LE MONDE DIMANCHE



Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet 3,50 F

Algerie, 1,30 BA; Marce, 2,30 skr.; Timisie, 220 m.; Allemagna, 1,40 BM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 fr.; Canada, 5 1,16; Côle-d'Ivoire, 225 F CFA; Banemark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; U.K., 33 p.; iranda, 50 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 rk.; Italie, 706 l.; Uhan, 300 p.; Lamembourg, 17 fr.; Norvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portagai, 35 esc.; Senégai, 225 F CFA; Saède, 3,75 kr.; Suissa, 1,20 fr. U.S.A., 93 cts; Yaugasiavie, 35 din.

Tarif des abonnements page 7 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Tèlex Paris nº 656572

Tél.: 246-72-23

-POINT

Protection

et fermeté

- Laxisme - - facilités

données aux assassina.

absence de « mesures sérieuses » pour empêcher les terroristes de nuire, hospitalité

excessive : les accusations

ne manquent pas, de M. Pas-qua (R.P.R.) au syndicat des policiers C.F.D.T., pour mettre

en cause, au lendemain de

la tentative d'attentat contre

M. Chapour Bakhtiar, l'atti-

La mort d'un jeune policier, Jean-Michel Jamme, et celle d'une femme, Y v o n ne Stein, s'ajoutent è la liste

très longue des victimes du

Le demier premier ministre

de l'ancien chah d'Iran est, à l'évidence, l'une des per-

sonnes les plus menacées de

la planète, l'une des cibles

les moins inattendues. Suf-

fisait-il, pour le protéger, outre ses gardes du corps personnels, d'affecter à la

survelliance de son domicila

quatre gardiens de la paix,

Outre qu'on peut toujours

tout critiquer après coup, il

laut faire deux remarques. Dans le cas précis, la « cible »

n'a pas été atteinte. Mieux,

tous les agresseurs sont sous

les verrous. Et. s'ils le sont

c'est au courage des policiers

– chèrement payé – et à

l'efficacité des enquêteurs

Dans la région parisienne on estime à 10 % la part des effectifs policiers affectés à

diverses missions de surveil-

lance, que les intéressés baptisent de l'expression « faire la plante verte ». Il

faut augmenter les effectifs,

disent les syndicats. Peutêtre, mais jusqu'à quel point?

Au-delà de cet attentat, la

France, terre d'asile, est une

en permanence ?

qu'on le doit.

terrorisme en France.

Les Jeux les plus controversés

La fête triste

les prochains jours, les XIX** Jeux olympiques resteront marqués par la crise internationale des sept derniers mois et les controverses qui ont entouré leur préparation. Une triste impression qu'aura illustrée des le premier jour une cérémonie d'ouverture déséquili-brée par l'absence de représentation d'une bonne partie de la planète, entachée par des querelles de drapeau, et à laquelle le grand public, en raison du boycottage des principaux réseaux occidentaux de telévision, ne sera

Quoi qu'il arrive encore, l'intéret des compétitions est considérablement réduit du fait de l'absence de grands pays sportifs, les Etats-Unis, le Japon. l'Allemagne de l'Ouest, le Kenya, en particulier dans les disciplines les plus spectaculaires que sont l'athlétisme et la natation.

La controverse sur le boycottage a toutes les chances de se poursuivre, même bien après que les lampions se seront éteints à Moscon, d'autant plus que l'on peut accorder à chaque camp le béné-fice de la sincérité. Du côté des avocats de la participation, et si l'on met à part les tenants d'un prosoviétisme inconditionnel et partisan, les arguments de ceux qui cherchent à séparer autaut que faire se peut le sport de la politique, à privilègier ce qui reste d'idéal olympique et de fraiernité sportive derrière les grandes manœnvres politico - commerciales auxquelles donnent lieu les Jeux olympiques modernes, sont parfaitement honorables.

En Union soviétique même, les ambitions de l'appareil totalitaire, les oukases policiers et les nouvelles persécutions de dissidents ne sauraient faire oublier la bonne volonté de milliers d'organisateurs e à la base », pas plus que l'intérét sincère éprouvé par l'homme de la rue pour le sport et les manifestations d'amitié.

Cera dit, les motivations des partisans du boycottag; ne sauraient non plus être contestées, même chez M. Carter, dont l'intérêt électoral n'était nullement évident à cet égard en janvier. Au contraire, le choix ne s'appuie en cette matière que sur la conviction intime et la réaction «riscerale». Le boycottage des J.O. ne pouvait être un véritable moven de pression sur l'U.R.S.S., dans la mesure même où il sera totalement sans effet à la fin de la manifestation dans quelques jours. A la différence des instruments de la Realpolitik, qui visent à un résultat. il se veut seulement une condamnation morale. Plus simplement encore, il traduit la gene legitimement éprouvée à honorer de sa présence à une grande fête une puissance qui réprime les droits de l'homme et, en ce moment même, écrase le peuple afghan. Et si le coup porte, c'est précisément parce que les dirigeants communistes, en quête perpétuelle de légitimité, vonlaient trouver dans cette fête une honorabilité nouvelle.

PATRICE OF PROPERTY

المراجعة والمستعطعية والمركزين المركزية

died . Strain Way

Date marvered and all of

CARLOW TO THE TAXABLE PARTY.

TOUS LES PRIX S'ENVOLE

BARTS . ZURKH . PARS

WE PERSONNE NO SWISSES

Sans doute, de Montréal à Munich, en passant par le Mundial argentin, les grandes manifestations sportives out presque toutes donne lieu à contestation et à manipulations politiques. Mais PURSS. est une grana: puissance, d'autant plus expusée à la critique qu'elle domine et Inquiète la plupart de ses roisins. La comparaison s'impose davantage arec les Jeux de Berlin en 1936, ear Adolf Hitler, s'il ne s'était encore livré à aucune agression hors de ses frontieres, avait déjà publiquement manifesté son mepris des

A Paris, le gouvernement de Front populaire d'alors s'était résigné dans l'emtarras à la participation, s'écartant ainsi du parti communiste, faronchement partisan du boycottage. Aujourd'hui, ses conditions out changé. mals l'embarras aura été meme d'un bout à l'autre.

se sont ouverts à Moscou

devaient être ouverts officiellement, à Moscou, les XIXº Jeux olym-piques — ceux de la XXIIº olympiade — qui sont aussi les Jeux les plus controversés de l'histoire olympique. M. Leonid Brejnev, chef de l'Etat, devait prononcer au stade Lénine, devant cent mille personnes

le discours d'ouverture de ces Jeux qui prendront fin le 3 août. Cinq mille six cent quatre-vingt-sept athlètes représentant quatre vingts pays participeront aux compétitions. Le mouvement de boycot-tage lancé par M. Carter après l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan a entraîné la défection de cinquante-six pays. Certaines délégations ont annoncé qu'elles ne participeraient pas à la cérémonie

« Le Monde Dimanche » qui accompagne cette édition publie les réponses détaillées à un questionnaire sur les J.O. auquel sept cent cinquante de nos lecteurs ont répondu et avait été publié dans notre

«Il est presque impossible d'éviter l'ingérence de la politique dans le sport»

nous déclare le nouveau président du C.I.O.

De nos envoyés spéciaux

Moscou — M. Juan Antonio Samaranch, ambassadeur d'Espasamaranch, ambassadeur d'Espa-gne à Moscou, qui a été élu le 16 juillet président du Comité international olympique (C.LO.), ne prendra officiellement ses fonctions que le 3 août, à la fin des Jeux de Moscou. Il a l'in-tention de s'installer en susse et d'âtre un articident à susse et d'être un a président à plein temps ». Il reste très réservé sur ses projets en attendant de suc-céder à lord Killanin, et très prudent sur le bilan de la crise que la mouvement olympique traverse. Quelques heures avant la cérémonie d'ouverture, pour laquelle les Soviétiques ont pré-paré un programme grandose. M. Samaranch a confié au Monde

e On ne peut pas dire que les Jeux de Moscou soient de grands Jeux sur le plan sportif, mais ce

TROIS POINTS DE VUE

Lettre ouverte

à des otages

Nous avons échoué

et BERNARD-HENRI LÉVY.

Y aller

par BERNARD STASI.

par MAREK HALTER

et l'appréciation que l'on pourra porter dépendra, nolamment dans porter dependra, notamment dans les deux grands sports que sont la natation et l'athlétisme, des records du monde qui pourront y être batius, déclare-t-Il. Le y être battus, déclare-t-IL. Le mourement olympique s'en sort ni bien ni mal. Le C.I.O. attendait, avant la campagne de boycottage, 110 à 115 délégations. N' en avra que 80, dont quelques pays avec des délégations. N' Lord Killanin a estimé que M' Carter avait été mal conseillé en lançant sa campagne de boycottage. M' Samaranch, qui déclare avoir beaucoup de respect pour lord Killanin; préfère ne pas parier de ce problème tant qu'il n'exerce pas ses fonctions de président.

(Lire la sutte page 8.)

Les sidérurgistes européens vont procéder à une réduction de leur production d'acier

La sidérurgie européenne vit des temps difficiles. Le net flé-chissement des exportations vers les États-Unis et le ralentissement sensible de l'industrie automobile du Vieux Continent entrainent une baisse des commandes qui pourrait déboucher sur une « guerre des prix » dommageable à toutes les entreprises. ·

Pour prévenir une telle évolution, M. Davignon, commissaire européen chargé des questions industrielles, a proposé aux groupes sidérurgiques un renforcement du plan anti-crise mis au point en 1977, renforcement qui passerait par une réduction volontaire de la production d'acier. Les industriels ont accepté. Le nouveau dispositif pourrait entrer en vigueur à la fin du mois en dépit des réticences italiennes.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européannes). — Les sidérurgistes européens acceptent de s'engager à réduire leur production d'acier brut comma la leur demanda la Commission européenne. C'est ce qui ressort de l'entrevue qu'ils ont eue jeudi 17 juillet evec M. Davignon, le commissaire charge des affaires indus-

 Un consensus s'est dégagé entre tous les participants pour faire face (...) avec détermination et solidarité aux difficultés accrues créées pour le secteur par la détérioration économique actuelle », lit-on dans le communiqué publié par la Commis-

Pour empêcher que la chute brutale des commandes que l'on prévoit pour le deuxième semestre 1960 n'entraîne une dégringolade des prix, M. Davignon a proposé aux industriels de prendre les devants et de décider dès maintenant une réduc-tion de la production d'acier brut (le Monde du 18 juillet). Ceci correspond à un ranforcement sansible du plan anti-crise mis en œuvre sous l'autorité de la Commission de-

Pour l'instant, sur le plan des quantités, des « quotas de livraison » sont fixés par entreprise, mais

cela seulement pour un nombre limité de produits. Dorénavant, la totalité de la production sera visée. Cette solution, nettement plus radicale, outre l'impact psychologique bruxellois, permetira de contrôler plus facilement qu'avec le système des quotas de livraison si les industriels respectent effectivement les engagements auxquels ils ont souscrit. Le « consensus » auquel fait référence le communiqué de la Commission n'a pas été, semble-t-il, sans quelque réticence, notamment de la part des Italiens.

Au cours de la prochaine semaine, des discussions vont se poursulvre entre les professionnels et la Commission afin d'aboutir à un accord sur les modalités du nouveau dispositif. Il convient de décider d'une période de rélérence - laquelle pourrait être le deuxième semestre 1979, — puls de fixer le taux de réduction de la production d'acier brut par rapport à cette période de référence. On parle dans les couloirs à Bruxelles d'une réduction d'au moins 10 % par rapport au deuxième semestre 1979.

PHILIPPE LEMAITRE.

(Live la suite page 14.)

affaires interaméricaines M. Rowdler. A l'oc-

casion de cet anniversaire, les autorités orga-

nisent un défilé militaire destiné à montrer,

dans cette région troublée, la puissance de leur

jeune armée populaire. Francis Pisani, qui vient de prendre ses fonctions de correspondant du « Monde» au

Mexique, en Amérique centrale et dans les

Caraibes, nous adresse du Nicaragua son

nouvelle fois confrontée à un dilemme redoutable. Elle pourrait, si elle le souhaltait, éviter les dangers du terro-) en relusant d'héberge les victimes potentielles. Cette tentation égoiste n'est pas dans la tradition de

notre pays.

Elle pourrait, à l'inverse, s'engager dans la mise en place d'un système ultra-policier poussé aux limites de la sécurité et entretenir à grands frais des fonctionnaires innombrables chargés d'innom-

brables exilés. Plus que par l'accroissement de la protection, c'est sans doute par la fermeté en face des crimes commis que la France peut faire front aux terroristes qui cherchent à y sévir.

LES CHIQ MEMBRES DU COMMANDO QUI A ATTAQUÉ M. BAKHTIAR ONT ÉTÉ ARRÊTÉS

(Lire page 16.)

d'Etat prévus figurent parmi les plus progressistes de la région.

du Venezuela et du Costa-Rica

ainst que les dirigeants progres-sistes ou révolutionnaires qui

comptent parmi leurs amis Seple

les premiers ont déclire l'invita-tion. En effet, outre M. Castro, MM. Manley, premier ministre de la Jamaique, Bishop, premier

ministre de Grenade, et Price

premier ministre de Bélize, par-

ticipent aux cérémonies du

19 juillet. Les autres bommes

(Lire la suite page 2.)

A AIX-EN-PROVENCE

L'héritage de Bernard Lefort

sont fixes sur l'opéra à Aix-en-Provence, où le délicieux « Così fan tutte » réalisé par Jean Mercure entrero en lice à son tour, mercredi prochain 23 juillet, ou Théâtre de l'Archevêché. Mois cela ne doit pas éclipser les récitals livrait au plaisir de découvrir tant de Chant et les beaux concerts de musiques incomnues. de la cathédrale Saint-Sauveur, qui ont mis particulièrement en aussi légères, ductiles, au timbre valeur le chœur de l'université ravissant, qui s'harmonisent comme d'Uppsala dans les « Requiem » de Mozart et de Fauré, ainsi que la « Messe en si mineur » de Bach. Le chœur suedois, dont les cale du texte,

robes des dames, bleues, beiges, roses ou grises, s'ament du même dessin irisé d'oiseau-lyre, a donné

Les projecteurs de l'actualité le plus exquis des concerts « a ant fixes sur l'opéra à Aix-en- cappella » avec des œuvres apparemment austères de Pizzetti, Lidholm, Frank Martin, Poulenc, Schoenberg, mais si délicatement mises en scène et si merveilleusement chantées, surtout que l'on se

> un rayon de lumière dans une diction impeccable, avec un phrasé qui exprime toute la densité musi-

> > JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 10.)

de l'histoire olympique

Page 9

ALAIN GIRAUDO

et DANIEL VERNET.

UN ANNIVERSAIRE CÉLÉBRÉ EN PRÉSENCE DE M. FIDEL CASTRO

La junte de gouvernement avait

pris soin, conformement à sa politique « ouverte », de convier MM. Carter, Lopez Portillo et les

AU JOUR LE JOUR

AU MOINS UNE

Vous êtes au courant, non? Ils l'ont annence à la télé-

vision : l'essence moins chère à partir d'aujourd'hus. En

Belgique. Eh oui! toilà au moins une histoire belge qui

ne fera rigoles personne en

BERNARD CHAPUIS.

premier article.

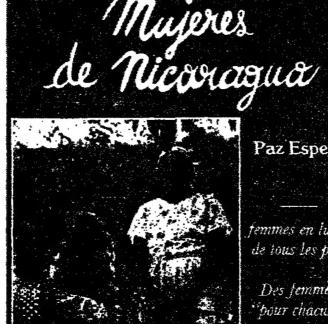
Le Nicaragua célèbre, ce samedi 19 juillet, le premier anniversaire de la chute de la dictature Somoza. Plusieurs hommes d'Etat étrangers, notamment M. Fidel Castro, assistent aux cérémonies qui commémorent la victoire de la révolution sandiniste.

Peu après son arrivée, le président cubain s'est entretenu avec l'ambassadeur des Etats. Unis à l'ONU, qui dirige la délégation américaine, et le secrétaire d'Etat adjoint pour les

Managua. — La présence de De notre envoyé spécial

M. Pidel Castro aux cérémonies du premier anniversaire de la révolution sandiniste semble

FRANCIS PISANI par J.-M. CHARBONNEL, considerée comme « normale » par la plupart des Nicaraguayens. Elle était attendue. « Il est ici chez lui », commentent avec dépit ceux que l'évolution du pays depuis un an inquiètent le plus. Ils voient dans cette visite la preuve du bien-fondé de leurs pires craintes. Pour les révolu-tionnaires la venue du « grand tionnaires la venue du « grand frère » est un peu plus que nor-male : elle est légitime. Que ce soit au titre des liens vieux de plusieurs années ou au nom de l'aide cubaine à la révolution sandiniste. M. Moises Hassan, membre de la junte, a insisté, iors d'une conférence de presse donnée jeudi, sur le fait que Cuba est de loin le pays qui avait le plus aidé le Nicaragua « en pro-portion de ses richesses ».



ce livre est en vente dans toutes les librairies.

Paz Espejo femmes en luttes de ious les pays

🕝 des femmes du MLF éditent... Des temmes bour chacune

droits de l'homme.

-

LE COUP D'ÉTAT EN BOLIVIE

Le nouveau président affirme que « les aventures électorales sont terminées »

Le général de brigade Luis Gar-cia Meza, commandant de l'armée de terre, a prêté serment comme nouveau président de la Répu-blique bolivienne, lors d'une cérémonie qui a eu lieu dans une ca-serne de La Paz le vendredi 18 juillet, au lendemain du coup d'Etat perpètré par les forces armées. Il gouverners au nom de la junte des commandants en chef des trois armes, dont il fait partie, en compagnie du général Waldo Bernal (aviation) et du contre-amiral Oscar Terrasas. La contre-amiral Oscar Terrasas. La cérémonie à la caserne de Mira-flores a été présidée par le géné-ral Armando Reyes, commandant des forces armées, ce qui indique que les militaires sont unis dans la conduite de cette nouvelle phase de la vie publique boli-

Le pays demeurait, ce samedi matin, coupé du reste du monde : aéroport fermé, télex et télécommunications coupés, frontières contrôlées. La vérification de certaines informations se trouvait ainsi malaisée.

Il semble, néanmoins, que les forces armées aient le contrôle de la situation sur la plus grande partie du pays. Dans le centre de la capitale, où l'université a été fermée, où les patrouilles sont nombreuses et où des postes de contrôle ont été établis aux principany points stratégiques, angune

activité de résistance n'était per-ceptible. Des actions sporadiques d'hostilité aux nouvelles autorités auraient cependant eu lieu dans le quartier ouvrier d'Aito La Paz. Des coups de feu isolé mais fréquents sont entendus la nuit. Les rues sont désertes, tant en raison des mises en garde répé-Les rues sont désertes, tant en raison des mises en garde répétées de la radio progouvernementale à la population qu'en raison de l'ordre de grève générale lancé par la centrale ouvrière bolivienne. Pour tenter de cacher la portée du mouvement de cessation volontaire du travail, les forces armées ont décrèté le 18 juillet jour férié.

En province, la région où la situation est le plus tendue est la zone muière située à 300 km au sud de La Paz. A l'appel d'une radio des mineurs, qui émettait toujours vendredi, des milliers de civil en armes ont élevé des barricades sur les routes et bioquent des camions. Des véhi-cules blindes feraient route vers

cules blindés feraient route vers les agglomérations minières de Siglo-Velnte et Huanini.

Tout confirme, à La Paz, que le général Garcla Meza entend modifier profondément le nouvel équilibre politique qui s'était étabil en Bolivie à la faveur du processus de démocratisation de ces deux dernières années. Les élections du 29 juin ont été annulées comme étant « frauduleuses ». Le nouveau président a une perquisition au slège de la centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le leader du parti socialiste, M. Quiroga, blessé lors de son arrestation, serait décèdé. M. Simon Reyes, numéro deux de la centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le leader du parti socialiste, M. Quiroga, blessé lors de son arrestation, serait décèdé. M. Simon blessé et tué la veille, et M. Juan Lechin, son président, blessé comme étant « frauduleuses ». Le nouveau président a centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le leader du parti socialiste, M. Quiroga, blessé lors de son arrestation, serait décèdé. M. Simon blessé cur de la centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le leader du parti socialiste, M. Quiroga, blessé lors de son arrestation, serait décèdé. M. Simon blessé cur de la centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le leader du parti socialiste, M. Quiroga, blessé lors de son arrestation, serait décèdé. M. Simon blessé cur de la centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le leader du parti socialiste, M. Quiroga, blessé lors de son arrestation, serait décèdé. M. Simon blessé cur de la centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le deux de la centrale ouvrière.

pour sa mauvaise gestion écono-mique et pour avoir permis l'éclo-sion « du communisme du cas-trisme et de l'anarchie » en Boli-vie. « L'heure de la tromperie, des mauvais politiciens, est ter-minés. Les arestières électroples des mauvais politiciens, est ler-minée. Les aventures électorales sont terminées. C'est l'avenement d'un gouvernement de reconstruc-tion nationale », ont déclaré les nouvelles autorités. Les syndicat-sont interdits jusqu'à la publica-tion d'une loi qui réglementera strictement leurs activités, alosi que celles des parties politiques

que celles des partis politiques. Plusieurs centaines d'arrestations auraient été opérées dans le pays. Dans la capitale on était toujours dans l'incertitude sur le sort de Mme Gueiler, arrêtée en compagnie de dix-sept de ses collaborateurs au palais Quemado, ainsi que des leaders syndicaux et politiques de premier plan détenus depuis le 17 juillet, après detenus depuis le 17 juillet, apres une perquisition au siège de la centrale ouvrière. Des rumeurs circulaient selon lesquelles le leader du parti socialiste, M. Qui-roga, blessé lors de son arresta-tion, serait décèdé. M. Simon Reyes, numéro deux de la cen-trale, avait été tué la veille, et M. Juan Lechin, son président, blessé.

LA MAIN DE L'ÉTRANGER?

Comme de contume dans ce peti pays soumis and influences de voi-sins pulssants, en raison notamment du fait qu'il est enclavé, une ques-tion se pose : l'étranger a-t-il joné un rôle dans ce nouveau coup

Le Brésil a aussitôt démenti toute participation. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a simplement précisé que conformé-ment à la doctrine de Brasilla, la reconnaissance du nouveau régime interviendra lorsque les autorités militaires a u rout fait la preuve qu'elles assurent le contrôle politique et territorial en Balivie.

A propos de l'Argentine, le vice-président élu de Bolivie, M. Jalme Paz, a accusé Buenos-Aires d'avoir rersé plusieurs millions de dollars aux militaires de La Paz. De l'hôpital de Washington, où il se remet d'un accident d'avion survenu peu avant les élections du 29 juin, et au cours duquel plusieurs person-nalités politiques du centre gauche ont péri. M. Paz a énuméré ce qu'il a dénommé les « coïncidences » à l'appul de sa thèse :

la mission militaire argentine en · Sa « collaboration étroite » avec les services secrets militaires boll-

· La similitude entre les méthodes et terroristes a des militaires et des secteurs civils paramilitaires boliviens pendant le conp d'Etat et celles de leurs équivalents argentins M. Paz réclame une réunion de l'Organisation des États américains (O.E.A.).

Une large réprobation

Nicaragua

Le nouveau coup d'Etat militaire en Bolivie a été largement condamné, à l'intérieur et hors du pays.

Mgr Jerge Manrique, archevêque de La Paz, a dénoncé la - tentative de réprimer la volonté populaire de démocratie », L'ancien président Walter Guevara a, de son côté, demandé à lous les pays démocratiques de soutenir « la lutte du peuple bolivien pour la détense de la démocratie ». A Washington, le département d'Etat a rappelé en consultation son

ambassadeur en Bolivie. M. Marvin Weissman. Cette mesure, qui n'équivaut pas à une rupture des relations diplomatiques. Les du la cependant une extrême désapprobation - du coup d'Etat contre le gouvernement de Mine Lidla Gueiler, a précisé le département d'Etat. Le porte-parole a Indiqué que le gouvernement américain n'avait reçu aucun message des militaires au pouvoir et n'avait pas cherché à rentrer en contact avec la iunte en attendant des éclaircissements. Les Etats-Unis sont en - consultation étroite - sur la situation bolivienne avec les autres pays

andins, ainsi qu'avec l'Organisation des Etats américains. Dans l'ensemble des pays andins

(Suite de la première page.)

socialiste: le Dominicain M. Pena Gomez et l'Espagnol M. Felipe Gonzalez La C.E.E. est repré-sentée par M. Claude Cheysson,

et les États-Unis par leur am-basadeur aux Nations unies, dont on se plaît à rappeler ici qu'il a rang de membre du cabi-

La Prensa, le journal qui prend le pius ses distances à l'égard du Front sandiniste de libération

nationale a rappelé que la visite de M. Fidel Castro au Chili de l'Unité populaire, à la fin de l'an-née 1971, avait créé des difficultés

cette visite prend tout son sens quand on l'étudie à la lumière des très graves tensions qui font de l'Amérique centrale une des régions fragiles du globe.

régions fragiles du globe.

La journée du 19 juillet est marquée par un défilé militaire, que l'on a voulu impressionnant et surprenant pour une révolution qui a triomphé voici à peine douze mois. Il s'agit manifestement d'un avertissement « à la cantonade » alors que la situation au Salvador se détériore au point qu'elle pourrait justifier bientôt une intervention militaire étrangère

La puissance de cette jaune armée populaire, épaulée par des milices qui comptent déjà piu-

A Bogota, en particulier, la président Turbay Ayala a exprimé sa la situation créée par le coup d'Etat. D'autre part, la Confédération la!-

no-américaine des travailleurs (CLAT, dont le siège est à Bogots) a appe é ses huit millions et deml de sympathisants dans toute l'Amérique latine à une grève le 27 juillet.

L'Equateur a suspendu ses rela tions diplomatiques avec La Paz.

En Europe, le gouvernement espa-

En escale à Quito, M. Olivier Stirn. secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré : « Le gouvernement trançais a en maintes occasions menifesté son appul à l'évolution démocratique des pays du pacle andin. Il exprime le vœu que les événements de Bolivie, sur lesquels il attend des informations directes, ne viennent pas compromettre catte evolution. .

Après la C.F.D.T., la C.G.T. et le P.S. ont protesté contre l'intervention des forces armées dans la (Venezuela, Colombie, Pérou et Equa- vie publique bolivienne.

LE MOUVEAU GOUVERHEMENT

Voici la composition du nou-veau cabinet bolivien qui a prété erment le vendredi 18 juillet et dont tous les membres sont des

Ministre des affaires étran gères et des affaires religionses : éral Javier Cerruto Calder de la Barca; détense : général Reyes; intérieur et justice; colonel Luis Arce Gomes; finan-ess: général José Sanchez Cal-deron; industrie, commerce et tourisme: colonel Mario Guzman ; éducation et culture : colonel Ariel Coca : communications, transport et aviation ci-vile : colonel Bené Guzman ; travail et affaires syndicales : général Augusto Calderon ; sécurité sociale et santé publique : Riveros; agriculture: colonel Julio Molina ; logement et urba-nisme : général Arturo Liezaga Barron : mines et métallurgie : res : capitaine de frégate Libert Emilio Sosa ; ministre secrétaire à la presse et à l'information ;

PROCHE-ORIENT

M. SADATE NE SE RENDRA EN ISRAËL QUE LORSQUE M. BEGIN SE SERA « CALME »

Tel-Aviv (Reuter). - Le preinterview publiée le vendredi 18 juillet par le journel israélien Yediot Aharonot qu'il n'envisagera d'entreprendre une visité en lisraël que lorsque M. Begin se sera « calmé ». « Il est absurde de prévoir une nouvelle rencon-tre au sommet tant que M. Begin se trouve dans des dispositions aussi rétives », a indiqué le chef de l'Etat égyptien à propos des récentes déclarations du président du conseil israélien, selon qui Israël n'est pas responsable de l'impasse où ont abouti les pour-pariers sur l'autonomie palesti-

Le chef du gouvernement israé-lien avait déclaré au début de len avait déclare au decut de la semaine que, pour parvenir à un accord sur la question de l'autonomie, les délégués égyp-tiens devaient s'abstenir de toute proposition contraire aux accords de Camp David, menaçant la sécurité et l'avenir de l'Etat hébreu ou visant à «rediviser» Jérusalem.

(Publicité)

URUGUAY

ÉVITER UN MASSACRE

En novembre 1979, les organismes de solidarité avec l'Uruguay atent dénoncé la mise en place du plan ATTICA qui visait à terminer un certain nombre de prisonniers politiques.

Par la torture, et une tension psychologique chaque jour aggravée,

les militaires cherchent à provoquer les prisonniers dont la réaction donnerait prétexte à un massacra. Ce plan criminel avait été momentanément interrompu par la visite de la Croix-Rouge internationale, en février, mars, avril 1880. Mais c'est avec le plus grand cynisme que les militaires, dès le départ des délégués du C.I.C.B., ont poulsuivi leur entreprise meurtrère.

Les simulacres d'exécution collective avec ti- réci pendant les récréations et les visites, les menaces de mort permanentes qui ont déjà conduit quatre prisonniers à des tentatives de suicide. l'utilisation de provocateurs armés, le retrait du pénitencier de plusieurs détenus pour de nouvelles séances de tortures, les innombrables sanctions arbitraires out actuellement créé une tension arrivant à

Les responsables directs sont les officiers en poste à la prison de Libertad : MAURINO, GONZALES, MARTINEZ, SOSA, SANCHEZ

Adressez-vous à : Teniente Général Luis QUEIROLO, avenue Garibaldi 2313, MONTEVIDEO (URUGUAY).

association de Parents des Disparus en Uruguay (APUDE).

Collectif Uruguay de France-Amérique latine.

Collectif pour la Défense de Raul Sendie (C.D.R.S.).

Comité de Défense des Prisonniers Politiques en Urugusy (C.D.P.P.U.).

67, rue du Théâtre, 75015 PARIS

C'est à notre responsabilité et à notre conscience que les families et amis des prisonniers politiques font appel devant le péril auquel sont exposés leurs proches.

Envoyer un télégramme, une lettre, téléphoner à l'ambassads d'Uruguay, diffuser ces informations, c'est une chance donnée à ces prisonniers de ne pas périr comme ceux des camps de concentration naxis.

Ambassade d'Uruguay. 147. avenue Malakoff, 75016 PARIS.

LES PÉRÉGRINATIONS D'UNE JUIVE D'ISRAËL

Mme Ruth Blau a intercédé auprès de l'iman Khomeiny en faveur de juifs jugés par les tribunaux islamiques

emprisonnes ou executes comme a agents du sionisme s, une Israè-lienne s'est rendue à plusieurs reprises à Téhéran au cours des derniers mois. En toute impunité. Elle affirme, même, avoir rencontré le président Bani Sadr et avoir entretenu les meilleures relations

avec nombre de dirigeants ira-Karta, les Gardiens de la cité, juifs religieux ultra-orthodoxes, qui se sont singularisés en s'opporant à la création de l'Etat d'Israël. Ils ne cessent, depuis, d'en combettre les institutions parce que, selon eux, le rétablissement de l'indépendance du peuple juit de peut être que l'engue

la révolution en Iran de solliciter un entretien avec l'iman Kho-meiny, encore à Neanphle-le-Château Elle veut s'assurer que la communauté julve iranienne n'aura rien à craindre d'un chan-gement de régime Aujourd'hui, elle relate ainsi cette rencontre. dont on a contesté la réalité en Israel, les aventures de Mme Blau les juijs jourraient des mêmes droits que tous les Iraniens et

prendre que ces promesses n'ont pas été respectées, Mme Blau met à profit les relations qu'elle a nouées en France dans l'entourage de l'imam pour tenter d'in-tercéder en faveur de juifs poursuivis devant les tribunaux isla-miques. Utilisant les passeports beige et français dont elle dis-pose, elle se rend à Téhéran en fèvrier, puis en avril, puis en ma, essayant notamment d'obte-nir la révision du procès d'Albert Danielogur homme d'offaires tuff

niens. Israélienne ? Oul, car Mme Ruth Blau vit à Jérusalem. Mais elle renle cette identité, et c'est l'un des secrets de ses voyages. Sur la porte de sa maison, cette inscription vaut toute explication: « Juive mais pas stoniste. » Mme Blau (1) est la veuve du rabbin Abraham Blau, chef spirituel de la secte des Netourel Karta, les Gardiens de la cité, ple juif re peut être que l'œuvre du Messie. Les Gardiens de la cité poussent leur défi contre l'Etat « impie » jusqu'à rechercher le dialogue avec les organisations palestiniennes ce qui leur vant

y étant souvent mises en doute : « Me parlant avec une certaine chaleur — pour autant qu'il en soit capable, — l'imam m'a dit que qu'ils séraient protégés au même titre que les autres minorités re-

iran

Jérusalem. — Alors que depuis la révolution l'Iran se déclare en guerre avec Israël, alors que des Iraniens, juifs ou non, ont été emprisonnés ou exécutés comme a agents du sionisme s, une Israélienne s'est rendue à plusieurs reprises à Téhéran au cours des derniers mois, En toute impunité. Elle affirme même avoir rencontre les les cheis religieurs sons même. tée. Les cheis religieux sans naleur

parfois quelques ennuis avec les services secrets israéliens.
Convaincue que le sionisme est responsable de la mésentente entre juifs et musulmans, Mme Blau décide, lorsque éciate la résolution en Tran de solliciter.

Un an plus tard, déçue d'apnt la revision du proces d'Albert Danielpour, homme d'affaires juif accusé, entre autres, d'espion-nage au profit d'Israël, Ses ten-tatives demeurent vaines, de

De notre correspondant

tée. Les chefs religieux sans valeur et irresponsables ont pris le pouvoit. C'est terrible. » Elle défend toutefois le président Bani Sadr et l'iman Khomeiny, en déclarant : « Cet imbécile de Carter, par sa maladresse, a sapé l'autorité que pouvait avoir Bani Sadr, un homme homnéte. Khomeiny, quant à lui, est dépassé par les événements et, de surcroit, très isolé. Je persiste à croire pourtant qu'il élait sincère. »

Dans ses pérégrin a tions. tant qu'il était sincère. 3
Dans ses pérègrinations,
Mme Blau a bénéficié du soutien
des représentants de l'O.L.P. à
Téhéran, installés dans les locaux
de l'ancienne délégation israélienne, qui était une véritable
ambassade sous le règne du chah.
« Ces Palestiniens m'ont accordé
tout leur soutien n, confie
Mme Blau. Elle ne tarit pas d'éloges : « Ce sont des gens très
bien..., très religieux. J'ai vu l'un
d'eux interrompre notre converbien..., très religieux. Jai vu l'un d'eux interrompre notre conversation pour jaire sa prière. » N'ignorant pas le caractère provocant de ses propos pour des Israèliens, Mine Blan ejoute : « Malgré tout, les Israèliens et les Palestiniens m'ont prouvé, s'il en était besoin, que juir et musulmans peuvent vivre ensemble. » En dépit de ses critiques, elle ne cache pas son admiration pour la manifestation de « foi » du peuple iranien. « Quel événement! Pour la première jois, une nation tout entière s'est levée en proclamant « Allah ou abbar » (Dieu est le plus grand). » Une manière mant a Allah ou akbar » (Dieu est le plus grand). » Une manière pour cette intégriste de signifier son mépris envers les juifs laïes et sacrilèges d'Israël. Mine Blau ne transige pas, à tel point qu'à Jérusalem elle refuse de se servir de billets de banque israéliens à l'effigie des chefs historiques du sionisme, David ben Gourion ou Théodore Hertzi.

Théodore Hertzl. FRANCIS CORNU. (1) Ells est l'auteur d'un livre, les Gardiens de la cité, paru chez Flammarion (le Monde du 30 mars

Sami Abdel Rahman, ancien secrétaire général du parti démo-cratique kurde d'Irak a été arrê é à Téhéran M. Abdel Raharrêté à Téhéran M. Abdel Rahman a été, de 1970 à 1974, ministre irakien pour les « affaires du Nord». En 1975, sous la révolution kurde dirigée par Mustapha Barsani, il prit position contre le gouvernement de Bagdad, et fut également un adversaire farouche du régime du chah d'Iran.— (APP.) L'An I de la révolution sandiniste mes, et la présence de M. Fidei Castro sembient destinées à mon-

Mais leurs positions politiques sont très diverses. Les Nicaraguayens peuvent en fait saluer les représentants de presque toutes les conceptions du socialisme. A côté des chefs d'Etat précédemment cités prennent place, en effet, les anciens présidents du Venezuela et du CostaRica, MM. Carlos Andres Perez et José Figueres, ainsi que des représentants de l'Internationale socialiste: le Dominicain M. Pena trer que le Nicaragua sera bien défendu défendu.

Quant à la ligne politique de la révolution, îl est clair pour tout le monde qu'elle sera socialiste... à terme. « Toutes les forces politiques de ce pays l'entendent ainsi », nous a déclaré un membre important cu F.S.L.N. « Certains, a-t-il poursuivi, pensent à un socialisme formel. c'autres à un socialisme schévatique et solérosé, nous, au milieu de ces différentes forces, nous nous faisons les avocats d'un socialisme sanavocats d'un socialis

Le concept est encore vague. Pour le moment, la direction nationale du Front insiste sur le caractère populaire et anti-impé-rialiste de la révolution. Elle dit a qui veut l'entendre qu'elle est favoracie au piuralisme et au res-pect de la propriété privée « dans des limites que les événements politiques et économiques déter-mineront ». En tout état de cause. née 1971, avait créé des difficultés politiques au gouvernement de Salvador Allende Certains observateurs voient dans la venue du président cubain une greur politique susceptible d'a voir des conséquences néfastes pour la révolution sandiniste, notamment dans est relations avec ses Etats-Unis et d'autres pays du continent. Il est sans doute trop tôt pour être aussi affirmatif. Mais cette visite prend tout son sens la petite propriété devrait être

Une imag, de l'originalité san-diniste vient d'être donnée à la radio, où deux commandants de la révolution ont répondu en direct aux questions que leur-alent les auditeurs par télé-phone.

Au même moment, plusieurs All meme moment, plusieurs milliers de personnes dansalent sur la place de la Révolution, au rythme de musiques de tout le continent. Ma. Sergio Ramirez, continent. Mh. Gergio Ramirez, membre de a junte, c Gabriel Garcia Marquez, le romancier colombien auteur de Cent ans de solitude, donnalent l'exemple, il faut dir que le 17 juillet a été décrèté « jour d'oilérresse nationale » Voici un an en effet, de cuttre baures de metre le la contra de la contra del contra de la contra del contra de la nationale » Voici un an en effet, à quatre heures di matin, le président Somoza s'envolait vers Miami avec, dans l'avion les cercuells de son père et de son compagnie de sa famille et d'une ponne partie de l'état-major de la garde nationale.

UN AN APRÈS SA CHUTE

M. Somoza vit isolé au Paraguay

après avoir été chassé de son pays par les guérillares sandinistes, M. Anastasio Somoza vit isolé au Paragusy. Il surveille ses affaires de loin, effectue de nouveaux Investissements et rêve de retourner au Nicaregua. il s'inquiète aussi d'une éven-

tuelle extradition, et évite de faire quoi que ce soit qui puisse rrasser son hôte, le président Alfredo Stroessner. Il accusa le communisme, te

président Carter et l'ancien président du Venezuela, M. Carlos Andres Perez, d'avoir contribué à sa chute, mais il se défend d'être amer. Si les choses étaient à refaire, dit-il, il confierzit plutôt le pouvoir à un gouvernement provisoire pour éviter des effusions de sang. Selon les Nicaragua, cinquante milie personnes sont mortes pandant l'année des combats qui se sont

terminés peu de temps après le départ de M. Somoza, le 17 juillet 1979.

L'ancien président est convaincu que l'aile gauche des sandinistes a eu tort d'imposer le socialisme si rapidement, et vitable. It n'exclut pas son retour au pouvoir,

Protégée par de hauts mura, la maison où est installé M. Somoza est agrémentée d'une placine. Deux Mercedas et un grand break Ford sont garés à l'entrée. Devant les grilles, des officiers de la sécurité du Paraquay en civil montent la garde, et un soldat armé d'une mitraillette patrouille aux alentours de

Selon M. Somoza, on compte trente-sept mille réfugiés nicaraquayens dispersés en Amérique latine. Lui-même recevralt chaque jour de dix à quinze lettres et de nombreux appels à l'aide.

ا حكدًا من الأصل

organica (na magazina da antario Antario da a

Property of the second

The state of the same

The second

Brun . A.

The same

the state of the state of the state of

Markey Sugar . In the .

The second of the second of the second

. 14. - 25

....

Jan 19 Section 18

and provide the second

The state of the s

Une large states.

Brésil

مكذا من الأصل

Les attentats contre les personnalités de gauche se multiplient

Sac-Paulo (A.F.P.). - Une Sao-Paulo (A.F.P.). — Une vague d'attentats politiques, la première d'une telle ampleur depuis l'accession au pouvoir du général Joao Figueiredo il y a près d'un an et demi, affecte le Brésil depuis quelques semaines. Elle a pris, par certains aspects l'allure d'un défi au projet d'« ouverture politique » que le chef de l'Estat affirme vouloir mener à bien.

hien.

Apparemment commis par des éléments d'extrême droite, ces attentats qui n'ont pas êté revendiqués, ont jusqu'à présent eu pour cible des députés d'opposition, des avocats spécialisés dans la défense de prisonniers politiques des locaux du Parti des travailleurs (PT), enfin des librairies et des klosques à journaux, qui avaient auparavant reçu des menaces leur enjoignant de cesser de distribuer certaines publications de gauche.

tions de gauche.
Ces attentats n'ont fait pour l'instant qu'une seule victime, l'avocat Dalmo Dallari, ancien président de la commission Justice et Paux liée à l'archidiocèse de Sao-Paulo fi a été enleve, puis bloccà à course de conteau cese de Sao-Paulo II a ete enieve, puis blessé à coups de conteau par quatre inconnus la veille de la visite du pape Jean-Paul II à Sao-Paulo au début de ce mois.

Sao-Paulo au début de ce mois. Il devait faire office de lecteur pendant la messe pontificale.

Quelques jours plus tard, à Sao-Paulo, les bureaux de M's Airton Soares, également députe du P.T., et Luis Eduardo Greenhalg, responsable du comité brésilien d'Amnesty, ont été attaqués Ces avocats sont présilier. quès. Ces avocats sont spécialisés dans la défense de prisonniers po-

El Salvador

● L'ambassade du Costa-Rica à San-Salvador, où se sont réfu-giés plus de deux cents personnes, dont de nombreux enfants, n'est plus considérée comme une enplus considérée comme une en-ceinte diplomatique, ont annoncé les autorités de San-José. Cette décision a été prise, a annonce un emissaire du gouvernement cos:aricien, à l'issue d'un ulti-matum intimant aux occupants d'avoir à quitter les lieux avant le vendredi 18 juillet en fin d'après-midi, afin de se réfugier au Costa-Rice. Truis avions de ce au Costa-Rica. Trois avions de ce pays se tenaient prêts à les y pays se tentient prets a les y conduire. Les paysans avaient répondu qu'ils ne prendraient aucune décision avant d'avoir consulté les Ligues populaires du 28 février (L.P. 28), organisa-tion d'extrême gauche qui est à l'origine de l'occupation. L'émissaire costaricien a indiqué que le sort des deux cents personnes de l'ambassade se trouve désor-Rouge internationale et de l'ar-chevèché de San-Salvador. —

 Seize personnes ont troupé la mort le jeudi 17 juillet à Co-rinte, dans la banheue de San-Salvador, lors d'une fusiliade opposant les forces de sécurité à des guérilleros. La plupart des victimes sont des femmes et des enfants pris sous le feu croisé des combattants. D'autre part, une bombe a endommagé la façade de l'ambassade du Nicaragua à San-Salvador, sans faire de victimes.

cemment relächés. Ils assistent également les dirigeants syndicaux métallurgistes de la ceinture industrielle de Sao-Paulo, parmi lesquels M. Luis Inacio Da Silva. dit «Lula», président du P.T. poursuivi par la justice militaire pour « incitation à une grève illépour e incitation à une grève lliè-gale » en avril dernier. D'autres personnalités actives dans la dé-fense des droits de l'homme, no-tamment le président de la com-mission Justice et Paix, l'avocat José Carlos Dias, ont reçu ces derniers jours des menaces ano-nymes ou ont été pris en filature dans la rue.

AMÉRIQUES

nymes ou ont été pris en filature dans la rue.

La série d'attentats de Sao-Paulo n'a apparemment aucun lien direct avec les attaques contre les kiosques à journaux dans le reste du pays. Elle serait l'œuvre de certains éléments du service d'actions secrètes, relié au commandement de la deuxième armée, établi à Sao-Paulo et dirigé par le général Milton Tavares, un anticommuniste farouche et l'un des «faucons» du régime. un anticommuniste farouche et l'un des a faucons » du régime. Telle est du moins l'hypothèse avancée par M° Airton Soares, par plusieurs de ses confrères et par des journalistes. Ces éléments appartenant au Département d'ordre interne et au Centre d'opération de défense interne (D.O.I.-CODI) de l'armée, très actifs sous la dictature militaire, sont aussi soupconnès d'avoir directement participé, il y a trois mois, aux arrestations sans mandat de dirigeants syndicaux et de militants catholiques, parmi lesqueis Lula et Dalmo Dailari. Le ministre de la justice. Le ministre de la justice. M. Ibrahim Abi Ackel. a affirmé M. Ibrahim Abi Ackel, a affirmé récemment que le gouvernement mettait « un point d'honneur » à retrouver les coupables de l'attaque contre M. Dallari. Cependant, la police politique de Sao-Paulo (D.O.P.S.), chargée de l'enquête, et les avocats qui suivent l'affaire, ont affirmé que pour mener leur tâche à bien ils devraient avoir accès au fichier du personnel du D.O.L-CODI.

Pérou

DES PARLEMENTAIRES S'INQUIÈTENT DES ENLÈVEMENTS DE RÉFUGIÉS ARGENTINS DANS LEUR PAYS

serait chargée d'enquêter sur l'en-lèvement à Lima, les 11 et 12 juin. de cinq réfugiés politiques argen-tins (le Monde des 22 et 23 juin) : tins (le Monde des 22 et 23 juin) :
tel fut le thème majeur de la
conférence de presse, reunle vendredi 18 juillet dans les locaux de
la CIMADE (organisation œcuménique d'entraide), à Paris.
L'opération aurait été dirigée
par le colonel argentin Ronald
Rocha, qui aurait bénéficié de la
complicité de membres de l'armée
péruvienne.

péruvienne.

Au cours de cette conference de presse, M. Causesco, député socialiste peruvien, a mentionné une information donnée le 16 juin par le ministre de l'intérieur, selon l'aquelle trois Argentins avalent été expulsés, via la Bolivie, en direction de leur pays d'origine.

Etats-Unis

Arguant d'une discrimination à l'égard des femmes

Un tribunal fédéral s'oppose à la reprise de la conscription

De notre envoyé spécial En fait M. Carter, lorsqu'il avait

Washington. - Le tribunal fédéral de Philadelphie a rendu, vendredi 18 juillet un arrêt surprenant. Si son application n'est pas suspendue par la Cour suprême, il rendrair illégal le reconsement obligatoire des leunes gens agés de dix-huit à dix-neuf ans. Les trois Juges lédéraux de Philadelphie, slégeant en « Cour constitutionnelle -, MM, Joseph Lord, Max Rosenn et Edward Cahn, ont estimé que le recensement des seuls jeunes hommes constituait une discrimination à l'égard des femmes.

Le gouvernement a immédiatement réagi en faisant appel devant la Cour suprême. L'exécutif demande à la Cour de permettre aux opérations de recensement d'avoir lieu comme prévu à partir de lundi dans trentecinq mille bureaux de poste, en atten-dant une décision sur le fond.

L'arrêt de Philadelphie na devrait pas avair de conséquences pratiques. La mécanique du reconsement, interrompue en 1973 par le président Nixon avec le retrait américain du Vietnam, est en marche depuis plu-siours semaines, et il semble difficile de l'amôter.

demandé au Congrès, en février, les fonds nécessaires à l'opération. avait également suggéré le recen sement des jeunes femmes. Mais le législatit, sous la pression des éléments conservateurs, ne l'a pas suivi dans cette voie. Aussi M. Weinberg, un avocat de Philadelphie qui evalt déjà déposé une requête à ce sujet en 1971, repartait à l'assaut. Son argument peut se résumer ainsi : le Congrès ne peut pas, selon la Constitution, autoriser le recensement à des fins militaires des Noirs seulement ou des Blancs, ou de quelque groupe que ce soit. Pourquoi donc les fammes sont-alles exclues? Les juges de Philadelphie ont le sentiment que leur décision choque la conscience moyenne américaine its ont pris soin de préciser que leur intention n'était pas d'obtenir une représentation égate des hommes et des femmes dans les forces armées, mais seulement de lutter contre l'- exclusion totale - - ou leur parait inconstitutionnelle - des

femmes du processus de recen-DOMINIQUE DHOMBRES.

Afghanistan

PRÈS DE TROIS CENTS LYCÉENNES AURAIENT ÉTÉ ARRÊTÉES

New-Delhi (A.P.). — Le gou-vernement afghan a pris des mesures contre les lycsennes qui ont été à l'avant-garde des récentes manifestations anti-soviétiques, en procédant à des arrestations quand elles se sont présentées aux examens annuels, gelon des infor-matiques en proposage de Yahoul examens annuels, selon des infor-mations en provenance de Kaboul. Deux cent soixante-sept jeunes filles au moins, âgées de quinze à dix-neuf ans, ont été empri-sonnées, après qu'elles eurent mis fin à un boycottage des cours qui duraît depuis un mois pour se présenter à la session d'exa-mens, du 10 au 15 juillet, a-t-o-nannis d'une source qui, par le mens, du 10 au 15 juillet, a-t-on appris d'une source qui, par le passé, s'est révéiée digne de foi. Quatre - vingt - cinq arrestations environ ont été opérées au lycée Soraya. En outre, quatre cents adolescentes ont été renvoyées de leur établissement.

Des tracts distribués par des résistants à Kaboul, ont invité les élèves à reprendre leur boycot-tage, à la rentrée, mercredi pro-

Selon ces mêmes informations, quarante mille Afghans sont sans abri à la suite de récentes opéra-tions terrestres et aériennes menées par les Soviétiques contre des villages, aux alentours de la

Le Mouvement le soutien à la résistance du peuple afghan (1), constitué à l'issue du rassemblement « Six heures pour l'Afghanistan » (le Monde des 24 mai et 8-8 juin) affirme que a seule la résistance du peuple afghan, qui se manufeste non seulement dans les montagnes et les campagnes mais aussi, et de plus en plus au cœur des villes, imposera avec l'aide de l'opinion in ernationale le départ de toutes les troupes soviétiques et l'indérendance de l'Afghanistans. Il favorise la création de comités en France s'étant fixé pour tàche « populariser la réalité de l'occupation et de la résistance afghane et de riposter à la falsification des laits pour susciter un paste soutien politique et matoriel à cette résistance ». • Le Mouvement le soutien à

(1) C/o Jean Freyss, 20, rue I.erre-Brossolette, 93130 Noisy-le-Sec. C.C.P 11001-12 E, Paris.

Des députés péruviens réclament la formation d'une commission d'enquête parlementaire des juillet, date prévue pour l'installation du président Belaunde Terry. Cette commission d'enquête sui den t Belaunde Terry. Cette commission par les suggère que « la launde Terry. Cette commission par les suggère que « la launde Terry. Cette commission par les suggère que « la launde Terry. Cette commission par les suggère que « la launde Terry. Cette commission par les suggère que « la launde Terry. Cette commission d'enquête par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôlères par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôlères par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôleres contrôleres par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôleres par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôleres par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôleres par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôleres par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôleres par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôleres par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalières contrôleres par les soldats kimers rouges. Els confirment néanmoins les distributions d'aide alimentaire dans les zones frontalitées par les soldats kimers rouges. en gouvernement d'unité natio-nale susceptible de défendre et de représenter ses droits natio-naux devant les nations du monde entier, et cela, devant l'ONU ». Il demande au gouver-nement français, «tant que les troupes soviétiques resteront sur le territoire alghan, d'en retirer ses représentants dans un pre-mier temps, et dans un deuxième temps de les retirer d'U.R.S.S. ». (3) 3, rue de l'Arrivée, B.P. 256, 75749 Paris Cedez 15.

Chine

LE SUICIDE COMME MOYEN **D'EXPRESSION**

Pékin (A.F.P.). - Le sulcide, jusqu'à présent réprouvé par la morale communiste, est en passe de devenir un geste exemplaire lorsqu'il s'agit de dévoiler des · imperiections - reconnues par

Pour la seconde fois en quelques jours, la presse chinoise a relaté, jeudi 17 julilet, deux cas

le régime chinois.

Deux Jeunes Chinolses se sont empoisonnées ensemble au début de l'année pour protester contre le comportement de leurs supérieurs, rapporte le Zhongguo Oingnian Bao (journal de la ieunesse chinoise).

Ouvrières modèles dans une usine de Wuxi, en Chine orien-tale, la première s'est suicidée parce qu'elle était brimée après son refus d'épouser le fils de son chef d'équipe, la seconde parce qu'elle avait été prise en grippe par ce même chef d'équipe pour avoir dénonce un contremaître arrivé en retard au

Une autre jeune fille a été récemment citée en exemple par la presse officielle pour s'être suicidée parce qu'elle ne parvenait pas à faire éclater la vérité sur une affaire d'escroquerie. Elle a été admise au parti à titre posthume.

Les pays d'Indochine proposent l'établissement d'une « zone démilitarisée » entre le Cambodge et la Thailande

Cambodge et de la Thailande, a été adopté par les ministres des affaires étrangères des trois pays d'indochine (Cambodge, Laos, Vietnam), à l'issue d'une réunion à Vientiane, le vendredi 18 juillet. Il préconise notamment la création d'une « zone démilitarisée - à la frontière khmèrothaīlandalse, ainsi qu'une coopération entre Bangkok et Phnom-Penh et les organisations internationales d'aide et alléger le tardeau qui pèse sur la Thailande .. Ce plan prévoit, d'autre part, que «les opérations de distri-bution de l'aide au peuple khmer devront être effectuées sur le soi cambodgien et non theilardeis et demande, enfin, l'instauration d'un dialogue entre la Thallande et le Cambodge, soit directement au nivaau gouvernemenal, soit par

gouvernementaux ou de pays tiers. Les auteurs de ce plan déclarent que les camps de rétuglés « devront être implantés loin de la trontière pour éviter les incidents ». « Suivant les lois internationales sur la neutralité, ajoutent-ils. les Khmers armés — que ce soit les débris de Poi Pot - (Khamra rouges) ou les autres grou-pas réactionnaires, — rélugiés en Thailande, doivent être désarmés, rassemblés dans des camps installés

l'intermédiaire d'organismes non

devront pas être considérés comme des rélugiés et ne seront pas autorisés à regagner le Cambodge. » (L'agence de presse cambodgienne S.P.K., captée à Bangkok, a annoncé, le 18 juillet, que six cente « réactionl'occasion des opérations de rapatriement de Thailande, en juin, avaient été capturés au Cambodge L'agence précise qu'ils avaient été envoyés dans l'ouest du pays pour des missions de sabotage et étaient en contact avec les autorités thaïlan-

Le texte tripartite affirme encore que le régime de Phnom-Penh est prêt « à discuter avec les organisations humanitaires, alin que l'aide au Cambodge solt assurée de la manière la plus efficace possible aur la base du respect de l'indépendance et de la souveraineté du pays .. Les trois ministres ont, d'autre

part, condemné - sévèrement les milieux officiels réactionnaires de Pékin » qui intensifient « les activités antivietnamiennes », ainsi que la « lermeture unilatérale » par Bangkok de le frontière entre la Thailande et

A Hanoi, la presse a accordé ces signature de l'accord de coopération base. - (A.F.P.)

Un plan, visant à mettre un terme loin du lieu des hostilités. Ils ne entre le Vietnam et l'U.R.S.S., mais un certain nombre de signes laissen: penser que les relations entre les tixe ». Les visites récentes des principales personnalités vielnamiennes à Moscou pourraient s'explique davantage par l'existence de problèmes à résoudre que par la volonté d'entretenir des relations cordiales entre - pays frères - Le somme soviéto-vietnamien n'avait pas été annonce à l'avance, la presse de Moscou avait simplement indiqué que M. La Duan, la secrétaire géné ral du P.C.V., « prenaît des vacances en U.R.S.S. », alors que, selon l'agence officielle d'Hanoï, il y effec-

ASIE

tuali une visite officielle. Salon les observateurs diploma tiques à Hanoï, l'alde alimentaire soviétique s'est élevée, en 1979, é 1.5 million de tonnes et il n'est par certain du'elle soit Intégralemen reconduite cette année alors que le Vietnam doll faire face à un grave problème de « soudure » entre deux récoltes. Selon les mêmes sources, l'U.R.S.S. aurait également réduit de moltié, en 1980, ses ilvraisons d'engrais (800 000 l'année demière).

Enfin, si la marine soviétique bénéficie de facilités dans la rade de derniers jours une large place au Cam-Ranh, il ne serait pae question vingt-cinquième anniversaire de la qu'Hanoi l'autorise à y installer une

taires de faire le jeu de Hanol

an Cambodge.
En fait, on a systematiquement

ont pris contact avec les autorités indiennes et celles de Hongkong

pour remplacer Bangkok comme

la Thailande mettrait ses me-

Corée du Sud

Bangkok et les organisations internationales semblent toujours en désaccord sur les conditions de distribution de l'aide aux Cambodgiens

Bangkok. — Malgrè deux jours de négociations, la Thallande et les organisations internationales chargées de l'aide humanitaire aux Cambodgiens ne sont par-venues ni à combler le fossé des principes qui les separent ni à se mettre d'accord dans le détail sur les opérations d'assistance aux divers groupes de Cambodgiens, agglutinés le long de la frontière khméro-thaïlandaise.

Le C.LC.R. et l'UNICEF ont décide récemment de cesser toutes distributions d'aide alimentaire

En dépit de fortes pressions des pays donateurs qui soutien-nent la politique de Bangkok, les Etats Viriant et operations cote inaliandais; dis-tributions équitables à tous les civils nécessiteux — à l'exclusion des éléments armés, — contrôle des distributions et sécurité pour les représentants des agences internationales.

Ces demandes impliquent en Ces demandes impliquent en premier lieu une séparation effective, et contrôlable, des soldats et des civils cambodgiens. Or si une telle politique, demandée à l'état-major thailandais depuis des mois était strictement appliquée, elle condamnerait la survie des mouvements de sistement appliquée, au lus carticulitée sistement appliquée pur carticulitée. resistance, et plus particullère-ment ceux que la Thailande, la Chine et les États-Unis sou-tiennent dans leur lutte contre l'occupation vietnamienne. A moins, bien sur, que ces pays ne pratiquent, à leurs frais, une aide directe à la résistance.

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

En fait, on a systématiquement évité, ici. dans les milieux officiels comme dans la presse, d'exposer les vraies raisons du changement d'attitude des organisations internationales. Celles-ci ont discrètement fait savoir au gouvernement de Bangkok que des mesures de représalles contre l'opération en direction de finom-Penh pourraient avoir de fâcheuses répercussions sur les nombreux projets de développement que les Nations unies financent en Thailande. Enfin, elles ont pris contact avec les autorités En effet, c'est le maintien forcé La eriet, c'est le maintien force de dizaines de milliers de civils le long de la frontière, plutôt que dans des camps protégés à l'intérieur du territoire thailandais, qui a servi d'alibi humanitaire au ravitaillement des combatau ravitaillement des combat-tants. Dans un communiqué pru-dent et vague, le C.I.C.R., l'UNI-CEF et le PAM (Programme ali-mentaire mondial) ont réaffirmé, jeudi 17 juillet. leur volonté de poursuivre les opérations côté thallandais dans les limites et « conformément à leurs mandais respectifs ». A ces exigences nonrespectifs n. A ces exigences nou-velles, le gouvernement theilian dais avait initialement répondu d'aide au Cambodge au cas où en menaçant d'interdire à partir de Bangkok toutes opérations internationales de secours direct à Phnom-Penh. La Thallande, qui prétend rester neutre dans cette affaire, avait également accusé les organisations humani-

naces à exécution. R.-P. PARINGAUX.

Se Monde DE

Numéro de juillet-coût

LE PALMARÈS DES UMVERSITÉS et des grandes écoles :

LE SUCCÈS n'est pas qu'à Paris... En vente parfout : 7 F

TROIS ANCIENS MINISTRES

DE PARK CHUNG-HEE SONT ARRÊTÉS POUR CORRUPTION

Séoul (A.F.P.). — Dix-sept hommes politiques sud-coréens. dont trois anciens ministres du gouvernement du président Park Chung-hee, ont été arrêtés dans le cadre de la lutte contre la contrution à appropré semedi

le cadre de la lutte contre la corruption, a annoncé samedi 19 juillet le commandement de la loi martiale.

Il s'agit de MM. Koo Ja-choo et Kim Kyun-ok, qui avaient été l'un et l'autre ministre de l'intérieur, et de M. Koh Jail-il, ancien ministre de la construction. Les autres personnelités arrêtées sont ministre de la construction. Les autres personnalités arrêtées sont six députés du parti démocratique républicain (majorité) et huit députés du nouveau parti démocratique (opposition). Ils ont tous été inculpés de corruption, d'abus de pouvoir et de trafic d'influence D'autre part, le gouvernement sud-coréen estime que l'inquiétude manifestée par certains pays européens au sujet de la comparution prochaîne du leader de enropeens au sujet de la compara-tion prochaîne du leader de l'opposition, M. Kim Dae-jung. devant une cour martiale, consti-tue une « ingérence inadmissible » dans les affaires intérieures du pays, a indiqué samedi à Séoul le ministère des affaires étran-pères.

telle « ingérence » est encore qua-lifiée par les autorités « d'injusti-fiable et d'inacceptable ».

natie et avancceptatie ».

La réaction du gouvernement de Séoul fait suite à des informations en provenance de Bonn, selon lesquelles les ministres des affaires étrangères de R.F.A. et de France.

MM. Hans-Dietrich Genscher et MM. Hans-Dietrich Genscher et Jean François-Poncet, auralent exprimé leur vive inquiétude à propos du sort de M. Kim. La situation en Corée du Sud devrait être examinée lors de la prochaine réunion des ministres des affaires ètrangères de la Communauté européenne.

FRANÇOISE RENAUDOT Moi j'irai à Dreux

RECIT

L'instinct maternel existe

"Ah! La belle et noble passion, qui, de l'âme, passe dans l'écriture de Françoise Renaudot, nous transporte superbement et prouve une fois que le plus haut courage appartient à la femme comme toute vie émane d'elle. Jules Roy/ Le Figaro

"L'achamement d'une mère pour que son fils vive. Un livre dur, rare, bouleversant.

Françoise Xénakis/Le Matin



er de la companya de la co

niete polonals a lancé, le vendredi ouvriers en grève de Lublin (le Monde du 19 juillet) pour qu'ils reprennent autres pays du bloc communiste et notemment à l'U.R.S.S., je bureau extraordinaire sur la situation dans vie, a estimé que les grèves étaient de nature à éveiller l'inquiétude chez les amis de la Pologne -.

Le mouvement de reve ouvrières de Lublin, un des princi-paux centres industriels et la siège

Varsovie (A.F.P., A.P., Reuter). — défi lancé à l'autorité centrale deput Le bureau politique du parti commu- le début de l'agitation sociale en Pologne. Le vendredi 18 juillet, la paralysée par la grève des employé des transports. Les autorités ont du duits de première nécessité. sociale (KOR), dix-sept entreprises de la ville étaient en grève vendredi

> création, par le gouvernement, d'une commission spéciale présidée par M. Jagielski, vice-premier ministre et député de Lublin, pour examiner

darité surprenante » avec les gré-

Libres opinions

Panégyrique et formules creuses

par PIERRE LI (*)

A Pologne connaît depuis le 1er juillet un mouvement revendicatif soutenu par des grèves. A lire l'Humanité, il est difficile, sinon impossible, d'en déceler l'importance, saut si l'on connaît le paya. Tout au plus comprend-on, dans le quotidien communiste, que des augmentations de prix de la viande ont provoqué des mécontentements et que le parti polonale (POUP) veut montrer qu'il a l'initiative

Le « syndrome de 76 » a bon dos pour expliquer les réactions populaires polonaises. Cette formule évite au journal du P.C.F. de préciser que le pouvoir en place à Varsovie n'a pas résolu le problème des prix alimentaires qui, en 1970, avait entraîné la chute de l'ancienne équipe dirigeante, lors des émeutes du littoral de la Baitique. S'en tenant aux vérités officielles, *l'Humanité* a attendu le 7 juliet

pour parier de grève, en écrivant : - Les discussions... n'ont pourtant jamais débouché sur des mouvements de grêve généralisée. On peut parler de débrayages dans certaines usines. Ces mouvements sont aujourd'hui totalement terminée. Paradoxalement, les critiques les plus vives sont le fait des dirigeants du parti, des syndicats, des minis

A faire apparaître les cadres comme des gens qui ne sont lamais pris au dépourvu, à vouloir présenter en harmonie des rapports conflictuels, on en oublie que ca sont les ouvriers (membres du parti ou non) qui ont pre l'initiative de la contestation en décler

la métallurgie, de la sidérurgle, de la chimie et du textile dans la capitale et diverses régions du pays.

Loin de s'arrêter, le mouvement revendicatif e'est poursuivi une deuxième semaine. Il ne ressemble pas aux explosions de colère que les ouvriers polonais, tirant leçon du passé, maîtrisent mieux leur action lorsqu'ils entrent en conflit avec le pouvoir. Celui-ci agit également avec plus de souplesse, ouvrant des négociations sous la

Ce processus, s'il se développe librement, pourrait conduire à des changements plus fondamentaux, des résultats positifs durables. Mals on n'en tirera d'enseignement que el l'on veut bien observer, analyser, tous les facteurs, sans se limiter au cadre de ce qui est

Or même ce cadre n'est pas exploité. « Une chose est sûre, la situation n'est pes dramatique », câblait le 4 juillet Jacques Dimet, correspondant de l'Humanité à Varsovie. Le matin même, le rédacteur en chef de Polytika; Mieczyslaw-Rakowski, membre du comité central du POUP, reprochait à la propagande gouvernementale de ne pas tenir la population informée de « la gravité de la situation écono-

Il soulionalt dans son article la baisse du revenu national le grippage des mécanismes de gestion, la manipulation des statis-tiques, le taisser-aller dans le travail, les retards dans le logement, la stagnation de l'élevage, l'allongement des queues dans les magasins. Il appelait à agir rapidement, à faire confiance aux capacités humaines, à établir un programme pour venir à bout d'un système chaotique.

Pour avoir été près de quatre ans le représentant de l'Humanité

en Pologne, je sais que nombre des compatriotes de Rakowski expri-meralent des avis plus sévères. Mais l'Humanité résume en une ligne ce que décrit le rédacteur en chef du grand hebdomedaire

Moins on inscrira au passif, plus l'actif du bilan apparaîtra L'Humanité peut-elle agir autrement ? Le 26 juin dernier, Maxime Gremetz, membre du bureau politique et responsable de la politique extérieure du P.C.F., y consecrait plus d'une demi-page à défendre le bilan réel du socialisme - contre le -mensonge -, résumant pudiquement. en moins de dix lignes, « des lenteurs, des obstacles.

Le landemain, devant le comité central, Georges Marchals pré-cisait, comme il fallait peindre ce tableau : - Sans en masquer les Imperfections, mais sans ignorer non plus les immenses réalisations positives. » Une façon de donner du poids à l'image.

Mals les gens en France qu'anime un désir de changement attendent-ils le portrait flatteur du socialisme? Traiter par le panégyrique, le slience, les formules creuses ou

rassurantes, une réalité que vont chaque année découvrir des dizaines de milliers de touristes, c'est s'exposer à perdre la confiance de ceux qui croient les communistes capables d'ouvrir les yeux devant les obstacles pour les franchir plus sûrement.

Les textes adoptés par le P.C.F. jors de ses vingt-deuxième et vingt-troisième congrès n'interdisent nullement de porter un regard plus exact sur cette réalité : - C'est avec la volonté d'aider aux progres du socialisme, de son influence, de son autorité que nous exprimons franchement notre point de vue sur ce qui nous paraît Georges Marchais en tévrier 1976.

Le secrétaire général du P.C.F. affirmait également : « Nous ne voulons pas l'unitormité qui mutile, mais la diversité qui enrichit. Rien n'est plus étranger à notre conception du socialisme que ce qu'on appelle le « communisme de caserné. »

Maineureusement, force est de constater que la diversité dis-paraît des colonnes de l'Humanité en même temps que des journalistes de la pressa communiste. Lorsque l'ai moi-même démissionné en décembre dernier, j'écrivais à la direction de l'Humanité que l'étais en désaccord avec la conception de l'information qu'on y pratiqualt. Qu'il s'agisse des pays socialistes ou d'autres thèmes de l'actualité, la variété de mes observations ne cadre pas avac l'image que vaulent afficher les dirigeants du P.C.F. Les bons y sont peints en blanc, les mauvais en noir. Mais cela n'aide guère à comprendre le mouvement plus contradictoire de la réalité.

(*) Ancien correspondant de l'Hussanité à Varsovie.

Union soviétique

La presse adopte un ton plus critique à l'égard de Bonn

De notre correspondant

che de se flatter d'avoir été « par-ticulièrement actifs » dans la décision de l'OTAN de décembre dernier sur l'installation, en Eu-rope, de fusées américaines à moyenne portée et d'insister sur la nécessité de mettre en œuvre sette désirier.

cette décision.

Elle dénonce les « pressions »

que Bonn exercerait sur les Pays-Ras et la Belgique pour que ces Etats abandonnent leur réserve à

Etats abandonnent leur réserve à l'égard de ces armes. Elle regrette que le gouvernement tédéral allemand ait donné son capprobations à la mise au point et à la production éventuelle, par la France, de la bombe à neutrons, cette intention allant « dans le sens de la politique de l'OTAN»,

tion non constructive a aux pour-pariers de Vienne sur la réduc-tion des forces en Europe.

Le catalogne des reproches ne serait pas complet sans une allu-sion à l'attitude positive de Bonn vis-à-vis de la volonté de Lon-dres de doter ses sous-marins.

dres de doter ses sous-marins atomiques de nouvelles fusées américaines Trident. L'agence soviétique dénonce par ailleurs la décision du gouvernement

britannique, qui relance la course aux armements et « donne l'im-pression que, sous prétexte de solidarité atlantique, Londres fait

tout son possible pour empêcher un dialogue sur les armes nucléai-

Depuis la visite de M. Schmidt

à Moscou, l'U.R.S.S. a multiplié les mises au point et les aver-tissements, comme si elle crai-gnaît que les Occidentaux n'in-

comme une acceptation des pro-

res à moyenne portée ».

Moscou. — Trois semaines après la visite du chancelier Schmidt, en U.R.S.S., le ton de la presse soviétique, à l'égard du gouvernement de Bonn, laisse percer un certain désenchantement. Commentant les résultats des entretiens de Moscou, la Pravda avait déjà indiqué qu'il faudrait du temps avant de pouvoir juger a dans quelle mesure la déclaration des représentants de la R.F.A. sur leur volonté de servir les idéaux de la paix, de contribuer à la politique de détente, à la dimination du niveau de la confrontation militaire, se matérialisera par des décisions concrètes ». Or l'agence Tass, dans un commentaire diffusé, vendredi le juillet, estime que a la différence entre les déclarations des dirigeants de la R.F.A. et leurs actes concrets ne peut que susciter l'inquiétude et le regret ». Moscou. — Trois semaines après che de se flatter d'avoir été « par-

Ce dernier terme s'applique très clairement aux suites, jugées trop modestes par Moscou, de la visite du chancelier en UR.S.S. Le Kremlin aurait sans doute souhaité que le gouvernement de Bonn mette plus d'ardeur à défendre le paguelle proposition conduction. Bonn mette pius d'ardeur a deren-dre la nouvelle proposition sovié-tique de négociation sur les armes nucléaires à moyenne portée, et surtout, il voudrait croire, ou lais-ser croire, que l'initiative sovié-tique aurait dû changer radicale-ment le climat politique en

Aussi Tass reprend contre les dirigeants ouest-allemands ses griefs anciens et en ajoute quel-ques autres. L'agence leur repro-

Yougoslavie

En visite officielle à Belgrade

LE MINISTRE OUEST-ALLEMAND DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES FAIT L'ÉLOGE DE LA POLITIQUE **D'INDÉPENDANCE**

(De notre correspondant.)

Belgrade. — Le ministre ouestallemané des affaires étrangères,
M. Genscher, en visite officielle à
Belgrade du 17 au 19 juillet, et son
collègue yougoslave, M. Vhrovetz,
ont mis l'accent, le vendredi
18 juillet, au cours d'une conférence de presse, aur le caractère fertille » de leurs autresses. rence de presse, sur le caractère fer-tile » de leurs entretiens. M. Vhro-veix a rappelé la contribution de l'Allemagne fédérale à la conclusion du récent accord entre la Yongo-slavia et la Communanté européenne et a tendu un hommage à son a approche positive » du mouvement des non-alignés. De son côté, M. Genscher a déclaré qu'il était convaince de la volonté de la direction yongoslave de poursuivre la politique d'indépendance nationale comme l'aune des garanties de la stabilité de l'Europe ». « La République fédérale d'Allemagne espère que tous les pays respecteront l'indépendance de la Yougoslavie », a ajouté M. Genscher qui a démonté ceux qui prônent l'abégimonie et la domination ». Il a insisté sur le rôle que poursient jouer dans le règlement des problèmes internationaux les pays aon alignés qui s'opposeront aux tentatives de ceux qui prônent les tives de ceux qui prênent les « alliances naturelles ». Il critiquait ainsi implicitament la thèse des éléments radicaux du mouvement, tals Cuba et l'Ethiopie, combattue avec désemination par le gouver-nement de Belgrade.

M. Genscher a confirmé enfin la mi Gensener a commine entin la volonté de son pays, un des pre-miers partenaires économiques de Beigrade, d'aider la Yougoslavie dans ses efforts actuels de stabi-lisation économique. Les premières mesures qu'ella a prises dans ce sens lui semblent « encourageautes » et elle pourrait, a-t-il dit, donner une nouvelle impulsion à ses échanges avec la Communauté. On ne connaît encore ni les modalités ni l'importance de cette aide, pas pius que de celle promise par les Etais-Unis qui fait l'objet en ce montent de négociations à Wash-

PAUL YANKOVITCH.

• Mms Simone Vell, président du Parlement européen, qui était arrivée le 15 juillet, à Belgrade, s'est entretenue avec M. Mar-kovic, président de l'Assemblée fédérale yougoslave. L'entretien a porté notamment sur la coopé-ration entre la Yougoslavie et la Communauté européenne c'inst que sur les problèmes de la sécurité et de la coopération en Europe. — (A.F.P.)

● Une messe sera célébrée le dimanche 20 juillet à midi à l'église roumaine de Paris, 9 bis, rue Jean-de-Beauvais (V°), à l'intention des victimes de l'oppression sur l'initiative du Consell national roumain qui vient d'être formé surs le naturnes de l'enformé sous le patronage de l'an-cien roi Michel, et dont la prési-dence est assurée par Mine Ioana.

AFRIQUE

M. Masire a été élu président par le Parlement

Botswana

De notre correspondante

Johannesburg. -- Le directeur Quett Masire a été élio vandredi 18 juillet président du Boiswana par l'Assamblée nationale réunie à Gaborone. Il succède à Seretse Khama, décédé cinq jours auparavant (- le Monde - du 15 juillet).

M. Masire a obtenu 34 voix sur 36. Deux députés se sont abstenus. Il avait été choisi la veille comme candidat du parti démocratique du Botswana (B.D.P.) au pouvoir, et aucun autre candidat ne se présentait contre lui (1).

Le nouveau président a déclaré, après son élection, qu'il ferait son possible pour poursuivre la « vole démocratique » de son prédécesseur, qui avait gouverné le pays depuis l'indépendance

Le garant de la continuité

sens de la politique de l'OTAN, qui vise à assurer à l'Occident une supériorité militaire sur le camp socialiste. Elle critique encore le renforcement du potentiel militaire de la R.F.A. Ce paysétant, selon Tass, « le principal fournisseur d'armes des membres européens de l'OTAN, on s'explique qu'il occupe « une position non constructive » aux pourdes merveilles, puisqu'il a été le premier dans son paya à recevoir, en 1957, un diplôme de « meitre-

Né le 23 juillet 1925 à Kanye, an sud-ouest de la capitale, M. Masire prédécesseur, Sir Saratsa Khama, celle de Tiger Kloot en Afrique du

gnant et journaliste avant Cemorcer une carrière politique. Il fut notamment reporter au journel Airican Echo, puis rédecteur en chef de

Ami de longue date de Sir Seretse Khama, il aida ce dernier à tonder il lut nommé secrétaire général. Gros travailieur, il parvint à conduire le parti à la victoire lors des élections

M. Masire était au Sir Seretse lors de la négociation, à Etat Indépendant. Lorsque le Botesabilité du ministère du développement et des finances.

comme une acceptation des pro-positions de l'OTAN, voire comme un aveu de faiblesse. Son objec-tif reste inchangé : empêcher l'application de la décision de l'OTAN de décembre dernier et l'implantation de fusées améri-caines à moyenne portée en Eu-rope occidentale. Parfols surnommé amica «l'Ombre de Seretse», le nouveau président partage totalement les

politique. M. Maeire est avoir activant représentés, ces der-

Pour être puissant au sein du parti. M. Masire It'en est pas moins hanqui na constituent que 18 le des huit cent cinquante mille habitants du Botawana. Le président défunt appartenzit è l'ethnie majoritzire, les Bamangwato, dont aon filis, M. lan Khama, est le chef suprême (2). Si M. Masire a été le maître d'envire de la victoire du parti démocratique aux élections de 1965, il fut lui-même défait et ne fut « repêché » qu'en étent nommé député par Saratse Khama. Le nouveau président se porte garant de la poursuite de la politique modérée et généralement mais au tâche ne sera paz fucile.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Le B.D.P. contrôle 23 sièges su sein du Pariement (29 députés élus sur 32, auxquels il faut ajouter les 4 membres nommés).

(2) M. Ian Khama a hérité du ctrène » des Bamangwato suquel son père avait du tenoncer, en 1856, sous la pression des autoritée coloniales britanniques. Général de brigade et, à ce titre, l'un des principaux chefs de la prêtte armée hotawansise, il set trop jeuns (vingt-cept ans) pour brigater la prédiéme avant les élactions principaux chefs de 1896, la limite d'âge étant fixée à trante aux.

DANIEL VERNET.

• SEPT PERSONNES DEMEU-RENT DETENUES par les services de sécurité chiliens qui enquêtent sur le meurtre, survenu le 15 juillet, d'un officier supérieur, le colonel Vergara Mone Eliana Bronsfam, une avocate chillenne travaillant pour le Haut Com-missariat des Nations-Unies pour les réfugiés, son mari, et une dizaine de leurs amis, qui avaient été arrêtés aussitôt après l'attentat du 15, ont, en effet, été libérés la ven-dredi 18. — (Reuter.) fam, une avocate chillenne

Espagne

• UN JEUNE BASQUE A ETE dans la province de Gui-puzcoa. L'assassinat de M. Ramon Ledo Tabuaga n'a pas encore été revendiqué. Depuis le début de l'année, soixante - quatorze personnes, dont trente policiers, ont trouvé la mort dans des ac-(A.F.P.).

Guatemala

• UN JOURNALISTE guatémalteque, M. Jesus Marroquin, a été assassiné le jeudi 17 juillet à Guatemals, ce qui porte à treize le nombre de membres de cette profession décédés de mort violente dans decedes de mort violente dans es pays depuis le début de l'année. Quarante-cinq jour-nalistes ont dû quitter le pays après avoir reçu des menaces d'exécution. L'armée des guèrilleros des pauvres (R.G.P.) a revendiqué, le vendredi 18 juli-let, l'assassinat du chef du quatrième corps de la police, le colonel Macareno, et de ses trois gardes du corps, perpêtré il y a quatre jours dans la capitale. — (A.F.P.)

Inde

FRANÇAIS, MM. Rémy Fa-vret de Libération et Pierre Toutain de Paris-Match qui Toutain de Paris-Match qui avaient été arrêtés, le 14 juil-let, dans l'Etat de l'Assam, dans le nord-est de l'Inde, où ils avaient pénétré sans les autorisations requises pour les étrangers, ont été l'index. étrangers, ont été libérés sous caution le 18 juillet. — (A.P.P.)

• DIX-SEPT PERSONNES ONT ETE TUERS, le vendredi 17 juillet à la Jamaique, lors

d'affrontements ou d'attentats politiques. Le premier minis-tre, M. Michael Manley, et le leader de l'opposition, M. Edward Seaga, ont lancé un appel commun, invitant la population à dénoncer à la polica tente personne de la population à dénoncer à la police toute personne, y compris parmi leurs propres partisans, qui font usage d'armes. Plus de trois cent cinquante personnes ont été tnées depuis le début de l'année, à l'occasion d'affrontements politiques en Jamaique. Des élections doivent avoir lleu cet a u tomne dans cette île caralbe. — (U.P.I.)

Koweit

LE QUOTIDIEN KOWETTEN

« AL RAI AL AAM », dont
les imprimeries ont été dévastées samedi 12 juillet par une
série d'explosions d'origine
criminelle, cessera de paraître
« pour une durée illimitée »,
a annoncé la direction du journal L'attentat avait fait un
mort et dix-huit blessés. mort et dix-huit blessés.

Sri-Lanka

• UNE PARTIE DES TRAVAII-LEURS des secteurs public et privé ent fait grève le ven-dredi 18 juillet à l'appel des syndicats proches de l'opposi-tion, malgré l'interdiction du mouvement par les autorités.
Ce mouvement n'a cependant
pas paralysé toutes les activités du pays. Il intéressait
principalement les employés
du secteur public, qui récisrevalorisation de

leurs salaires.
Un ordre de grève générale
a été lancé pour le lundi
21 juillet, jour où le gouver-nement célébrers le troisième anniversaire de son installation au pouvoir. Vendredi, il a imposé la censure sur toute la presse pour faire face à l'agitation sociale. Le président Jayewardene a qualifié les grévistes de caboteurs a et d'e ennemis du processus démocratique ». (A.P.P., U.P.I.)

Zimbabwe

• LE GENERAL WALLS, commandant en chef des forres armées du Zimbabwe, a con-firmé, vendredi 18 juillet au cours d'une conférence de presse qu'il avait démissionné de ses fonctions (le Monde du 19 juliat). Il a toutefois nié que sa décision soit motivée par l'échec de l'intégration des anciens guérilleros au sein de zimbabweenne

LES AMIS DE M. MESTIRI SONT AUTORISÉS A PUBLIER DEUX HEBDOMADAIRES

(De notre correspondant.)

Tunis. — Le gouvernement tunisien a délivré, le vandredi 18 juillet,
à la tendance du mouvement d'opposition des démocrates socialistes
(M.D.S.) animée par l'ancien ministre M. Ahmed Mestiri, l'antorisation
de publier deux hebdomadaires, l'un
en arabe, « Al-Mostaghai », l'autre
en français, « l'Avenir ». En prenant
la décision de publier ces deux en français, a l'Avenir ». En prenant la décision de publier ces deux journaux, qui paraîtront en principe vers la mi-septembre, M. Mestiri et ses proches se démarquent un peu plus de leurs anciens amis du M.D.S., qui diffusent déjà depuis près de trois aus un hebdomadaire en arabe, a Errai », et un mensuel en français, a Démocratie ». Les divergences entre les deux tendances du mouvement portent, depuis juin 1978, sur l'opportunité de constituer un parti politique ainsi que l'a demandé jusqu'ici saus succès le groupe que conduit M. Mestiri.

L'autorisation accordés à ces deux nouvelles publications confirme l'in-tention des autorités de favoriser une décrispation de la vie politique et vient illustrer les déclarations que nous faisait récemment le pre-mier ministre M. Mohamed Manii (« le Monde » du 13 juillet) selon lesquelles « l'essentiel dans la conjoncture que vit schuellament la Tunisie est que tous les courants puissent s'exprimer librement ». Dans l'entourage de M. Mestiri, on considère que « cette memre consnouvelles publications cor considère que « cette mesure cons-titue un progrès sur la voie d'une titue un progres sur la voie d'une plus grande liberté d'expression dans le pays, mais que de nombreuses autres restent à prendre pour garan-tir le respect des libertés constitu-

Deux autres courants d'opposition, le Mouvement de l'unité populaire (MUP), qui se réclame de la poli-tique socialiste de l'ancien ministre tique socialiste de l'ancien ministre de l'économie, M. Ahmed Ben Salah, et le parti communiste tunisien interdit depuis 1962, attendent tou-jours l'autorisation de faire paraître leurs journaux. En outre, le mouve-ment intégriste n'a pas encore en la possibilité de reprendre la publication, interrompue depuis l'hiver dernier, de ses deux périodiques.

● Le Front Polisario ammonce dans un communique que ses forces ont récemment attaqué une colonne marocaine près de Lagiariat, tuant trente soldats marocains, en blessant quinze autres, et détruisant plusieurs véhicules. Le texte précise aussi que les maquisards ont bombardé le 7 juillet la garnison marocaine de Bir Ansaran, au Sahara occidental et entrepris des opérations similaires quelques jours plus tôt à Guelta Zemmour et à Boujdour. — (Correspondant.) • Le Front Polisario annonce

74

100 Mar. 15-Days

- - -

parado

ÉLOGES ÉTRANGERS POUR LE PREMIER MINISTRE

paradoxe «barriste»

 Les Etats-Unis ont des ense ements à tirer de la politique économique de M Barre - C'est M. John Anderson, candidat indépendant à la présidence des Etats-Unis, qui l'a dit, le 15 Juillet, au cours de sa visite à

- M. Barre est un premie ministre irremplaçable, et al M. Giscard d'Estaing devait, pour une raison quelconque, ne plus participer à la course à la présidence, M. Barre serait proablement élu président sans difficulté. - C'est le correspondant en France du quotidien libéral allemand General Anzeiger qui l'a écrit, le mercredi 16 juillet. Ces éloges d'origine étrangère auront sans nul doute été fort bien reçus à l'hôtel Matignon, d'autant plus qu'en France ausal bon nombre de journalistes se montrent assez bien disposés, en ce moment, à l'égard du premier ministre (voir la dernière revue de la presse hebdomadaire dans le Monde du 16 juillet). M. Barre avait déjà été comparé au général Joffre par le chef de l'Etat : ses partisans avalent déjà discerné en lui un second Antoine Pinay, un nouveau Georges Pompidou, voire un autre Poincaré. Certains le comparent aujourd'hui à Caton la plupart, les éditorialistes adoptent un ton mesuré dans leurs jugements sur la politique économique et sociale du gouvernement, dont ils soulignent les côtés positifs même s'lls Le Nouvel Observeteur, lui-même, prend un langage barriste pour noter qu'il n'existe pas de remêde miracle » à la crise. La tendance générale de la presse d'information est à la nuance, alors qu'en 1979, à pareille époque, chacun, ou

presque, affûtalt sa plume pour

célébrer au vinaigre — le 26 août — le troisième anni-versaire de la nomination de

M. Barre à l'hôtel Matignon. Prophète en son pays

Le premier ministre seralt-il

donc en passe de devenir prophète en son pays ? Pourtant, au fond, rien n'a changé. La politique gouvernementale 88 échecs retentissants, et les sondages attestent la remarqueble la demière enquête en date, publiée par le Figaro-Megazine du 5 |uillet (1), 82 % et 91 % d e a personnes interrogées jugent inefficace l'action du et contre la hausse des prix. Pourtant, M. Barre continue les Français, comme les députés de la majorité, approuvent sa politique. Et vollà qu'à l'étranger, et en France, des voix indépendantes s'élèvent mil confortent son point de vue.

Le paradoxe n'est pes nouveau et Il est explicable. Il y a même plusieurs façons de

M Barre y voit simplement la seion laquelle les réactions épidermiques des citovens na doivent pas être confondues avec leur sentiment profond. Anti- barristes - en surface, par mauvaise humeur, les Français seralent beaucoup plus raisonnables - en leur for intérieur. Le premier ministre fonde son assurance sur les nombreux contacts individuels qu'il a à Lyon, à l'occasion de ses déplacements bimensuels dans sa circonscription électorale, ainsi que sur ses échanges de vues avec les parlamentaires, hors des enceintes du Parlement.

ferait donc que refléter une prise de conscience. Dans cette première hypothèse, l'hôtei Matignon est fondé à estimer que les campagnes d'explication du premier ministre ont porté leurs fruits, puisque la plupart des à son avis sur la nécessité de l'effort, de la rigueur et de certains sacrifices dans le contexte international nouveau créé par

la crise de l'énergie.

Ce langage est d'ailleurs devenu celul des gaullistes, sur-tout chez M. Michel Debré, mais aussi celui de certains socialistes, M. Michel Rocard en particulier, ce qui apporte de l'eau au moulin de M. Barre, même si ceux-ci, partant du même diagnostic, ne préconisent pas du tout les mêmes remèdes. L'autre explication est moins aventageuse pour le premier ministre. Elle consiste à noter que M. Barre est essentiellement servi par les divisions constances. Dans cette seconde hypothèse, loin d'emporter adhésion réelle des Français le premier ministre bénéficie simplement d'une certaine résignation face à une crise qui est souvent perçue comme une fata-

Protecteur

Si l'on admet qu'en périodes d'extrêmes incertitudes les citoyens sont anclins à accorder leur conflance à l'homme d'Etat qui feur apparaît le plus solide. fût-il le moins populaire et ses res, on est alors fondé à souligner que M. Barre tient parfaltement ce rôle de protecteur au service des réflexes conserva-

Dans la même hypothèse. Il est permis d'ajouter que le premier ministre a su cultiver son personnage en falsant du caractère permanent de ses diatribes contre la démagogle « politiclenne . un argument_ subtilequ'il s'est facilité la tâche er évitent tout débat public contradictoire - depuis son face à face télévisé du 12 mai 1977 avec M. Mitterrand, M. Barre n'a accepté aucune confrontation télévisée avec l'opposition, - en se refusant, depuis plus d'un en à toute conférence de presse sur l'ensemble de sa politique, en utilisant à merveille l'instrument de la télévision, qui convient idéalement aux pseudo-débats. et en se contentant de dénigrer tous ceux qui proposent d'au-

tres politiques que la sienne. La logique de cette stratégie conduire M. Barre à se déclarer en réserve de la République » après son départ de l'hôtel Maticnon ou faire acte de candidature à l'Elysée . si M. Giscard d'Esteing, pour une raison quel-

Dans les deux hypothèses, le premier ministre est fondé à se prévaloir du même succès politique : ni son style, si contesté, ni ses échecs ne paraissent ni menacer la majorité actuelle ni porter à M. Giscard d'Estaing un ombrage fatal. Toutefols, ce succès n'a évidemment pas la même valeur sulvant l'explication retenue. Comme souvent. la vérité se situe peut-être entre

ALAIN ROLLAT.

(1) Sondage de la SOFRES réalisé entre le 20 et le 26 juin auprès d'un échantillon national de mille personnes représentatif de l'éventail de la population âgée de dix-huit ans et plus.

Quatre décisions du Conseil constitutionnel

● LA CONVENTION FRANCO-ALLEMANDE ET L'ENSEI-GNEMENT SUPERIEUR. tion publique, qui avait perdu depuis longtemps tout caractère spécifique, a été remplacé par un Le Consell constitutionnel a

déclaré conformes à la Constitu-tion, le jeudi 17 juillet, la loi autorisant l'approbation de la convention franco-allemande ad-ditionnelle à la convention euro-péenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959 (exécution de commissions roga-toires, remise de documents judi-ciaires, procédure de dénonciation aux fins de poursuite) ainsi que la loi modifiant les articles 13, 14 et 15 de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur du 12 novembre 1969 relatifs aux conditions d'éligibilité des présidents d'université. Il avait été saisi après que le Parlement eut adopté ces deux textes, par le groupe communiste de l'Assemblée nationale. Les sénateurs socialistes avaient également saisi le Conseil après le vote de la loi sur les conditions d'éligibilité des présidents d'université.

• LES LOIS ORGANIQUES Le Conseil constitutionnel au cours de la même séance, a pris deux autres décisions. Saisi par le premier ministre, il a déclaré conforme à la Constitution la loi organique portant suppression du tration publique dans les lois organiques. Par ce texte, le ren-voi au règlement d'administra-

renvoi à un décret en Conseil

d'Etat. • LE REGLEMENT DE L'AS-SEMBLEE NATIONALE SEMBLEE NATIONALE
Sais par le président de l'Assemblée nationale, le Conseil
constitutionnel a déclaré
conformes à la Constitution les
dispositions de l'article 118 du
règlement de l'Assemblée nationale relies envilles availlent de

nale telles qu'elles résultent de la résolution du 27 juin 1980. Cette résolution avait été proposée par M. Robert-André Vivien (R.P.R.), président de la commission des finances, à la suite de l'imbroglio budgétaire de la fin de l'année 1979. Ce nouveau texte tire les conséquences de la décision Consell constitutionnel qui, Consell constitutionnel qui, le 24 décembre 1979, avait déclaré non conforme à la Constitution le budget pour 1980. Dans sa nouvelle rédaction, l'article 118 du règlement de l'Assemblée nationale permet, désormais, lors de la discussion bugdétaire, à l'Issue de l'examen des articles de la première partie de la loi de finances (et lorsque le gouvernement ou la commission des finances le demandent), une seconde délibération « de tout ou conde délibération « de tout ou partie du texte constituant cette première partie avant de passer à l'examen de la deuxième par-tie ».

PROPOSITION DE LOI U.D.F. POUR UN « SERVICE MINIMUM » A E.D.F.

MM. Fernand Icart, rapporteur genéral du budget, député U.D.F. des Alpes-Maritimes, et Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, ont déposé une proposition de loi e tendant à assurer un service minimum de production et de distribution d'électricité ». Les deux députés se délendent de vouloir mettre en question le droit

Selon leur texte, a en cas de cessation concertée du travail à Electricité de France, la production et la distribution d'électricité doivent éte assurées dans la mesure nécessaire à la sécurité des personnes, à l'intégrité des bens à l'externe de l'entend des

des personnes, à l'intégrité des biens, à l'exercice de l'action des pouvoirs publics indispensable et au jonctionnement des éléments du service public dont l'interruption porterait atteinte aux besoins essentiels du pays ». Le président d'E.D.F. pourrait requérir les personnels nécessaires à l'exècution du service minimum. Ce service minimum à Electricité de France avait déjà fait l'objet d'une proposition de loi de M. Robert-André Vivien, député R.P.R. du Val-de-Marne, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale nances de l'Assemblée nationale

Le R.P.R. ef l'élection présidentielle

LA FÉDÉRATION DE L'AUBE APPUIE M. CHIRAC

(De notre correspondant.)

Troyes. — La commission exècutive de la fédération de l'Aube du R.P.R. s'est réunie vendredi 18 juillet. Elle a évoqué la situation politique dans le département après le souhait exprimé par M. Robert Galley, ministre de la coopération, maire de Troyes, membre du R.P.R., que M. Giscard d'Estaing soit candidat à l'élection présidentielle de 1921 (le Monde du 15 juillet). Il n'a pas été question d'exclusion, une telle décision relevant des instances nationales.

telle décision relevant des instances nationales.

Dans un communiqué, la fédération indique que, « à la demande de très nombreux militants élus, sympathisants et amis des circonscriptions de l'Aube, Christian Ajac, secrétaire départementaux ont créé un comité d'appel à la candidature de Jacques Chirac à l'élection présiques Chirac à l'élection prési-dentielle » « Ils considèrent, en e/et, ajoute le communique, qu'u est le seul capable de mener le rassemblement gaultiste à la victoire et l'assurent de leur sou-

DÉFENSE

Le service militaire est actuellement «ou trop long ou trop court» estime M. Lancien (R.P.R.)

déposer une proposition de loi prévoyant un service militaire obligatoire de quatre mois pour assurer la défense opérationnelle du territoire et la défense civile en organisant l'appel à un volon-tariat de 18 à 24 mois pour « cons-tituer un corps de bataille per/or-mant ». Cette proposition s'inscrit dans le cadre de la révision d'endans le cadre de la révision d'en-semble du système de défense pro-posée par M. Michel Aurillac, député de l'Indre au nom du R.P.R. (le Monde du 4 juin). M. Valéry Giscard d'Estaing, dans une déclaration à l'Elysée, le 14 juillet dernier, avait confir-mé son opposition à une réduc-

lise deux ans pour etre moternist.

La marine américaine espère ainsi prolonger son existence de quinze ans. Trois autres porte-avions de la même classe, le Forrestal, le Ranger et l'Independence, qui sillonnent les mers depuis plus de vingt ans, subi-ront un traitement identique.

La crise iranienne est à l'origine de cette décision. Auna-

La crise iranienne est à l'origine de cette décision, Auparavant, quatre des treize porte-avions américains étaient en opérations : deux en Méditerranée, et deux — dans le Pacifique. Les autres sinissaient un entretien dans leurs ports d'attache. L'affaire des otages américains de Tahéran et l'intervention soviétique en Afghanistan ont fait modifier ce système de rotation. Aujourd'hul, cinq porte avions sont déployés en meme temps, mais la présence navale au large des côtes iraniennes pose de sérieux problèmes à l'amirauté. Alors que la marine s'apprétait

Alors que la marine s'apprétait à raccourcir le temps des missions en mer pour préserver le bon moral des équipages, le Nimitz a été maintenu neuf mois, avec son équipage de six mille hom-

Trois députés R.P.R., MM. Yves tion de la durée du service, et comme le préconise le R.P.R. Lancien (Paris), Pierre Mauger et avait ajouté : « Quand je me « doit d'abord être considéré René Tomasini (Eure) vont suis prononcé sur la durée du comme la résultante, mais aussi service, tous avez remarque que, des que l'en ai parlé, les auteurs de propositions de reccourcissement du service militaire ont disparu : comme si cette propo-sition n'avait même pas été faite. Or elle avait éte faite par

écrit. M. Lancien qui est, à l'Assem-blée nationale, vice-président de

Pour assurer une présence navale dans l'Océan Indien

Quatre porte-avions américains vont être modernisés

guerre mondiale.

la commission de la defense natio-nale et des forces armées a expliqué, jeudi 17 juillet, dans une déclaration remise à la presse : « Il n'y a pas de pire solution que le service militaire tel qu'il est, ou trop long ou trop court. » Le service ramené à quatre mois

comme la condition d'une autre

comme la condition d'une autre conception de la défense.

» Je n'aurais pas hésité à proposer, le cas échéant, une formule de service long. Seule compte, à mes yeux, l'efficacité de notre défense, dès lors qu'elle est compatible avec les moyens que notre pays peut lui consacrer et qu'elle s'appuie sur une adhésion de la nation, et d'abord de ses jeunes ».

Affirmant que, depuis cinq ans, « on tourne de plus en plus le dos à la dissuasion stratégique pour privilégier l'hypothèse de la bataille de l'avant », M. Lancien estime que « cela implique d'op-ter pour un service de 18 à 24 mois que assurerait la permanent. qui assurerait la permanence d'unités véritablement opération-nelles et non la seule rotation de contingents successifs à l'instruccontingents successifs à l'instruc-tion ». « Cela voudrait dire aussi la realisation d'équipements hau-tement compétitifs pour des ef-fectifs près de deux fois plus importants, alors que nous n'en sommes qu'à 50 % des capacités d'entrainement avec nos effectifs Washington (AFP.). — Le Pentagore va moderniser plusieurs porte-avions qui permettent aux Etats-Unis de déployer une force d'intervention dans des régions éloignées où l'armée américaine ne dispose d'aucune base, et en particulier de protéger la route du pétrole au Proche-Orient.

Le Saratoga, en service depuis 1956, va quitter la Méditerranée prochamement pour regagner les Etats-Unis, où il sera immobilise deux ans pour être modernisé.

La marine américaine espère les le l'entagone de la mer d'Oman, un record de la mer d'Oman,

La C.G.T. et la condition des appelès. — La condition des appelès e se déteriore de façon scandaleuse », affirme, dans un communiqué, la C.G.T., qu'i demande que le prêt du soldat soit porté à 30 % du SMIC. La confédération demande a u s si l'amélioration et la gratuité du transport des permissionnaires, la revalorisation du rôle des appelés par une meilleure formation, une augmentation du nombre des cadres du contingent, une lars sont nécessaires pour construire un porte-avions à propulsion nucléaire de 93 000 tonnes; il en existe trois exemplaires: le Nimitz, l'Enterprise et le Eisenhouver, mis en service en 1977, actuellement en mission dans l'océan Indien Un quatrième porte-avions nucléaire, le Car-Vinson sera lancé en 1982. Le cinquième, dont les crédits ont été approuvés par le Congrès, ne sera pas livré à la marine américaine avant la fin de cette décennie. des cadres du contingent, une mellieure utilisation des compe-tences et, enfin, le « respect des droits du cttoyen » pour tous les soldats du contingent et les per-sonnels militaires.

 Le prince de Galles est at-tendu le lundi 21 juillet en France tendu le lundi 21 juillet en France
où, pour la première fois, sur
l'invitation du président de la
République, il fera un voyage
d'information dans les forces armées. Le prince Charles assistera
lundi matin à Colmar à une démonstration de chargement de
Mirage-III et de Jaguar et à un
simulacre de bombardement. Le
soir, à Toulouse, il sera l'hôte de
l'état-major de la 11º division
parachutiste. Le lendemain, à
Pau, il assistera à des exercices
de sant et d'héliportage et dans
la soirée, à Brest, il offrira une C'est j'une des raisons qui ont amené le Pentagone à ordonner la modernisation des porte-avions de la classe du Forrestal pour on la classe du Fortesial pour prolonger leur existence jusqu'à la fin du siècle. Cette operation est d'autant plus nécessaire que deux des treixe porte-avions américains, le Midway et le Coral-Sea, qui ne sont pas équipès pour recevoir l'avion d'interception de l'aéronavale F-14, sont en service depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Outre les porte-avions précités, la marine américaine dispose de quatre autres unités: le Kitty-Hank, le Constellation, l'America la solrée, à Brest, il offrira une réception à bord du yatch royal Britannia. Mercredi, il visitera la base des sous-marins nucléaires

M. Jean-Pierre Chevènement, député (P.S.) du Territoire de Belfort, s'inquiète d'un projet de constitution par la sécurité mili-taire d'un fichier de renseignements informatisé. Dans une question écrite adressée an ministre de la défense, M. Chevènement rappelle qu'un tel projet est en contradiction avec la loi du 6 janvier 1978, relative à l'informatique et aux libertés des personnes, texte qui prévoit l'accord des personnes intéressées en cas de conservation de don-

La BBanco Internationale.

Banco de Bilbao, une organisation avec plus de 1.000 guichets en Espagne et implantée en France (12 guichets), Grande-Bretagne (5 guichets). Etats-Unis. (2 guichets), Grand. Cayman. Allemagne, Italie, Mexique et Venezuela, vous offre son aide pour

résoudre tous vos problèmes du plus complexe, comme le financement international ou d'import-export, au plus simple, comme une démarche à caractère personnel.

Nous sommes à votre disposition dans tous nos bureaux ou à:

Siège principal en France 29, Avenue de L'Opéra 75.021 PARIS



BANCO DE BILBAO

CENERAL MANAGEMENT INTERNATIONAL ARAL, IS 67 Pag. April 40 Control 672 Th. 272 Sh (7) 212 NO DOMADRID IN STANS

11 2

ecologie

JUSTICE

Faits et jugements

tué dans un accident.

Seul témoin de l'assassinat d'Yayla El Meshad, l'ingénieur atomiste égyptien assassine, le 14 juin, a Paris (le Monds des 19 et 20 juin), Mile Marie-Claude Magal, vingt-sept ans, originaire de La Rochelle (Charente-Maritime), a été mortellement blessée, samedi 12 julilet, a-t-on appris, au cours d'un accident de la circulacours d'un accident de la circulation, bonievard Saint-Germain, à
Paris (6°). Cet accident s'est produit à la suite d'une altercation
avec un automobiliste, lequel,
excédé par la jeune femme manifestement ivre qui l'importunait,
la giffa. Celle-ci tomba à terre, fut
heurtée par un véhicule et tuée
pratiquement sur le coup.
Ce décès n'a donc pas un caractère suspect, indique-t-on de
source policière, et aucun ilen ne
doit être établi avec l'assassinat
d'Yahia El Meshad, les automo-

do'Yahia El Meshad, les automo-bilistes impliqués déclarant ne connaître ni l'ingénieur ni la jeune femme. Mile Magal avait été convoquée le 1^{er} juillet à la brigade criminelle pour y être entendue : elle se trouvait, en effet, dans le couloir de l'étage d'Yahia El Meshad, à l'Hôtel Méridien, au moment du meurtre et avait entendu du bruit. Elle avait été relâchée après une garde à vue de vingt-quatre heures.

Trois mois de prison avec sarsis après quatre-vingt-deux jours de détention.

Deux postiers d'origine antil-laise, les frères Gérard et Luclen Montrose, ont été condamnés jeudi 17 juillet à trois mois de prison avec sursis pour rébellion

Le seul fémoin du meurire

d'Yayia El Meshad

et unième chambre correctionnelle de Paris. Le tribunal a
décide que cette peine ne serait
pas inscrite au casier judiciaire.

d'Yayia El Meshad

et unième chambre correctionnelle de Paris. Le tribunal a
décide que cette peine ne serait
pas inscrite au casier judiciaire.

Foire du Trône, par douze policiers. Mis aussitôt hors de cause

alin de leur éviter toute possi-bilité de révocation par l'admi-nistration.

Les deux frères, accusés initia-lement du vol d'un sac à main, jours.

CIEIS. MIS AUSSITOT, hors de cause pour ce délit, ils furent accusés, le 14 avril, de rébellion à agents.

Ils sont restés détenus jusqu'au 3 juillet, soit... quatre-vingt-deux jours.

Les téléspectateurs allemands à la rescousse de la police française

De notre correspondant

Bonn. - Trente millions de polices de ces pays, sont restés teur talm, vendredi soir 18 juillet. Comme chaque mois, allemande sotlicitait leur témoignage pour faciliter l'arrestation de crimineis en tuite ou élucides des meurtres encore obscura. zeichen : X Y ... Ungelöst - (des dossiers non élucidés) voulait lever le voile sur le double crima de Roulens (Doubs), où, en sep-Zélandaise et sa fille avaient été mystérleusement assassinées. L'émission, relayée par les télévisions suisse et autrichienne, et que peuvent capter aussi les Français des zones frontallères, devait apporter le témoignage capable de relancer une enquête qui piétine depuis dix mois. En dépit de son impact considérable — l'émission enregistre

chaque fois entre six cents et

mille appels téléphoniques

malgré les 3 000 F suisses offerts dards de la télévision ou dans les commissariats de police d'Alsace, mobilisés pour la cause, n'a permis de mettre la

police sur une piste sérieuse. Pourtant, comme chaque mois en reconstituent avec force images et acteurs professionnels. les derniers jours des victimes ce long film très réaliste, et diltusé à l'heure de plus grande écoute, n'a pas eu la succès escompté par son producteur, cidés à son ámission Une réussite qui a son revers. De nombreux innocents ont délà été dénoncés el tracassés par la police, parce qu'ils avalent le malheur de trop ressembler au criminel recherché Ce ne sera pas le cas cette lois.

Le garde des sceaux sanctionne deux magistrats

- M. JACQUES BIDALOU EST SUSPENDU
- M. JEAN-PIERRE MICHEL EST MUTÉ

Le Syndicat de la magistrature a vivement protesté contre les sanctions que vient de prendre le garde des sceaux à l'encontre de deux magistrats : MM. Jacques Bidalou, suspendu provisoirement, et Jean-Pierre Michel, ancien secrétaire général du S.M., de no-

vembre 1972 à novembre 1974, muté d'office. M. Bidalou, juge d'instance au tribunal de Hayange (Moselle), a été suspendu sur proposition, le 3 avril, du premier président de la cour d'appel de Metz. Après comparation du magistrat, dans les semaines à venir, devant le conseil supérieur de la magistrature, celui ci prendra une décision définitive (mutation d'of-lice ou interdiction d'exercer, par exemple). M. Bidalou envisage de se défendre person-

nellement — il a suspendu son adhésion au

Syndicat de la magistrature, — et se prépare à introduire un référé en Conseil d'Etat contre cet arrêté qu'il juge - arbitraire -, qu' - aucune raison de droit sérieuse » ne fonde et qu'il qualifie de « mesure politique ». Il va en outre demander à être entendu par le président de la Cour M. Jean-Pierre Michel, quant à lui, magistrat à la chancellerie, avait fait l'objet d'un avis de

réprimande de la part de la commission de discipline du parquet à la suite de sa participation à une émission de radio libre du parti socialiste. Radio-Riposte, le 28 juin 1979 (- le Monde - des 29 juin et 25 juillet 1979). Cette réprimande a été transformée en mutation d'office sur avis de la commission de discipline, à nouveau saisie du dossier en mai.

M. B;dalou, qui est âge de nom de la résistance, fondement Radio-Riposte du 28 juin 1979, trente-cinq ans. a. depuis quel- de toute liberté ». d'euregistrements antérieurs de ques années, attiré l'attenuon Le 27 juin, la cour d'appel de certaines déclarations qu'il avoit par une pratique très anticonformiste. On lui dolt notamment une citation à comparaître adres-sée à M. Raymond Barre : il voulait entendre le premier m!nistre comme témoin dans le procès d'un chômeur criblé de Farfelu pour les uns proche des justiciables pour les autres, il déclare « refuser d'obéir aux

Nancy, confirmant un jugement du tribunal d'instance de Bar-ledu tribunal d'instance de Bar-le-Duc, lui avait infligé une amende de 400 francs pour avoir été surpris dans un compartiment de première classe du train Metz-Paris evec un billet de seconde. Pour sa défense, il avait soutenu « que la S.N.C.F., incapable de transporter les voyageurs de seconde classe dans des conditions de confort satisfaisant pendant de confort satisfaisant pendant

faites en diverses occasions ». Ce faisant. M. Michel aurait manqué à l'obligation de réserve d'un ma-

gistrat de parquet. Réunie le 30 novembre 1979, le commission de discipline avait proposé une réprimande avec inscription au dossier. Le garde des sceaux devait décider en dernier ressort. Mais le dossier a été oublié pendant presque un



(Dessin de PLANTU.)

L'étude du latin et du grec continue à progresser dans les collèges et, pour la première fois depuis des années, fait une légère remontée dans les lycées — au moins pour le latin. Tel est le instat de l'enquête menée par le ministère de l'éducation, pour l'année scolaire 1979-1980, et publiée par le service des études

trième et troislème), où les identiques à ceux de l'an dernier (1 258 000 élèves), le nombre de latinistes est pessé de 296 683 è 303 563, soir une progression en pourcentage de 23,5 % à quatre, sulourd'hui, epprend

dans le même temps, sont passés de 18 012 (1,4 %) è 19 526 (1,6 %). Les élèves qui n'étuannée, 16 121 (14 882 Fan dernier) et ceux qui étudient le

Au lycée (classes de seconde,

que l'étude du grec au lycée continue à stagner (3,1 % en

che, le tassement du nombre des latinistes semble stoppé : Ils 1975, 14.1 % en 1978-1979 et re-

des études grêco-latines -- ou du moins un arrêt de l'hémorragie observée depuis 1968. Mais ce regain d'intérêt pour les humanités classiques doit être Interprété evec prudence. Plus que d'un réel engouement ou d'une motivation désintéressée, il s'agit le plus souvent d'un mande le latin ou le grec en quatrième pour être dans une donne ensuite à l'approche du baccalauréal pour se concentrer Même si l'hémorragie des lycéens latinistes semble stoppée nette diminution des candidats au baccalauréat qui se présentent à l'épreuve de latin En

Trueile, Siefridt, Heintz, Yeldmann, Gilles Noiret, Testard.

• Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses.

Option mathematiques.

(par ordre de mérite) Mmes et MM. Claudine Galllet,

Mmes et MM. Claudine Gallet. Catherine M on n i e r. Picaronny, Marie-Françoise Blanc, Ruch, Wolf, Bessia, Rottner, Schwer. Ben Aim, Smerecki, Dewitte, Convard, Natha-lie Derue, Elsenbela, Jami, Brigitte Chauvin, Cherfila, Christine Roman, Dufloo, Gaggioli, Sylvis Chabot, Marie-Monique Lebrun.

Option sciences physiques. Mmes et MM. Pourcelot, Argoul. Chaptal Gilbert, Murelle Blanchard.

Sabine Portier, Nicole Michaut, Catherine Vernon, Contat, Michèle Chauvin, Bouvot, Liefroid, Dieule-saint, Pascale Monier, Marthon, Ramos, Sylvie Foret,

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

Lettres modernes.

(per ordre alphabétique)

Mmes et MM. Dominique Albot née Pianezza (39°), Auciair (38°). Alain Bardet (47°). Basset (54°). Nelly Berger (55°), Berthiot (38°). Francoise Buitei née Costa (14°). Chance (21°), Catherine Christophe (45°), Bruho Clément (41°), Claudine Cohen (51° ex.), Darcuell (40°), Delezzy (18°), Dematiles (35°). Dupouy (29°), Corinna Durand (40°), Eterstain (23°), Ferbert (6°), Ferrato (30°), Germani (13°), Gournay (58° ex.), Guillot (9°), Inzani (48°), Charles Jacquet (42° ex.), Jouiset (33°), Juranville (5°), Ellian (60° ex.), Antoine Lacombe (11°), Lanot (2°), Philippe Laurens (60° ex.), Le Grandic (31°), Le Pestipon (4°), Bénédicte Lemonne (10°), Isabelle Lenormand (17°), Letellier (10°), Maré (58° ex.), Marionneau (42° ex.), Danièle Masset (25°), Conges Mathieu (51° ex.), Hélène Merlin (3°), Metx (12°), Mindatos (15°), N'Diaye (56° ex.), Antoine Petit (49°), Michèle Petry (49°), Guillemette Pinchard née Bouchei (57°), Rael (38°), Sally (50°), Salvators (22°), Gisèle Séginger née Cavalotto (8°), Ciaude Simon (7°), Celette Tender (10°), Chantal Thomas (34°), Francoise Thomá (27°), Anne-Marie Toussain née Banville (56° ex.), Brigitte Vial (53°), Vigourt (19°).

Mmes et MM. Ardellier (23°),
Audoin-Rouzeau (8°), Benizeau (18°),
Eric Bonhomme (51° az), Christine
Bousquet née Laboueris (47° ex),
Brès (27°), Max-François Brisson
(19° ex.), Brousselle (21°), Eric
Bussière (22° ex.), Cadé (33° ex.),
Claus (33° ax.), Clouet (41° ex.),
Degen (19° ax.), de Brunhoff (3°),
de Voogd (38°), Decourt (44° ex.),
Detapizos (30°), Dromer (4°), Dufrène (51° ax.), Germains Fabricatore
née Batty (35° ex.), Gour din
(33° ex.), Griset (39° ex.), Dantéle
Baracha née Delahaya (28° ex.),
Hérin (50°), Heyberger (9° ex.),
Hérin (50°), Hepberger (9° ex.),
Hodeir (50°), Hepberger (9° ex.),
Bernard Legras (22° ex.), Leieu
(31° ex.), Lethuiller (22° ex.),
Lorenzati (12°), Gérard Louise (15°),
Nadine Merio (9° ex.), Meuniar (16°),
Mornéeau (1°), Palayret (14°), Jacques Perrin (38°), Poton de Xaintrailles (43°), Dominique Proust
(46°), Vincent Robert (44° ex.), Eusso
(33° ex.), Said, (39° ex.), Servant
(11°), Sorel (2°), Sueur (47° ex.),
Thénard (7°), Tissot (31° ex.), Trucchiero (49°), Vergnon (5°), Anne
Villemenue (17°), Virlouvet (25° ex.),
Wirtz (41° ex.). Histoire.

Allemand.

Mmss et MM. Ardoin (37°), Baranowsky (42°), Barcon (33°), Beaudevin (37°), Beaudevin (37°), Beaudevin (37°), Beseblock (20° ar.), Behr (13°), Beseblock (20° ar.), Behr (13°), Beseblock (20° ar.), Behr (13°), Claude Camus (35°), Chaussat (7°), Clet (38°), Cole (28°), Delarbre (22° ex.), Bertrand Delattre (22° ex.), Martha Desoullêres (32°), Berbara Guárout née Hauskrecht (1°°), Françoise Heidé née Liegaux (31°), Dagmar Houlot née Eger (30°), Jay (25°), Krowichi (27°), Labranche (8°), Ingeborg Lachaussée née Muller (8°), Barbara Lafond née Kottiliz (17°), Jest-Marc Lagarde (19°), Le Gallo (26°), Levrat (2°), Malkani (41°), Millier (24°), Mistelberger (12°), Cathia Muller (10° ex.), O'Conheli (34°), Paillarse (14°), Pasturel (40°), Rey Gorrez (5°), Roeust (38°), Karin Royneau née Elisach (18°), Spiakarmann (9°), Jutta Tasschner née Schmidt (18°), Claire Thomas (29°), Wacrenier (4°).

(par ordre alphabétique)

Mmes et MM. Madeleine Arias née
Bège (6°), Christian Boix (3° ex.),
Carasso (3° ex.), Charlon (11°),
Cordoha (5°), Brigitte Delobel-Mahi
nèe Macé (8°), Demange (13°), Heori
Oli (17° ex.), Gimié (1°), HattingoisPorner (9°), Maria Lacarra née Macó
(17° ex.), Jean-Pierre Martin (16°),
Pierrette Palihous née Fize (14°),
Rada (7°), Sylvie Ramirez - Bonilla
née Didou (12°), Geneviève Rousseau
née Biechard (15°), Gishbaine Tassius
née Marcelins (10°), Carmen Val
Julian (2°).

coups de sifflet ». En d'autres termes, il « attache beaucoup

d'importance à l'indépendance judiciaire ». Selon lui, « chaque

décision de justice est un choix de société ». Par exemple, il re-

laxe systématiquement les auto-mobilistes poursulvis pour

conduite sans ceinture de sécu-

rité a au nom des petits gestes qui menacent la démocratie ». Il

n'en conteste pas l'efficacité pour

autant, mais il estime que « l'on dott laisser à l'automobiliste le libre choix de l'utiliser ou pas, au

Mmes et MM. Cécile Andrieu (8*).
Barral (25° ex.), Jean-Michel Barrière (21° ex.), Yeza Baudry (17*).
Bernus (18*). Corine Berriau née
Congiu (7°), Biosdui (14° ex.), Boniface (24°). Françoise Braunstein née
Woehrie (8° ex.). Clevenot (25° ex.).
Janet Dumont née Mudd (19° ex.),
Dutloy (11°), Michel Gardes (5°).
Rémy Gendre (25° ex.), Grun (3°).
Pierre-Philippe Hardy (4°). François
Jeuns (3° ex.), Jean Lachartre (16°).
Manson (23°). Danièle Oncins (25°).
Paul Raynal (13°), Rémi Reignier
(28°), Bondepierre (1°), Pierre Rossignol (12°) Bato (2°). Hélène Sorbe
née Saule (19° ex.), Tchoukriel (6°).
Jean Toulouse (14° ex.), Christiane
Verdier (21° ex.).

Génie mécanique,

Mmes et MM Ambroei (27°), Alain Amiel (44°), Vivians Anseimetti, née Bellini (7°). Baille (50°), Bertrande (19°), Boirle (37°). Christian Boissin (27°). Boirle (37°). Christian Boissin (27°). Brégeard (14°), Bruhi (22°). Brutinel (24°). Castano (25°), Cuyls (11°), Chorvot (17°), Delahesse (37°). Jean-Claude Dealoges (42°). Duiait (44°), Alain Dupont (33°), Duterque (40°), Jean-Paul Foncher (35°), Ollivier Pouruler (30°). Franchi (8°), Galland (4°). Didier Genneviéve (10°). Fhilippe Georgé (9°), Michel Girardot (35°), Alain Gobert (49°), Halles (44°). Hatton (19°), Hugon (13°), Michel Jacquot (5°), Jouglens (33°), Alain Lambert (45°), Landerieux (40°), Jean-Pierre Lebrun (44°). Le Pivert (2°), Lignier (18°), Loky (11°), Mestra (3°). Famiet (42°). Piton (27°), Quivrin (25°), Daniel Rioke (30°), Boumanes (22°), Sgarbi (15°), Sorton (6°). Terrieu (32°). Vullierme (33°), Wanner (10°).

Mecanique.

Mmes et MM. Aibrieux (23°).

Aribert (48° ex.). Baradel (47°).

Barret (13° ex.). Bethencourt
(42° ex.). Bigand (19°). Jacques

Bodin (19°). Boure (3°). Brottier
(7°). Carbucola (10°). Chanlon (50°).

Bernard Charles (21°). Charvat (41°).

Cidean (52°). Bernard Coche (22°).

Codrom (18°). Jean-Claude Corbet
(40°). Cransac (57°). Michel Crochet
(2°). Dargnat (42° ex.). Dayrolle
(54° ex.). Dequin (35°). Desmond
(27° ex.). Dudsinski (44° ex.). Expiliy
(58°). Flavignard (17°). Caly (48° ex.).

Ghatoufl (38° bis. à titre étranger).

Gourmelen (27° ex.). Green (54° ex.).

Jeay (32° ex.). Gérard Le Roy (29°).

Lonni (30°). Magoutler (9°). Mays
(8°). Morère (20°). Mourairet (32°).

Cesterle (40°). Patoz (39°). Raymond
Paturel (56°). Pechon (31°). Pegna
(44° ex.). Fleault (11°). Pion (24° ex.).

Gérard Poisson (12°). Proot (51°).

Marie Reynier née Gonzalez (18°).

Robert Roche (36°). Sabourin
(24° ex.). Sara (18°). Pierre Simonet
(5°). Tanob (6°). Vanderwegen (4°).

Vandromme (27° ex.). Alain Visnon (38°).

Wadel (53°). Zanèse (34°). Zimmer
(37°).

immigrés expulsés d'un loyer de la Sonacotra pour avoir fait la grève des loyers. Il est permis de penser que cette affaire n'est pes étrangère à la sanction infligée au magistrat de Hayange nar le garde des sceaux.

le garde des sceaux.

Depuis novembre 1979 (le Monde du 26 décembre 1979), une véritable guérilla judiciaire a opposé M. Bidalou su tribunal de grande instance de Thionville, puis à la cour d'appei de Metz. puis à la cour d'appel de Metz. Le 6 novembre 1979, la police avait expulsé les résidents du foyer, en exécution d'une décision du tri-bunal de Thionville et, le jour même, M. Bidalou avait ordonné en référé leur réintégration. De-puis, la Sonacotra ayant fait appel et obtenu gain de cause, le luce avait touis proprié de poureaux motifs pour ordonner la réintégration. Sept ordonnances furent ainsi prononcées, toutes annulées par la cour de Metz sur appel de la Sonacotra.

La Sonacotra avait même demandé et obtenu la récusation du magistrat, e à la fois juge et partie » (le Monde du 28 février). partie » (le Monde du 28 février).

Depuis quelques semaines, le comportement de M. Bidalou suscitait une réprobation croissante à la cour d'appel de Metz: le procureur général, M. René Kastner, l'avait récemment mis en garde, en indiquant que ce comportement était «incompatible avec la dignité et la sérénité indispensables au ruge », et que même «indépendant et inamovible, un magistrat ne peut pas, d'une manière permanente, bafouer la lot et les institutions ».

Le magistrat mosellan a déclaré Le magistrat mosellan a déclaré qu' a intellectuellement il ne s'attendait pas à cette sanction, puisque admettre une quelconque interférence dans l'application de la loi, ce n'est plus être indépendant ni être garant pour le citoyen I. Il a encore affirmé : C'act la première fois opi un tipe et la première fois opi un tipe

e C'est la première fois qu'un juge est sanctionné pour l'exercice de sa fonction. 3

M. Bidalou se défend d'être un marginal. Pourtant, n'a-t-il pas fondé, au sein du Syndicat de la magistrature, une « Internationale punk »? Il est vrai qu'il en est le seul membre. « Etre rebeile contre un Etat qui se bureaucratise » est, à ses yeux, une vertu pion, président du Stade lannion-hais, également porté disparu. civique. Cela ne l'empêche pas, dit-il, de s'imposer un respect strict de la procédure.

les heures de pointe, ne respectait pas son cahier des charges » (le Monde du 1= juillet).

Mais M. Bidalou s'est surtout fait connaître dans la défense d'un charge d'ouvriers de la discourage près du directeur des affaires criminelles et des grâces, faisant veloir que les faits étaient main-tenant anciens. On lui avait ensuite fait savoir que le ministre avait renoncé à prendre une

Sanction.
Pourtant, le 11 juillet, en l'absence de l'intéressé, la commis-sion s'est à nouveau réunie et a maintenu sa proposition de répri-mande. Dans ce cas, après deux passages en commission, la déci-sion appartient au ministre II a donc signifé, vendredi 18 juillet, sa mutation à M. Michel, allant ainsi au-delà de la proposition de la commission

ainsi au-delà de la proposition de la commission.

Selon la section de la chancellerie du S.M. (1), « cela montre à l'évidence que le ministre n'a pu résister à tirer vengeance de l'opposition quas unantme que manifestent les magistrats de 1 chancellerie au proiet de loi « sécurité et liberté », rejoignant ainsi la plupart des nuristes ». Une telle sanction, si elle était maintenue, « annoncerait le début d'une véritable chasse aux sorcières », ajoute le communiqué.

(I) M. Michel était, à la chancel-lerie, chef du bureau de la législa-tion pénale, économique, financière et sociale.

 Deux alpinistes espagnols se sont més dans le massif du Mont - Blanc vendredi matin 18 juillet sur la tour des Courtes (3 316 mètres), après une chute de 500 mètres. Les alpinistes, âgés de dix-sept et dix-neuf ans. dont on ignore les identités, étalent presque arrivés au som-met. Le gardien d'un refuge, qui les observait à l'aide de ju-melles, a donné l'alerte.

 Un avion s'ècrase dans la baie du Mont-Saint-Michel avec quatre personnes à bord. — Un avions de tourisme s'est écrasé avec quatre personnes à son bord, le jeudi 17 juillet, dans la baie du Mont-Saint-Michel. Les débris de l'anne pui serient de l'anne per le serient de l'anne per le serient de l'anne pui serient de l'anne pui serient de l'anne per l'anne pui serient de l'anne per l'an

dit-il de s'imposer un respect strict de la procédure.

Le cas de M. Jean-Pierre Michel est différent. La chancellerie lui reproche de ne pas s'être opposé à « l'utilisation pour la préparation de l'émision de

EDUCATION

Les collégiens redécouvrent le latin et le grec

donc les rudiments du latin

(3 128 en 1978-1979)

tistiques précises que dans l'enseignement public, on comptait tre ennée 82 955 letinistes et 7 966 heliénistes, solt une proportion de 14,6 % des élèves en

que l'étude du grec au lycée série = A », leur nombre est continue à stagner (3,1 % en 1969-1970 ; 1,6 % en 1974-1975 ; à 12 175 en 1979 (20 %). — R. C.

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

 Ecole normale supérieure Quenot, Avanu, aBuge, Saleur de Saint-Cloud.
 Leichtnam, Coquand, Vitarbo Deyria Section lettres.

Section lettres.

(Par ordre de mérite.)

Mines et MM. Christophe Bouneau.

Brasers, Caliède, Le Cam, Winkier,
Renaud Robert, Col, Macchi, Wieviorka. Colombet, Patrick Arnaud,
Hubner, Garrigues, Astler, Twitalaki,
Agnelio Carmelo, 14 bis (à titre
étranger), François, Roussel, Fries,
Tarlet, Philippe Rancural, Dombali,
Olivennes, Balmand, Plagnol, Alain
Godon, Puech, Prochasson, Clivier
Christin, Hansen, Patrick Pigeon,
Questiaux, Pierre Bagon, Ludovie
Laporta, Audurazo, Barraquand. Laporte, Audursau, Barraquand, B. ttet, Borot, Le Vraux, Alcantera, Desailly, Allies, Schmitt, Briot, de Barrigus de Fon, Loubier, Actoine Caubet, Paron, Mainguy, Rodolphe Perrin, Baudelle, Laudou, Martin, Iehl, Mnyl, Visileton, Jérôms Lau-rent, Gilles Ribault.

Section sciences naturelles. Mmes et MM Damevyal, Savyard, Viriogeux, Alain Bartmann, Frédéric Boury, Hirschler, Dreiza, Sirman, Guadex, Frédéric Sergent, Jean-Piere Levesque, Gérard Videl, Stéphane Guellec, Behatt, Jean-Louis Janin, MATHS Auguste, Prédéric Sergent, Jean-Piere Avesque, Gérard Videl, Stéphane duellec, Behatt, Jean-Louis Jamin.

AATHS

Section mathematiques.

Mmes et MM. Yebbou, Georges

Option sciences naturelles.

Mmes et MM odile Godefroy, Bariet, Fabiane Marchand, Crestey, Almouzni, Armelle Charpentier, Cheboul, Bocquel, Peruoclo, Julier, Christine Dasprez.

mité neuf a secteurs sauvegardés » couvrant 360 hectares, où l'on veut au moins sauver le patrimoine architectural. C'est là que

moine architectural. C'est là que seront les futures rues piétonnes. La première, la rue Smolenskaia, aura 2 kilomètres de long. Audelà, les urbanistes veulent organiser sept « villes » d'environ un million d'habitants chacune autour d'un point fort : université, grand hôtel, centre commercial, parc et nœud de communications. Ces centres seront marqués par des tours-signaux de

qués par des tours-signaux de vingt-cinq étages. Alentour, on redescendra à des hauteurs plus modestes : douze à seize étages.

Enfin, à l'extérieur, au-delà du dernier périphérique — il y en a trois en cercles concentriques, — la construction sera étroitement limitée dans un

rayon de 150 kilomètres. Sur les lacs et rivières de cette zone

l'usage d'embarcations privées à m'eur serait même interdit.

diatement sanctionnée par les miliciens postés partout. Mais, on le sent bien, c'est la bagnole qui finira par avoir le dessus.

Ne serait-il pas hypocrite de s'en désoler? Que chaque famille de citadin ait enfin un logement bien à elle, on s'en félicite. La multiplication des datchas et des voitures va renforcer ce courant de décollectivisation de la vie quotidienne. Depuis des décen-

nies, les Moscovites ne sont seuls nulle part : ni au travail, ni dans

Ils vont enfin échapper à la pro-

miscuité permanente, au bain de foule obligatoire et à l'encadre-

ment que cela suppose. La convi-vialité y perdra peut-être. La liberté surement pas. L'isolement relatif du futur citoyen soviéti-

que est un évenement peut-être aussi considérable à long terme que bien des décisions politiques.

● Des associations de protec-tion de la nature protestent contre les ouvertures en juillet

dans de nombreux départements

de la chasse au gibier d'eau. « Des centaines de milliers d'hectares seront ralisses en pleine période de reproduction », dénoncent ces

associations, parmi lesquelles on note l'Association française du Fond mondial pour la nature (W.W.F.), la Société nationale

de protection de la nature et la Ligue pour la protection des oi-

CIRCULATION

Le symbole de la prospérité

Cette politique, au demeurant assez cobérente, va-t-elle résister à l'irruption d'une nouvelle venue : l'automobile individuelle désastreux de la marée automobile Pour l'instant, ils ne font avec la «prospérité» occidentale la patrie du socialisme devait fatalement accepter son règles de la circulation est immésymbole le plus tanggeur : la diatement sanctionnée par les

Il est vrai que Moscon semble les transports, ni chez eux, ni dans leurs moments de loisirs.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les ministres des Neuf vont s'efforcer, une fois de Neul vont s'efforcer, une fois de plus, de définir, lundi 21 juillet à Luxembourg, le contenn d'une politique commune de la pêche. Il faut s'attendre, dans la meilleure des hypothèses, à une négociation longue et difficile qui devrait se poursuivre au cours de l'automne prochain. Selon certains milieux communautaires. on pourrait

poursuivre au cours de l'automne prochain. Selon certains milieux communautaires, on pourrait assister à un infiéchissement de la position (jusqu'alors très ferme) de la Grando-Bretagne, qui scepterait maintenant d'engager sur le fond les pourpariers interrompus pratiquement depuis janvier 1978.

Le 29 janvier dernier, les Neuf sont parvenus à fixer pour cette année, contrairement à ce qui s'était passé en 1978, le total des prises pouvant être effectuées dans les eaux communautaires. Il s'agit maintenant de répartir les quotas Etat par Etat ; exercice difficile parce qu'il nécessite des concessions de chaque Etat membre en raison de la diminution générale, ces dernières années, des stocks des principales espèces pèchèes.

Les propositions que vient de transmettre la Commission aux Neuf ont soulevé les réserves de tous les gouvernements. Aucun n'accepte, en effet, de gateté de modestes : douze à seize étages.

Tous ces beaux projets sont étayés par une volonté manifeste d'améliorer la qualité de la vie des Moscovites. On souhaite multiplier les pares et les fardins. On en compte déjà 8 000 hectares, soit 20 mètres carrés par habitant (l'équivalent de M et s, championne de France des espaces verts), et on projette d'en ouvrir 3 000 hectares de plus. On continue aussi à nettoyer les quartiers de leurs industries les plus génantes. Soixante-six grandes entreprises au raient été déplacées vers la périphérie au cours des quinze dernières années.

tous les gouvernements. Aucun n'accepte, en effet, de gaieté de n'accepte, en effet, de gaieté de cœur — comment pourrait-il en être autrement au début d'une négociation? — a de pariager les sacrifices ». Du point de vue de Paris, par exemple, les quotas proposés par la Commission privilégient trop les régions dont la pêche a une place prépondérante fians leur économie (Irlande, nord de la Grande-Bretagne, Groenland). Les Français contestent les quantités qui le ur seraient allouées pour plusieurs espèces (cabillaud, églefin et merlu notamment). Mais ce sont les Danois qui sont apparemment

mécontents des propositions de mécontents des propositions de Bruxelles.
L'autre point-cié de la négociation concerne les « droits historiques » des Etats membres (France et Pays-Bas principalement) exerçant des activités de pêche au large des côtes britanniques. Sous le gouvernement travailliste de M. Callaghan, Londres demandait ou une zone de

A CONSTITUER UNE FLOTTE MODERNE

avec plusieurs pays. Des pour-parlers ont été aussi amorcés avec l'Italie qui ne parait pas, toutefois, pressée d'accepter les conditions tunisieures. — M. D.

LA FRANCE ET LE VENEZUELA DÉLIMITENT LEUR FRONTIÈRE MARITIME DANS LES CARAÍBES

Un traité sur la délimitation Un traité sur la délimitation des frontières maritimes entre le Venezuela et les départements d'outre-mer français de Martiique et de Guadeloupe a été sizné le jeudj 17 juillet à Caracas, lors du passage dans cette capitale de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Estat aux affaires étrangères. Ce traité délimire les deux territoriales entre les deux eaux territoriales entre les deux départements antillais et l'île vénézuélienne d'Aves (Bird-Is-land) dans la mer des Caralbes. Les termes du traité, fondé sur le principe de la délimitation des eaux territoriales à 200 milles des côtes contiennent une nuance a en faveur de la France au large

glais. Autrement dit, les Anglais ne reconnaissalent pas le droit aux petits chalutiers français et néerlandais de pêcher en hordure de leurs côtes. Une telle attitude revenait à fermer la porte à toute négociation.

dres demandait qu'une zone de 50 milles de large soit réservée exclusivement aux pêcheurs an-

Tunis. - La Tunisie a choisi la France comme partenaire pour créer la première des sociétés mixtes de pêche, qu'elle se propose de constituer avec des pays etrangers, après sa décision, prise voici un an, de ne pus renouveler l'accord qui la liait dans ce secteur à l'Italie.

C'est aux termes d'une conven-

les Danois qui sont apparemment — les Anglais ne s'étant pas clairement prononcés — les plus

(De notre correspondant.)

tion signée, samedi 12 juillet, à Tunis, entre l'Office national de pêche de Tunisie et deux coopé-ratives bretonnes, l'Armement coopératif du Finistère et l'Union pêches industrie de Bretsgne, qu'a été créée la société franco-tunisienne, 51 % du capital appar-tiennent aux Tunisiens et 48 % aux Français. Elle a pour objec-tif l'extension de la peche hautu-rière et la formation des pecheurs qui vont être, dans un premier temps, assistés par des techni-ciens français et la fourniture d'un matériel moderne. Le so-ciété, qui se propose d'entrer rapidement en activité, affréters des chalutiers en attendant de possèder sa propre flotte. La création d'autres sociétés mixtes de ce type est envisagée

PÊCHE

III. — Sa majesté l'automobile

En U.R.S.S. les principes De notre envoyé spécial MARC AMBROISE-RENDU écologiques de protection de la nature, de ménagement des richesses naturelles et de respect de l'environnement sont inscrits dans la Constitution. Avec l'accord du gouvernement et du parti, sous la pression des géographes et avec l'assentiment des populations, les réserves naturelles se multiplient. Bon gré, mal gré, les usines commen-cent à épurer leurs rejets (- le Monde - des 18 et 19 juillet). Mais un nouveau danger menace les villes et les régions touristiques : la

prolifération de l'automobile. Sotchi. — Dans un virage, la lourde plèce de béton destinée à un chantier de construction glisse sur le plateau du semi-remorque sur le plateau du semi-remorque et menace de tomber sur la route. La voiture qui vient en sens inverse donne un coup de volant. On a frôlé l'accident grave, sur cette route de corniche qui court le long de la mer Noire entre le Caucase et la Crimée.

Sotchi, la célèbre station bal-néaire, est à quelques kilomètres. Nous sommes en mars, hors sai-son. Pourtant en quelques minutes, alors qu'on attend le camion grue qui remettra la pla-que de béton à sa place, d'inter-minables bouchons se forment de part et d'autre du lieu de l'inci-dent. Camions cars de tourists dent. Camions, cars de touristes, taxis, véhicules de l'administrataxis, vénicules de l'administra-tion et voitures particulières sta-tionnent sur des kilomètres, klaxonnent, tentent de passer en double file. Les plus résignés arrêtent le moteur, descendent sur le bas-côté et observent avec l'intérêt qu'on devine les bulldo-zers qui, parallèlement à la vieille nationale, tranchent la montagne pour ouvrir une autoroute. pour ouvrir une autoroute.

Tant pis pour les vallons pleins Tant pis pour les vallons pleins de senteurs, tant pis pour les pins, les magnolias et les ifs archicentenaires, tant pis pour les maisonnettes et les villas d'autrefois nichées dans la verdure au-dessus des criques. La Côte d'Asur soviétique, comme la nôtre il y a dix ans, est au bord de le thrombes : desproyet trop

L'architecture des blocs d'habitation dont le manque d'imagination ne le cècle en rien à l'indisence de ce que l'on construisait en France pendant les années 60, restera conditionnée par la préfabrication lourde, une spécialité soviétique, « Nous construisons en usine, dit-on, pour gagner du temps car tous les chantiers sont jernés en hiver. Et nous manquons de main-d'œuvre qualifiée, » Mais on promet que les éléments sortis d'usine vont se diversifier. Les architectes peuvent déjà faire leur choix sur des catalogues plus fournis. Tant mieux pour les cent vingt mille logements que, selon les statistiques officielles, on continuerait à édifier à Moscou chaque année. Ils ne sont pas tallement destriée à serites une petit, routes vieillottes, instalia-L'architecture des blocs d'habitions portuaires saturées. Tout cela va changer. Les Sovié-tiques à leur tour découvrent les seductions de la trilogie fameuse : « sea, sun, sand », la mer, le soleil et le sable. Alors goûtons pendant et le sable. Alors goûtons pendant qu'il en est encore temps le charme des jardins botaniques, du théâtre de Sotchi en forme de temple grec, de la gare qui res-semble à une mosquée d'opérette, de la capitainerie du port et de ses arcades de pierre blonde. Les pentes du Caucase qui dégrin-golent fusque dans la mer res-semblent, en plus sauvages, à l'arrière-pays nigois il y a trente ans. ans.
Lorsqu'on écoute Alexandrovitch lerochov, élu municipal de
Sotchi et responsable de l'urbanisme, on comprend que la nostalgie est un sentiment « bourcontinuerait a ediner a Moscou chaque année. Ils ne sont pas tellement destinés à abriter une population nouvelle qu'à desserrer les moscovites qui, on le sait, habitent des appartements qu'ils

2000 hectares de la ville histo-rique et administrative ne pour-ront guère changer. On y a déli-

venue : l'attomobile indivi-duelle ? En voulant se mesurer avec la «prospérité» occiden-tale la patrie du socialisme devait fatalement accepter son symbole le plus tapageur : la voiture. Elle l'a admis, Les Sovié-tiones aurent leur auto et les

voiture. Elle l'à admis. Les sovie-tiques auront leur auto et les urbanistes s'inclinent. Selo n L. Serge Kovaltchouk architecte de la municipalité de Moscou, on compte actuellement six cent

compte actuellement six cent mille voitures dans la capitale. Il y en aura trois fois plus dans vingt ans. Elles s'ajouteront aux innombrables véhicules utilital-res, engins de déncigement et autres autobus qui déjà mènent grand tapage.

rateur de Ford. Aussi étendue

que l'aggiomération parisienne, la capitale russe abrite deux mil-

lions d'habitants de moins et elle est quadrillée d'interminables

avenues aussi larges que les Champs-Elysées. Sorti du centre

historique, les immeubles s'es-pacent, laissant circuler entre

pacent, laissant circuler entre eux pour des raisons d'hygiène l'air et le soleil. Autant d'emplacements pour des jardins, mais aussi, éventuellement, pour des parkings. La faible densité de l'habitat n'encourage pas les lourds investissements du métro et l'on préfère en guise de fransports en commun tabler sur les

ports en commun tabler sur les bus, les cars et les trolleys.

bus, les cars et les trolleys...

Tout cela appelle la voiture, les responsables de la capitale le savent blen. Ils le savent d'autant mieux que la ville, torride en été, se vide déjà chaque soir d'une partie de ses habitants : un million de Moscovites dit-on, préfèrent rouler une heure ou s'entasser dans un traim pour rejoindre leur datcha que de coucher en ville. Or, la maison de campagne conduit irrésistible-

geois ». Car la stitution, résumée sur un vaste panneau placardé dans la mairie, est tout à fait claire. La Riviera soviétique se déroule sur 145 kilomètres de part habitent des appartements qu'us partagent avec une ou plusieurs autres familles.

En effet, le second objectif des urbanistes est celui-ci : freiner la croissance démographique de la capitale pour qu'elle ne dépasse pas neuf millions d'habitants en l'an 2000. Eile en compte actuellement buit millions. deroule sur 145 kilomètres de part et d'autre de Sotchi. « Décou-verte » en 1920, sommairement aménagée à partir de 1935, deve-nue région hôpital pendant la guerre, relancée et définitivement débarrassée de ses moustiques en 1955, la station linéaire avec ses deux cent cinouants hôtels et des l'an 2000. Este en compte actuel-lement huit millions.

Troisième principe : restructu-rer l'océan des constructions en sept ou huit villes bien individua. Ilsées. Au centre, les 28 hectares du Kremlin demeurent à l'abri de leurs remparts. Autour, les

1955, la station linéaire avec ses deux cent cinquante hôtels et établissements de cure a une capacité de quatre-vingt-cinq mille lits.

Officiellement, les plus méritants des Soviétiques, expédiés par leurs entreprises et leurs syndicats, viennent ici restaurer leurs forces de travail. « La première production de Sotchi, dit M. Ierochov, c'est la santé. » En réalité les vrais malades venus sur recommandation médicais ne représentent, que 10 % de la clientèle qui défile ici toute l'année. Les autres sont des vacanclers, encore intimidés par le confort des hôtels et les promenades en vedette rapide. Les stakhanovistes bardés de médailles s'étonnent que l'on puisse passer des heures à rissoler au soleil sur une servicite de bain, Mais on sent que bientôt les bain. Mais en sent que bientôt les jeunes femmes en maillot deux-pièces, parfois venues de Pologne ou d'Aliemagne de l'Est, se gaus-seront de l'embarras des « an-

nome ». Les plans d'urban'sme

et les arbres qui constituent sa parure. Y parviendra-t-elle?

Car la logique de l'aménage-ment va son train. L'indispensa-ble autoroute va dérouler son double ruban de béton « le plus

tre dans la plaine au plus près du bord de mer et sur moins de 3 kilomètres de profondeur. Le mur de béton s'élève. La mon-tagne? On y installera les colo-

nles de vacances, et plus tard, s'il le faut, le trop-plein des va-

Engouement pour les vacances

Car l'engouement pour les d'installations sportives, de mavacances à la mer a complète-ment débordé les intentions et les structures officielles. Théori-quement, on ne peut venir ici gasins et de maisons individuelles, les autorités ont délimité sur les 145 kilomètres de la côte huit zones dont chacune doit devenir une station, behéaire entred'un bon de vacances. En réalité, comme souvent en Union soviéont, paraît-il, tout prévu. Les im-meubles « ne dépasseront pas trente étages », chaque arbre coupé devra être remplacé par dix autres, il est interdit de dé-boiser, les touristes venus en voi-ture individuelle devront les tique, on s'arrange. Les quatre cent mille habitants du littoral - dont beaucoup sont encore cultivateurs, s'entassent dans une cultivateurs, s'entassent dans une seule pièce et louent, pour l'été, le reste de leur maison à ce qu'on appelle lci des « touristes seuvages ». Et ceux-ci sont aujour-d'hui, de l'aveu même des officiels, plus nombreux que les « curistes » en hôtel. Chaque année, la côte reçoit ainsi un millions cinq cent mille travailleurs méritants et deux millions de « sauvages », qui ne sont autres que des estivants standards « à l'occidentale ». abandonner sur des parkings à la periphèrie des stations. Mani-festement, la côte de la mer Noire voudrait conserver les fleurs en arrière possible », mais elle condamne à mort des centaines d'hectares de terre agricole et trois cent mille arbres. Comme partout, l'urbanisation se concen-

« à l'occidentale ». Des 1967, la municipalité de Sotchi evait compris qu'il lui faudrait faire face à une pression de plus en plus forte. Ses services ont élaboré un plan de développement s'étendant sur vingt-cinq ans. En 1992, la Riviera soviétique devrait avoir plus que doublé, avec deux cent mille lits d'hôtels ou d'établisse-

ments de cure. Et comme il faut faire place eux amis du bloc soviétique, 15 % des lits seront réservés aux étran-gers contre 5 % aujourd'hui. Il y a fort à parier que les « indi-gènes » vont accompagner ce boom en agrandissant leurs de-meures et même en faisant cons-truire, s'ils le peuvent, des pavillons pour les « amis ».

Pour tenter de meltriser cette floraison d'hôtels, de restaurants,

Les édiles de Sotchi sont, après les nôtres, saisis par le vertige des projets grandioses. Déjà on transporte des curistes de marque sur les hauteurs caucasiennes par hélicoptère. On rêve maintenant de téléphériques qui, partant au ras de l'eau, propulseraient les baigneurs directement sur les pistes de ski.

Reconquérir la ville

Seul l'outrage des ports de la voionté de protéger le milieu plaisance semble devoir être marin.

épargné à la côte de la mer Noire.

C'est une autre politique celle at épargné à la côte de la mer Noire. On concède que le havre de Sotchi est trop exigu pour abriter à la fois les paquebots de croisière, les multiples vedettes rapides qui promènent les groupes et le club de volle. On va donc le déplacer et construire « quelques petits ports pour des embarcations modestes ». La plaisance est admise en Union soviétique mais sur les lacs et fieuves de l'intérieur. En mer, c'est une autre affaire qui préoccupe fort la autre affaire qui préoccupe fort la police des frontières. Un voilier aurait si vite fait de passer dans

les eaux turques.
On raconte qu'un baigneur qui s'était endormi sur son matelas preumatique et que le vent pons-sait an large a été repêché par les vedettes garde-côtes. Il a écopé de queiques années de Sibérie pour « tentative de juite ». C'est la plus exécrable des politiques qui évitera la destruction du pla-tem continental de la mes Noise teau continental de la mer Noire concentrer, donc construire haut par des ouvrages portuaires. Pas et ménager des espaces verts.

beaucoup plus sympathique, qui va transformer la vie des mos-covites et celle des habitants des grandes cités soviétiques.

Elle peut se résumer en deux mots : reconquête des centres-villes et restructuration des quartiers. On voit qu'elle ressemble fort à celle qui est menée un peu partout à travers le monde. Pour Moscou, les projets se fondent sur trois idées.

Premier principe : pour ne pas etendre encore une capitale déjà immense, on s'en tient à l'archi-tecture verticale. « Vous, Occi-dentaux, s'exclame M. Lappo, urbaniste attaché à l'Institut de geographie de Moscou, Vous posez en postulat que la maison indivi-duelle paut mieux que l'immeuble. Nous pensons le contraire et nous ne sommes même pas pour les col-lectifs de faible hauteur. Il faut

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 4542 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS'

3 mois 6 mois '9 mois 12 mois FEANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 F 461 F 599 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE 367 F 661 F 256 F 1 250 F

ETEANGER . (par messeguries) L - BELGIQUÉ-LUXIMBOURG 224 F 296 F 558 F 728 F IL — SUISSE - TUNISIE 289 F 506 F 723 F 940 F

Par vois sérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paisut par chèque postal (trois voiris) vou-dront bian joindre ce chèque à leur demands.

Chargements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formular leur demands une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance, Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PROGRESSION CATASTROPHIQUE (+45%)DU NOMBRE DES ACCIDENTS DE MOTO

En tenant compte des chiffres de moto ont connu une progression « castatrophique » (+ 45 %) depuis le début de l'année, annonce la sécurité routière. (Voir nos dernères éditions datées 19 juillet.

Si l'évolution des accidents de la route est marquée globalement par une relative stabilité par rapport à 1979, cette stabilité ne concerne par toutes les catégories d'usagers. 4 553 personnes ont été tuées, au total, depuis le début de l'année, contre 4 538 (soit

tuées, au total, depuis le début de l'année, contre 4538 (soit + 0,38%). Mais le nombre des tués en moto est passé, pour la même période, de 249 à 363 (+ 45.8%) et le nombre des bles-sés de 9 552 à 12 691 (+ 31,5%). Selon les responsables de la sécurité routière, si ces tendances a prolongrett un compters en se prolongent, on compters en 1980 près de 1500 tués et plus de 40 000 blessés en moto; a c'est dire que les progrès accomplis dans les autres secteurs de la sécu-rité routière risquent d'être anni-

négociation.

Dans ses propositions formulées la semaine dernière, la Commission s'en tient aux dispositions du traité d'adhésion de la Grande-Bretagne à la CEE, à savoir : une zone privilégiée de 12 milles pour les bateaux anglais, mais avec l'octroi de droits à l'intérieur de cette bande pour les pécheurs des autres Etats membres qui viennent traditionnellement dans ces parages. Reste à savoir si le gouvernement de Mme Thatcher va changer radicalement de position.

position.

L'optimisme exprimé par certains à Bruxelles tient à deux faits. Tout d'abord, le Royaume-Uni a accepté de fixer les niveaux de capture pour 1980. Ensuite, il est prét, semble-t-ii, à accepter un compromis sur la taille des filles. lets — ce qu'on appelle le mail-lage — pour les pècheus exer-çant des activités dans leurs eaux, notamment les langousi-niers français. Reste à savoir également al l'af-faire de le contribution de la

faire de la contribution de la Grande-Bretagne an budget de la C.E.E. ne va pas finalement, contrairement à ce que l'on pou-vait penser, faire naître une nouvelle tension entre Londres et les autres capitales européennes. MARCEL SCOTTO.

TRANSPORTS

LES ÉQUIPAGES DES CARGOS FRANÇAIS « MARSOUIN » ET « BELOUGA » ATTENDENT LEURS SALAIRES DEPUIS TROIS MOIS

souin et du *Belouga*, cargos de la Compagnie de navigation fruitière immobilisés respectivement au Havre et à Marseille, a porté plainte le 18 juillet contre l'armateur pour infraction aux dispositions du code du travail

DEUX COOPÉRATIVES BRETONNES

VONT AIDER LA TUNISIE

A CONSTITUED

A CONSTITUED cas de vente avant le jugement, le 28 juillet, du tribunal de commerce de Paris sur cette affaire.

La plainte a été déposée auprès de la gendarmerie maritime au Havre à la suite de l'échec d'une réunion de conciliation tenue dans ce port, qui regroupait les représentants de l'équipage, des syndicats de marins et d'officiers, de la Compagnie de navigation fruitière. Ces derniers ont confirmé qu'il leur était impossible de fixer une date pour le règlement des soldes de l'équipage. Les vingt-trois hommes d'équipage du Marsouin et les vingt-quatre marins du Belouga n'ont pas été payés depuis trois mois. merce de Paris sur cette affaire

PAS TRÈS RAGOUTANT LE « NORWAY »...

Miami (A.F.P.) — Le Norway, l'ancien paquebot France, qui fut l'un des plus lurueux transatiantiques du monde, semble aujourd'hui ne plus être à la hauteur de ne plu être à la hauteur de sa réputation, si l'on en croit

sa réputation, si l'on en croit le service américain de la santé publique.
Les inspecteurs de ce service qui décernent des notes d'hygiène de 0 à 100 l'ont gratifié d'un 8, après une visite au début du mois de juin, à Miami, lors de son voyage inaugural pers les Caraïbes.

Selon des informations publiées le 18 fuillet, ûs y ont en effet relevé de nombreuses déficiences en matière d'hy-

déficiences en matière d'hy-giène : ustensiles de cuisine egraisseux s. conteaux e sa-les s. a nombreux mégots sur les tables de travail s. Un des responsables du service sani-taire a même constaté lors de la préparation d'un buffet que e la mayonnaise était étalée sur les sandwiches avec un pinceau à peinture. Je n'ai trouvé de navires dans cet état que dans deux ou trois cas s. a-t-il affirmé. Les services américains ont cependant laissé le navire quitter le port, estimant ou'u graissell b. contegut g sa-

cependant laisse le manu-quitter le port, estimant qu'il n'y avait « pas de danger immédiat pour les passagers », une seconde inspection ayant ma les responsables montré que les responsables « faisaient leur possible pour améliorer la situation ».



175

. M. 4.

CARPTON

ettre ouverte

LE MESSAGE DE BIENVENUE DE M. LEONID BREJNEV

Moscou (A.F.P.). — M. Leonid Brejnev a adressé, vendredi 18 juillet, un message de bien-venue aux participants aux Jeux de Moscou.

« Tout le travail de préparation des Jeux, déclare-t-il notamment a été réalisé dans le strict resa été réalisé dans le strict respect des règlements du mouvement et de la charte olympiques,
sur la base des assurances données au C.I.O. par le présidium
du Soviet suprême. Toutes les
conditions requises ont été réunies pour que les jeux de la
XXIIº Olympiade soient d'un
haut niveau sportif et technique.
3 Nous aimerions que les idéaux
d'amitié et de compréhension mud'amitié et de compréhension mu-tuelle, qui guident le mouvement olympique, soient toujours pré-

sents fors des rencontres d'athlè-tes de nombreux pays. » M. Brejnev conclut en manifes-tant sa satisfaction « de voir que tous les athlètes de nombreux rous les actietes de nombreur pays des cinq continents se scient retrouvés sous les drapeaux clympiques à Moscou. Ceta dé-montre bien que la volonté de coopération des peuples est in-domptable. »

« L'HUMANITÉ » : un succès sans précédent pour le progrès des relations humaines.

L'Humanité annonce l'ouverture des Jeux olympiques, samedi
19 juillet, en première page, sous
le titre : « Hourra les Jeux ». Le
quotidien du P.C.F. Indique que,
« journal de la vérité », à la différence de ses confrères, il « rendra longuement compte » des Jeux grace à cinq envoyés spéciaux, qui « feront revivre ces jeux olympiques sous tous leu 7 s aspects, sportifs, culturels et

politiques p.
Dans un éditorial intitulé : «L'olympisme victorieux», Ro-land Passevant écrit notamment : « La tenue de ces XIX Jeux olympiques, dans la capitale de l'Union soviétique, constitue un succès sans précédent pour ceux que motivent le progrès des relations homaines tions humaines, le combat pour plus de compréhension et de jus-tice dans un monde en paix. Et un échec cinglant pour ceux qui n'hésitèrent pas, pour des objec-tifs politiques tronqués, à tenter de briser l'olympisme, sans le moindre respect des sportifs, de leur volonté, de leur expérience, de leurs témoignages, de leure sacrifices, de leurs espérances, s Il ejoute : « A l'opposé du consensus allent des giscardiene aux socialistes, maintes fois associés dans cette campagne contre les Jeux, le P.C.F., comme toules Jeux, le P.C.P., comme toujours dans le passé, a appelé à
la lutte pour le sauvetage de
l'olympisme, pour le droit au
sport et le respect des sportifs.
Ses efforts soulignent la constance
et le sérieux de sa politique dans
ce domaine, comme la présence
sur les Jeuz de son secrétaire
général, Georges Marchais, et
d'une délégatior d'études en portent témoignage.-

CHINE NOUVELLE: l'Union soviétique est victime de sa polifique d'agression.

Pékin (A.P.P.). — La presse chinoise salue l'ouverture des Jeux olympiques en décrivant pratiquement le village olympique pratiquement le village olympique de Moscou comme une sorte de

de Moscou comme une sorte de camp de concentration.
Une dépêche de l'agence Chine nouvelle, datée de Moscou, parle d'un renforcement du dispositif policier dans la capitale soviétique et évoque « l'atmosphère particulièrement étrange qui règne au village olympique qui abrite les athlètes et le centre de presse, entouré de grilles de plus de 2 mètres de haut et autour duquel patrouillent constamment duquel patrouillent constamment des hommes en armes ».

« Selon les évaluations des

observateurs, les autorités sovié-tiques ont doublé les effectifs de leurs agents de la sécurité dans

la capitale.
Chine nouvelle accuse aussi l'Union soviétique d'avoir rende les Jeux olympiques « victimes de sa politique d'agression ». L'agence énumère les diverses explications données par la pro-pagande soviétique pour expliquer la non-participation aux Jeux d'un grand nombre d'athlètes. « Moscou a soigneusement évité de citer les deux raisons capitales : l'incident d'Afghanistan et le boycottage international », écrit

le boycottage international », écrit Chine nouvelle.

« Quelles que soient les mesures qu'elles ont adoptées pour tromper les Soviétiques et diffamer d'autres, pays, les autorités soviétiques ne peuveni en aucune façon dégager leur responsabilité dans le sabotage des Jeux olympiques, conclut l'agence. « Au cours de l'histoire, vieille de plus de outre-vivots ans. des Olympiques des les colympiques des colympiqu de quatre-vingts ans, des Olym-piades, deux pays — l'Allemagne hitlérienne et l'Union soviétique — ont déclenché des guerres d'agression au moment où ils accueillaient les Jeux. »

Les déclarations de M. Samaranch

Lord Killapin déclare : « Je na dirai pas un seul mot qui puisse représenter un obstacle pour l'avenir des Jeux. Mon but est que cette crise soit oubliée et que tous les comités nationaux olympiques participent aux Jeux de Los Angeles. Jamais, d'ailleurs, les Los Angeles. Jamais, d'ailleurs, les Soviétiques n'ont mis en doute leur participation à ces Jeux. »
Le fait que les prochains J.O. se tiennent à Los Angeles crée néanmoins un problème protocolaire pour la cérémonie de clôture des Jeux de Moscou, au cours de laquelle, selon la tradition, le drapeau américain devrait être hissé. Plusieurs membres du C.L.O. ont déclaré que len rotocole serait

du monde, et notamment des relations Est-Ouest. S'il n'y a pas de tensions, il n'y aura pas de problème; si la tension s'accroît, nous aurons des difficultés à Los Angeles. Nous en aurions même en Grèce. > Cependant, M. Samaranch, qui se déclare pour le moment « ni favorable ni défavorable » au site unique pour les J. O. est aussi réticent à cet égard que son prédécesseur. « Nous avons une offre très intéressante de nos amis grecs, une commission préamis grecs, une commission pré-sidée par M. Guirandou N'Diaye (Côte-d'Ivoire) a commence à travailler, Nous avons besoin d'étudier cette proposition. Mon premier poyage en tant que pré-sident du C.I.O. sera pour la Grèce afin de m'informer.

Consulter avant d'agir

Il est prêt aussi à étudier un allégement du protocole qui sera déjà appliqué par dix-huit délégations à Moscou et visant à dénationaliser les cérémonies olympiques. Mais M. Samaranch veut avant toute décision prandre l'avis des fédérations internationales et des comités olympiques nationaux.

nationaux.

Ces fédérations viennent d'obtenir que treize nouvelles disciplines
figurent au programme des Jeux
de 1984, alors que depuis deux
olympiades la tendance était à
la diminution du programme afin
de combattre le gigantisme « Il
est difficile d'imposer des l'imites
déclare M. Samaranch. Sans parler Le gigantisme nous aurons
toujours des Jeux de plus en plus
importants. avec un nombre importants, avec un nombre croissant de participants. » Mais l'idée de ramener de trois à deux pour chaque délégation le nombre des participants aux disciplines athlétiques — comme ce sera le cas en natation — lui paraît irréaliste : « La Fédération

Maladraese, provocation, igno-

rance ? On peut se poser la question de aevoir ce qui a

poussé Antenne 2 à remplacer,

ce samedi 19 juillet, la trans-mission de la cérémonie d'ouver-

ture des Jeux de Moscou par

un metch de rugby joué il y a

plusieurs semaines, et aujour-

d'hul sans grand intérêt, oppo-

sant l'équipe aud-africaine des

nique des Lions. Le choix d'An-

tenne 2 est en tout cas symbo-

lique. Au lieu de donner les

premières images des Jeux de

Moscou, même dévalués par le

boycottage, elle a préféré pré-

senter une rencontre de rugby

enregistrée au pays de l'apar-

theid sans trop se soucier de la

signification politique de sa déci-

exclue du mouvement olympique et condamnée par l'ONU, qui re-

commande de ne pas entretenir

de rapports aportifa avec le pays

de la ségrégation raciale ?

aion, aurtout un tei jour.

beaucoup à ce que les trois meil-leurs athlètes nationaux aient un espoir de monter sur le podium.

Nous depons respecter cette idée. »

De même en ce qui concerne
l'éventuelle inscription indivi-

duelle des sportifs aux Jeux, M. Samaranch pense qu'il ne faut pas empléter sur les prérogatives des comités nationaux qui font actuellement les sélections: Notre force, déclare-t-il, réside dans de bonnes relations avec les comités nationaux olympiques et les fédérations internationales, » L'ambassadeur d'Espagne à L'ambassadeur d'Espagne à Moscou n'en pense pas moins que la liberté d'opinion des athlètes doit être respectée : « Mon atti-tude personnelle, c'est l'attitude

A LA TÉLÉVISION

SAMEDI 19 JUILLET Résumé de la cérémonie d'ou-

DIMANCHE 20 JUILLET

Natation: 17 h. 25, 19 h. 15 (TF 1); 18 h. 55, 19 h. 55 (A 2). LUNDI 21 JUILLET Natation et plongeon : 16 h. 38. 17 h. 40 (TF 1). Résume de la journée : 22 h. 45, 23 h. 50 (A 2).

du C.I.O.: s'il y a une manifesta-tion contraire à la charte olym-pique nous pouvons punir les athlètes coupables, mais si les sportifs expriment des idées dans une forme compatible avec la charte olympique, ca les regarde; nous respectons la liberté indivi-duelle, »

Le futur président du C.I.O. considère que les strictes mesures de sécurité prises par les autorités soviétiques sont inévitables depuis le drame de Munich « Il y aura toujours des organisations qui chembernet à profiter des qui Chercheront à profiter des Jeux olympiques pour des dé-monstrations ou des atlentats terroristes. Il n'est pas possible de revenir en arrière.»

Enfin, M. Samaranch s'estime satisfait du respect par les responsables soviétiques des règles de la charte olympique: « Ils ont même suivi toutes les recommandations du C.I.O pour la cérémonie d'ouverture, pour les questions de drapeaux et d'hymnes nationaux qui ne figurent pas dans la charte », ajoute-t-il. L'esprit de la charte a-t-il été pour autant respecté? « Ce pous ne changem pas pecté? « Ce pays ne changera pas à cause des Jeux, c'est à ce pays que nous avons attribué les J.O. et tout le monde était très content. Dans ce pays, le sport a une importance fantastique, »

ALAIN GIRAUDO et DANIEL VERNET.

Dopage: tricherie possible

De notre envoyé spécial

Moscou. - Les contrôles anti-Moscou. — Les contrôles antidopages seront-ils effectués à
Moscou pendent les Jeux avec
toute la régularité espérée ? B.en
que ce mai endémique du sport
de haut niveau soit universellement répandu, une présomption
plus lourde pèse depuis longtemps
sur les athlètes des pays de l'Est
qui sont l'objet d'une « préparation biologique » très poussée.
Cette présomption a été souvent
étayée par des analyses positives effectuées à l'occasion de championnats internationaux II s'agissait donc de savoir si, à do-micile, les athlètes soviétiques ne pionnats bénéficieraient pas de conditions d'analyse trop favorables.

d'analyse trop favorables.

Pour couper court aux soupcons, le prince Alexandre de Mérode, président de la commission
médicale du Comité international
olympique, a organisé, vendredi
18 juillet, au stade Léuine une
simulation de prélèvement. On
eut alors le sentiment d'assister
à un de ces tours de magie où
le prestidigitateur enferme son
partenaire dans un sac, le couvre
de chaînes, le fourre dans une
malle et cadenasse encore le tout
avant de le faire réapparaître

malie et cadenasse encore le tout avant de le faire réapparaître libre de tout lien d'un claquement de doigts. Que nous a-t-on montré en effet?

Le sportif sélectionné pour le contrôle se présente au centre de prélèvement, fournit ses urines en présence d'un médecin, les verse dans deux bocaux. Ceux-ci sont scellés à l'aide d'un papier qui porte un numéro de code. Ces bocaux sont ensuite placés dans bocaux sont ensulte placés dans des enveloppes en plastique qui sont plombées avant d'être trans-portées au laboratoire sous la sur-

rencontre de rugby était prévue

depuis longtemps et que la re-transmission de la cérémonie

d'ouverture des Jeux de Moscou a été, en fait, remplacée par un

tournoi de golf en Grende-Breta-gne et un débat sur les Jeux, le

programme de l'émission « Les

jeux du stada - ne semble pas

plus répondre aux exigences de l'actualité qu'aux souhaits des

Le Mouvement contre le re-

cisme et pour l'amitié entre les

peuples (MRAP) a protesté au-

près de la direction d'Antenne 2.

Selon le MRAP, Antenne 2 « ap-

porte son soutien aux pratiques

racistes qui souillent le sport au

pays de l'apartheid en présen-

tant, à l'heure même où s'ouvri-

ront les Jeux, un match des Springboks, dont la venue en France a été naguère déclarée officiallement indésirable ». Le

MRAP respelle d'autre part qu'il

a protesté auprès de M. Leonid

Brejnev contre la « persistance

de diverses formes d'antisémi-

nisme en U.R.S.S. ».

UNE MALADRESSE D'ANTENNE 2

Pas de cérémonie d'ouverture...

mais les Springboks

conteneur plombé lui aussi. Le temps de transport est noté, et les numéros de code des fiacons sont transmis dans des enveloppes cachetées au prince de Mérode, qui les conserve dans un coffre-fort dont il est le seul à posséder la clé. Les enveloppes seront ouvertes seulement si l'analyse par chromatographie en phase gazeuse et par spectrométrie de masse révèle des substances interdites et notamment des stéroides anabolisants.

Parell luxe de précautions devrait empêcher toute fraude. Pourtant il y a un truc, une possibilité de tricher. Toutes les personnes qui assistent au prélèvement, c'est-à-dire l'athlète, qui peut être assisté par son médecin personnel, le médecin du centre et son assistant, connaissent le numéro de code placé sur les flacons. Autrement dit, tous les scellés devraient bian empêcher de remplacer une urine « coupable » par une urine « inocente », mais il sera possible de prévenir le laboratoire de ne pas trop pousser les recherches sur l'échantillon portant tel ou tel numéro de code. Et le tour serait joué.

Nous ne disons pas qu'un tel Pareil luxe de précautions

Nous ne disons pas qu'un tel tour de passe-passe se produira, car il suppose la complicité des médecins. Toutefois il est possible, et on sait quel intérêt il y a pour les sportifs des pays de l'Est à ce que leurs succès éventuels aux Jeux de Moscou ne soient aucunement entachés. Le prince de Mérode a reconnu que ce système de contrôle comportait là une Mérode a reconnu que ce système de contrôle comportait là une faille, mais il a souligné avec philosophie que toute entreprise humaine en avait. Il pense d'allleurs que la répression du dopage ne donne pas toujours des résultats : à Lake-Placid, pour les Jeux d'hiver, I million de doilars ont été dépensés pour les contrôles qui n'ont révêlé aucum cas positif, bien que les méthodes d'analyse permettent désormais de déceler des cures d'anabolisants datant de cinq à six mois. — A G.

● M. Pierre Bauby, candidat du parti communiste marxis-te-lénimiste (P.C.M.L. maoiste) à l'élection présidentielle, a déclaré, vendredi 18 juillet, que, en participant aux Jeux olympiques de Moscou, e la France se prête à une contentier de macanage. une opération de propagande destinée à donner un brevet de pacifisme à une puissance qui, en ce moment même, se livre à des agressims en Afghanistan comme dans d'autres régions du monde »

RECTIFICATIF: Dans les tableaux présentant les records de natation et d'athlétisme (le Monde du 19 juillet) il n'a pas toujours été possible, à la suite d'erreurs typographiques, de distinguer les sportifs de la R.F.A. de ceux de la R.D.A. de cenx de la R.D.A.

En natation, nous aurions du
imprimer : Moerken (100 m.)
brasse) R.F.A.; Woithe (100 m.)
R.D.A.; Matthes (100 m. dos)
R.D.A., 56 sec. 30; Krause (100 et
200 m.) R.D.A.; Thuemer (400 et
800 m.) R.D.A.; Richter (100 m.
dos) R.D.A.; Treiber (200 m. dos)
R.D.A.; Geweniger (100 m. brasse)
R.D.A.; Pollack (100 et 200 m.
papillon) R.D.A.; Schneider
(400 m. 4 nages) R.D.A.
En atlhétisme : Honz (400 m.)

En atihétisme : Honz (400 m.) R.F.A.; Schmid (400 m. hales) R.F.A.; Moegenburg (hauteur) R.F.A.; Kratschmer (décathlon) R.F.A.



Les mots d'ordre sont plus sportifs

Pas de vide idéologique >

De notre correspondant

Moscou. - Moscou a retrouvé le visage des jours de fête traditionnels en U.R.S.S. : 7 novembre, anniversaire de la révolution ; 1er mai, fête du travail ; 9 mai, anniversaire de la victoire sur l'Allemagne. Le dispositif est le même. Seule la couleur dominante a changé : le rouge est en nette minorité et les slogans ornant les gigantesques pantrottoirs sont à dominante sportive. On a renoncé également à aligner, comme le veut la coutume soviétique, les portraits des membres du bureau politique sur les arandes places de la ville. Même l'effigie de M. Leonid Breinev se fait rare, sauf quand alle couronne une citation du secrétaire général du perti communista soviétique dédiée aux J.O. : «L'U.R.S.S. soutient et

soutlendre le mouvement olympique contemporain. . Lénine, dont on découvrira certainement qu'il était un des plus fervents partisans des J.O. murs où il avait été peint. Mais, en général, les Moscovites ne sont plus appelés à «travailler demain mleax qu'aujourd'hui », !ls ne peuvent plus apprendre par les siogans que « la Constitution de FU.A.S.S. vit et fonctionne », que « le plan du parti, c'est le

Aujourd'hui, les mots d'ordre sont plus sportifs, gans que la pour autant. A côté de la devise ia paix », qu'il « sert la paix et l'amitié entre les peuples », qu'il représente la «santé pour des millions d'hommes », qu'il paix et au progrès. Les Jeux ont lieu « su noir de le neix « grès ». Ellés permettent de pas-ser « de l'amité dans le sport à la paix sur la terre » et de pratiquer la sport « au nom de la paix et de l'humanisme ». Tout cein n'étant finalement que des lieux communs, puisque les J.O. sont à Moscott, capitale de l'U.R.S.S., « porte-drapeau de la paix »; comme l'écrivait à l'automne dernier le président du comité d'Etat soviétique pour la culture physique et le sport : « il est très important qu'il n'y ait pas de vide idéologique dans le milleu aportif. -

DANIEL VERNET.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Zoetemelk mis en cause

De notre envoyé spécial

Saint-Rtienne. — M. Jacques
Goddet, directeur du journal
l'Equipe et codirecteur du Tour
de France, a provoqué un beau
tohu-bohu, vendredi 18 juillet, en
éxivant dans son éditorial qu'il
ne restait qu'une éventualité pour
que Joop Zoetemeik perde le Tour.
Selon M. Goddet, cette éventualité viserait les résultats d'un
contrôle antidopage — enabolisants et corticoldes — auquel
Zoetemeik a été soumis à
Prapostel.

l'étape de Saint-Etienne contre
la montre, à plus de 45 kilomètres
l'heure de moyenne, comme s'il
avait été dopé... moralement.
Zoetemelk possède désormais
une marge de sécurité de
6 min. 47 sec. Il a virtuellement
gagné le Tour, dont l'arrivée sera
jugée dimanche sur les Champsl'étape de Saint-Etienne contre
la montre, à plus de 45 kilomètres
avait été dopé... moralement.
Zoetemelk possède désormais
une marge de sécurité de
6 min. 47 sec. Il a virtuellement
gagné le Tour, dont l'arrivée sera
jugée dimanche sur les Champslité viserait pas dit tout ce qu'il
savait.

Zoetemeik a été soumis à Prapostel

M. Goddet évoque en ces termes
l'éventualité d'un déclassement du leader : « Notre homme pourrait encourir un e pénalité en temps qui le rétrograderait (...) et remplacerait son glorieux maillot ferme par une que proposition de la companyation de la companyati

remplacerant son glorieux maillot jauns par uns camisole de honte.»

On peut croire que le directeur de l'Equipe n'a pas rédigé à la légère cet éditorial agressif et qu'il était en possession de certaines informations confidentielles i fout a confidentielles i fout a confidentielles i fout à certaines. tielles : faut-il en conclure que Zoetemelk risque d'être sanc-

Zoetemelk risque d'être sanc-tionné et de perdre une victoire tronné et de perdre une victoire re probable? « J'ai réagi en journaliste, a déclaré le codirecteur du Tour de France, vendredi 18 juillet, et je me suis posse les questions que nous nous posons tous. En l'oc-currence, fai évoqué le seul élé-ment susceptible de priver Zoete-melt d'un succès probable, à savoir un contrôle antidopage éventuellement positif. La recher-che des anabolisants constitue, dans le cadre de la lutte anti-dopage, un fait nouveau dont il très probable?

« J'ai réagi en journaliste, s.
déclaré le codirecteur du Tour
de France, vendredi 18 juillet, et
je me suis posé les questions que
nous nous posons tous. En Poccurrence, fai évoqué le seul élément susceptible de priver Zoetemelt d'un succès probable, à
savoir un contrôle antidopage
éventuellement positif. La recherche des anabolisants constitue,
dans le cadre de la lutte antidopage, un fait nouveau dont il
jaut tenir compte.»

Cette mise au point n'a pas
dissipé le melaise qui s'est instailé dans le petit monde du
Tour. Zoetemelk n'a cependan;
pas paru affecté outre mesure
par ce coup de théâtre inattendu.
Au contraire, il a réalisé une
grande performance en gagnant

18 juillet:

CLASSEMENT DE L'ETAPE
1. Zoetemelk (P.-B.), 45 min.
22 sec.; 2. Kniper (P.-B.), 45 min.
3 sec.; 3. Agostinho (Port.),
46 min. 24 sec.; 4. Kniper (P.-B.),
47 min. 15 sec. 25; 6. Costerbosch (P.-B.), 47 min. 15 sec. 35;
7. Thévenet (Pr.), 47 min. 48 sec.;
9. Ludo Preters (Belg.), 47 min.
59 sec.; 10. Jo Marz (P.-B.), 48 min.
50 sec.; 2. Kulper (P.-B.), 47 min.
50 sec.; 2. Kulper (P.-B.), 4 f min.
50 sec.; 3. Martin (Pr.), 5 f min.
51 sec.; 3. Martin (Pr.), 5 f min.
52 sec.; 3. Martin (Pr.), 5 f min.
53 sec.; 5. Agostinho (Port.),
54 sec.; 6. De Muynete (Belg.), 68
56 ind.
57 sec.; 10. Jo Marz (P.-B.), 48
57 sec.; 10. Jo Marz (P.-B.), 47
58 sec.; 10. Jo Marz (P.-B.), 47
59 sec.; 10. Jo Marz (Pr.), 59
59 sec.; 10. Jo Marz (Pr.), 67
59 sec.; 10. Jo Marz (Pr

JACQUES AUGENDRE

[M. Goddet en a trop dit ou paz asses. L'alternative est la suivante : asset. I attenuative est la sulvante :
ou bien Zoetemelk a été convaincu
de dopage et M. Goddet le sait, mais
ne vent pas le dire carrément — il
faut ménager es qui reste d'intérêt
an Tour, — ou bien il n'y a rien
et l'accusation, même présentée
comme une hypothèse, est très grave.

Voici le classement de la vingtième étape, Saint-Etienne-Saint-Etienne (34,450 km contre de la contre la montre), courue vendredi

CLASSEMENT DE L'ETAPE

وهكذا من الأصلي

de Moscou

POINTS DE VUE

Lettre ouverte à des otages

S PORTIFS français à Moscou, cette lettre, il y a peu de chances que vous la lisiez. Le journal qui la publie ne parviendra nement pas jusqu'à vous. Et s'il réussiseait, malgré tout, à franchir les barrages et à échapper aux louilles, je ne suls pas sûr que la prose d'un homme politique évelllerait vote curiosité.

W 150 m

1

D'allieurs, en lisant le titre de cet article, vous na comprendriez sans doute pas que ces lignes vous sont lestinées. Libres de vos mouvements (enfin, & peu près...) dans le village olympique où vous vous préparez aux compétitions des jours à venir, vous ne vous sentez pas, l'imagine, dans la peau d'un otage.

En vérîté, le terme d'otage est peut-être excessif. Votre vie n'est pas en danger et nulle autorité ne vous retient par la force.

Aussi, je ne me serais pas permie d'utiliser ce mot si, au cours de ces demières semaines, certains d'entre vous ne l'avaient abondamment employé.

Combien de fois, en effet, et avec quelle vivacité, des sportifs - ou ceux qui prétendaient parier en leur nom - ont reproché à ceux qui attiraient votre attention eur les impilcations politiques des Jeux de vouloir faire, de vous, des otages de la politique !

Je n'insisteral pas sur l'injustice qui consistait à adresser un tel grief à ceux qui, au contraire, vous invitalent à une réflexion personnelle et à l'exercice de votre liberté

Après tout, c'est sans doute notre faute si nous n'avons pas réussi à nous faire comprendre de vous, si nous n'avons pas rédsal à vous convaincre. C'est notre faute si vous avez le sentiment que nous vous manipulions ou que nous vous méprisions, alore que c'est, précisément, par respect pour l'homme sportif que nous avons fait appel à sa libre conscience. Alors que c'est, précisément, en raison de notre haute conception du sport, de notre haute conception de ce que devraient être les Jeux, que nous considérons que, pas plus que l'Allemagne nazie des persécutions contre les juits et des camps de concentration, la Russie des goulage et des hôpitaux psychiatriques n'est digne d'accueillir la fête olympique.

Le mépris

Le mépris à l'égard du sport et des sportifs n'était-il pas, plutôt, du côté de ceux qui, sans oser le dire clairement, pensalent tout bas : - Laissons ces bons jeunes gens s'amuser à leurs leux innocents et dérisoires. Cela divertire le peuple et ne fera de mai à personne. »

Pour moi, en tout cas, le sport n'est pas une activité dérisoire. Et dans le monde tel qu'il est, seuls les enfants et les imbéclies sont tout à fait innocents.

Peut-être, aussi, n'avons-nous pas su vous faire comprendre que, pour ceux qui le préconisaient, le boycottage des Jeux était davantage un réflexe d'honneur et de dignité que le choix d'un camp contre un autre. Et le comprends la crainte de certains d'entre vous d'être « récupérès ». Mais fallalt-II, pour na pas paraître céder aux injonctions maladroites du président américain, refuser d'écouter les appels pathétiques des dissidents soviétiques et des résistants afghans?

Cas interrogations sont désormals valnes. La bataille pour le boycottage est terminée - et nous l'avons perdue. Vous avez fait usage de votre liberté et vous voicl à Moscou. Je m'incline devant votre choix et

ne chercheral pas, le moins du monde à vous cuipabiliser. De quel droit, d'ailleurs, des res

des politiques vous adresseratent-ils, autourd'hui, das reproches ? Nous sommes bien mal placés pour cela. Une certaine pudeur s'impose à nous. En raison des responsabilités qu

sont les notres, c'était d'abord à rous qu'il appartenait de veiller sur l'honneur et sur l'image de notre pays. Le moins que l'on puisse dire est que ce souci n'a pas paru prèdominant chez tous caux out se sont prononcés à propos de ces Jeux. Et le gouvernement a soulagé bien des consciences inquiètes en proclaman que l'honneur de la France n'étalt rullement angagé en la circonstance, qu'il s'agissait d'un problème purement sportif et qu'il appartenait donc aux seuls sportifs de trancher. Pouvair-on, alors, demander aux sportifs d'être plus royalistes que la roi, c'est à-dire plus politiques que les politiques ?

Permettez-moi d'ajouter que je suis suffisamment familiarisé a v e o la chose sportive pour comprandre ce que représente, pour un sportif, le rendez-vous plympique - ce rendezd'efforts et de sacrifices. Et si je tire par BERNARD STASI (*)

mon chapeau avec admiration à ceux des sportifs qui ent choisi de rester chez eux, je ne me sens pas le droit de vous jeter la plerre, à vous qui, en raison de l'Importance que revêtent pour vous les Jeux olympiques, avez décide d'y participer. Il vous aurait fallu, en vérité, de l'héroïsme pour oncer. Et vous pouviez, à bon droit, nous dire : . Pourquoi devrions nous, nous seuls, faire preuve de courage, alors que la plupart de ceux qui ont pris position dans cette ire ont cherché, surtout, à être

Donc, vous êtes à Moscou. Que vous le vouliez ou non, vous y êtes en olage.

Quels que soient la pureté de votre idéal olympique, votre volonté sincère de vous tenir à l'écart de toute contamination politique, votre souci de n'apporter aucune caution à qui que ce soit, vous allez participer à une manifestation de propagande pour le réglme soviétique c'est-à-dire en faveur d'un des régimes les plus totalitaires et les plus impérialistes qui solent dans le monde.

De nombreux documents soviétiques officiels le proclament sans vergogne : si l'organisation des Jeux a été confiée à Moscou, c'est afin de rendre hommage à la supériorité du système soviétique. Et, grâce aux médias, chaque jour, doit être confirmé avec éclat, aux yeux du monde entier, le bien-fondé de ce choix et de ce jugement.

Diversion

C'est également dans une opération de diversion que vous êtes. contre votre grè sans doute, mobilisés. Les autorités soviétiques comptent sur les Jeux pour détoumer de l'Afghanistan l'attention de l'opinion înternationale. Les clameurs du stade doivent couvrir les cris - les cris de douleur et ceux de colère - du peuple afghan qu'on assassine.

Certes, vous pouvez rejeter de risque de troubler votre concen tration, de compromettre vos chances ou, tout simplement, de gâche votre plaisir. Vous pouvez, par indifférence ou au nom d'une concep tion commode de l'apolitisme, vous désintéresser totalement de l'utilisation politique qui est faite de votre participation aux Jeux. Vous pouvez prix Nobel de la paix, auront été — et c'est votre droit de libre citoyen d'un pays démocratique vous réjoulr de contribuer à cette opération de propagande. Mais vous ne pouvez pas nier qu'il s'agit bien de cela et qu'on entend vous y

Vous pouvez refuser d'être ainsi exploités. Vous pouvez échapper à votre condition d'otages. Et, en le falsant, vous contribuerez aussi à sauver l'honneur de notre pays.

L'honnaur de la France... cela vous agace un peu, je le sals, que l'on l'occasion des compétitions sportives. Cet honneur pèse parfois lourdement sur les épaules. Et beaucoup de dans le passé ne s'expliquent pas autrement que par la peur de décevoir l'attents angoissée et angoissante de tout un peuple.

Peut - être, effectivement, est - il quelque peu abusif de considérer qu'un sportif engage l'honneur de son pays dans une épreuve sportive Mala l'occasion du rassemblement de Moscou, ce qui est en jeu et ce dont vous êtes comptables, c'est bien plus que le rang de notre pays dans la hiérarchie sportive. Oui, je le croi sincèrement, pour une fois, c'est vraiment l'honneur de la France que vous avez à prendre en charge. C'est lourd, le le sais, et cele vous complique un peu la tâche. Mais en cet été de 1980, pour qui la tâche

En tout cas, ce qu'un bon nombre de Français attendent de vous, c'es que, par un signe, par un acte public, par une démarche, vous expri miez, clairement, à la fois votre refus et votre solidarité.

Solidarité

Refus d'être utilisés à la plus grande gioire du régime soviétique Solidarité avec ceux qui, en Union Soviétique ou de l'autre côté de ne, souffrent de la répression et luttent contre l'oppres-

buera, aussi, à faire comprendre au peuple soviétique que le régime qui pèse si lourdement sur lui ne béné ficie pas, comme on voudrait le lui faire croire, d'une admiration una nime dans le monde. Beaucoup de

(*) Président délégué du Centre es démocrates sociaux : président e l'interproupe pour les droits de homme de l'Assemblés nationale.

ceux qui désespéraient reprendront espoir, grace à vous. Et, je puis vous en donner l'assurance, la grande majorité des Francals applaudirent.

Certes, si i'on en croit les sondages, près de 80 % des Français étalent partisans de la participation aux Jeux de Moscou. Et le crains que les sondages ne se solent

Beaucoup de nos concitoyens ont fait semblant de croire à la fable rassurante de la séparation du sport et de la politique. Compatriotes de Couberlin et fiers de l'être, ils cralgnaient aussi de commettre un sacrilège en contestant trop ouvertement mythologie de l'olympisme pu et fraternel, majoré tous les démen tis apportes par les faits, malgré toutes les déviations, commerciale et nationalistes, où s'est fourvoye le mouvement olympique au cours

En fait, les Français ont cherché à se donner bonne conscience. Ils étaient moins dupes qu'ils désiralen le paraître, mais ils ne voulaient pas être privés du magnifique spectacia télévisé que constituent les Jeux olympiques. Par ces temps de moro sité et d'inquiétude, on est parfois tenté de les comprendre.

Mais, aulourd'hui que le apactacle va commencer, les Français ne sont leur attitude ni de celle de la France officielle. Ils égrouvent une sorte de malaise, le sentiment que l'honneur de la France, dans cette affaire, est quelque peu chiffonné.

C'est à vous qu'il appartient de rendre, à la France, un peu de sa fierté perdue.

INSI, donc, peu importe que

l'armée rouge stationne

toujours à Kaboul et mi-

traille mieux que jamais les vil-

lages du Nouristan et de l'Haza-

radiat. Peu importe que les

Orlov, les Nazarian, les Chtcha-

ranski peuplent toujours les camps et les prisons soviétiques

avec d'autres encore, de plus en

plus nombreux, à mesure que se

rapprochait l'échéance du 19 juil-

let. Les appels d'Andrei Sakharov,

rains aussi qui, du fond de l'exil

de Gorki, dans une sol:tude pres-

que totale, multipliait adresses

et suppliques aux hommes libres

d'Occident et parfois aussi de

effet, a choisi de ne pas entendre.

Le comité olympique français a

préféré fermer les yeux. L'op:nion

publique elle-même, dans sa ma-

jorité, semble avoir pris le parti

du silence, pour ne pas dire de

l'indifférence. Et ils sont là du

coup, et nous sommes là, à notre

place assignée, comme si de rien

n'était, comme s'il ne s'était rien

passé, alors que s'ouvrent à Mos-

Il va de soi que, pour tous les

Français qui se faisaient de leur

pays une idée plus haute et plus

digne, c'est une terrible décept.on.

Il est certain que pour tous ceux

qui, gardant mémoire du passé,

comptaient blen trouver cette fois

la force d'enrayer la mécanique qui mène à la démission, c'est un

cruel mécompte. Pour nous qui,

il y a sept mois déjà, cré.ons le

comité Droits de l'homme Mos-

con 80 afin de proposer et de

populariser l'idée d'un boycottage

des Jeux de la honte et de l'in-

famie, il faut bien se résigner à

appeler les choses par leur nom :

c'est un échec. Echec, la mobilisation de toutes

les grandes figures de la dissi-

dence, rassemblées au grand com-

plet, le 22 janvier dernier, lors de

notre conférence de presse consti-

tutive. Echec, les a Six heures

pour Sakharov » que nous orga-

nisions, fin février, autour de

Slava Rostropovitch dont nous

espérions que la musique, à dé-

faut de franchir les frontières.

passerait au moins, ici, la borne

des consciences. Echec encore, ce

1er mai 1980 dont nous avions rêvê

de faire le 1er mai des droits

de l'homme et que d'ancuns, déjà,

avaient - sinistre augure - pris

soin de matraquer. Oui, tant et

tant d'initiatives de manifesta-

tions et de débate qui n'ayant

donc point su conjurer les puis-

sances de l'abandon, se soldent à

nouveau par une forfaiture col-

Serait-ce que nous aurions trop

préjugé de nos forces et des pou-

voirs de la parole ? Qu'ils auraient

tous trop préjugé de la portée de

leurs voix dans ce pays, ces cen-

lective.

cou les Jeux olympiques.

Le gouvernement français, en

France.

E nombreuses volx s'élèvent E nombreuses voix s'élèvent encore pour demander eux sportifs français de que pas sportifs français de ne pas aller & Moscou. Les arguments avancés sont si divers qu'il devient de

plus en plus difficile de cemer les motivations réelles de ceux qui préconisent le boycottage. Pour les uns, soviétique, les sportifs français cautionneront un régime bureaucratique qui foule aux pieds les droits de l'homme, et ils ne pourront requelllis que « des médalles tachées de eang ». Pour d'autres, la grande majorité des sportifs de haut niveau sont désormals « des machines gavées de produits dopants et. dans ces conditions, les Jeux olym-

piques ne sont qu'une occasion sup-plémentaire d'exacerber les nationalismes dans leur forme la plus détestable, le chauvinisme. Il est indubitable que les autorités soviétiques s'efforceront de tirer parti d'une réussite des Jeux de Moscou. Cette caractéristique ne leur

est pas propre. Le régime mexicain avait fait de même en 1968. Le gouvernement de la R.F.A. souhaltait ouvertement affacer les Jeux de Berlin par le succès de ceux de Munich, et le gouvernement canadien a tout mis en œuvre pour récolter des fruits politiques de l'organisation des épreuves de la vingt et unième olympiade. Ce qui est nouveau dire-t-on - c'est l'organisation des ápreuves olympiques dans un pays respectés et qui, en outre, a envahi un autre pays. Nul n'ignore ces falts

A ceux-là, rappelons tout d'abord quelques événements de l'histoire

taines d'intellectuels, d'artistes, de

journalistes qui, eux aussi, se sont

engagés dans la campagne du

boycottage? Que nous aurions

tous trop attendu, au fond, d'un

fin 1978 à Genève, de se faire

partout dans le monde « l'avocat

inlassable de la cause des drotts

de l'homme »? Le résultat est là

en tout cas, dont il faudra bien se

décider à tirer les conséquences et

sans amertume que nous dis-

solvons aujourd'hui un comité

désormais sans objet. Certes

nous nous y étions dès le départ

engages puisqu'il navait d'au-

tre out que de lutter ponctuei-

lement, jusqu'à l'échéance du 19,

pour que les Jeux olympiques

devienment enfin l'occasion de

sanctionner un despotisme. Mais

nous n'imaginions pas alors que

fragile la sanction, ni si ferme

surtout cette étrange alliance

que nouent entre eux les Etats

et qui, par-dessus les têtes, vient

œuvres de la terreur.

egulièrement sanctifier les

bilan serait si mince, ni si

Pour notre part, ce n'est pas

les piteuses leçons.

Etat dont le président promettait

Nous avons échoué

par MAREK HALTER (*) et BERNARD-HENRI LÉVY (**)

et, pour certains, ils justifient le

Y aller

J.-M. CHARBONNEL (*) olympique récente. Les Jeux de Mexico furent précédés du massacre

de deux cents étudiants. A Munich, les autorités allemandes précipitèrent la fusillade de l'aéroport de Furaten feldbruck pour trouver une solution rapide à la prise d'otages israéliens et sauver leurs Jeux olymplques (1). Enfin, à Montréal, outre de très sombres - magouilles - politicofinancières entourant la construction des installations olymypiques, les athlètes du continent africain sont rentrés chez eux sans avoir participé pour protester contre l'apartheid. A chaque fois, la France est restée et a participé. Pas plus que je ne suls indifférent aux drames vécus par la peuple afghan et par les dissidents soviétiques, je n'ai été indif-férent à celui des étudiants mexicains, aux larmes des leunes leraéliens que je côtoyals, en 1972, au camp olympique de la jeunesse, à l'oppression de la majorité noire en

Afrique du Sud. Sensible à lous ces drames, le n'arrive pas à établir une hiérarchie entre eux, hiérarchie qui justifierait En revanche, je refuse d'être enrôlé dans une nouvelle manifestation de ntement idéologique des blocs.

Une solution simpliste et partielle

Peut-être faut-il supprimer les Jeux olympiques ? La question mérite d'être posée, mais cette suppression est sans doute une solution aussi impliste que partialle. Solution simpliste : les problèmes

socio-économiques du Mexique auralent-ils été réglés par la non-tenue des Jaux de 1968 ou la paix ramenée au Moyen-Orient par l'Interretraît des délégations africaines à Montréal n'a pas supprimé l'apartheld en Afrique du Sud et J'al la profonde conviction que les armes ne se seraient pas tues en Afghanistan si les Jeux de Moscou avaient èté transformés en simples apartaklades.

Certes, la politique Internationale

est chose complexe et les symboles y ont probablement de l'importance, mais comment expliquer l'attitude du chancelier Schmidt qui vise à créer un Isolement diplomatique de qui s'emploie ensuite à rompre cet isolement en se rendant lui-même dans la capitale soviétique? Quelle eut été la signification d'une nonparticipation française aux Jeux aorès la rencontre de Varsovie, rencontre précédée d'une présence remarquée de l'ambassadeur de France à Moscou lors du défilé militaire (2) du 1er mai ? Les sportifs américains (2) ne sont-ils pas les seuls à payer très cher l'image électorate de fermeté que le président Carter a choisi de se donner, tandis que les échanges commerclaux et scientifiques avec

"U.R.S.S. se poursuiven: ? De nouvelles batailles vien-Solution partielle: pourquoi resdront bien sûr, avec de nouveltreindre une telle politique aux seuls les échéances, et de nouveaux Jeux olympiques ? La tenue du comités, tout aussi ponctuels, Mundial en Argentine est, pour les tout aussi provisoures, pour tenmêmes raisons, totalement inadmister le les mener et peut-être sible. L'organisation des championun jour de gagner. Nous serons nata d'Europe d'athlétisme à Prague la encore, des demain probabledevient ura caution donnée au ent, chaque fols que, en U.R.S.d. ou allleurs, nous semsportifs qui ont participé à des blera s'imposer l'humble tache compétitions aux Etats-Unis pendant de parler, de témoigner — de faire relais à la parole et au la guerre du Vietnam i Et à ceux qui se rendent en R.F.A., pays des interdits professionnels i Alions plus témoignage des humiliés. Mais quant à cette bataille-ci et à loin : toute équipe disputant un son ultime issue, c'est à d'aumatch au Perc des Princes ne tres qu'il appartient désormais couvre-t-elle pas les scandales finand'achever de la mener, d'y sauclers gul entourent sa construcver ce qui peut l'être encore, et de faire qu'elle ne soit pas

Les détracteurs convaincus du sport

poursuite d'échanges culturels et

(*) Membre de la délégation fran-caise à Moscou, sélectionné pour le marathon, enseignant en sciences économiques et sociales.

sportifs, éléments de la détente.

parfaltement et définitivement de haute compétition n'éprouvent, perdue Aux soixante-quinze mille touder aux athlètes de renoncer à praristes, par exemple, dont on tiquer leur sport. Il en est de même peut souhaiter que les ivresses sportives n'étouffent pas tout à rien (3), ne voient dans les Jeux fait les élans de la conscience. qu'un spectacle sans grand intérêt Aux journalistes présents à Moset n'agissent alors qu'avec une con qui peuvent des maintenant perspective électorale. Laissons à sauver leur honneur et le nôtre, ceux qui font ce choix la responen résistant à la censure que sabilité de leurs alliances dans les prétendent leur impose, les aumanifestations auxquelles ils partitorités soviétiques. Aux athlètes cipent sur cette base (cf. course enfin, avec qui, une fois ou deux, pour les droits de l'homme réunisnous avons pu dialoguer et rapsant militants de gauche et membres peler les quelques heures qui, du Parti des forces nouvelles). dans l'histoire du sport, ont Les autres - athlètes ou hommes retrouvé les exigences éternelles politiques soucieux de promouvoir la pratique sportivo — continueront ment, dont ils se sonviendront de chercher la vole étroite entre peut-être de Smith et Carlos, à Mexico en 1968, faisant d'un la non-caution d'actes réprouvés par la communauté internationale et la

(*) Peintre et écrivain. (**) Ecrivain.

dignité des hommes

podium olymp:que une tribune

de la liberté et d'un simple poing

dressé l'emblème retrouvé de la

La participation aux Jeux de Moscou se confirmant, la traditionnelle campagne de dénigrement du sport de haut niveau a repris ses droits. Aux - usines è champions des pays de l'Est - invoquées en 1972 pou expliquer de piètres résultats succède maintenant, avec une anticipation remarquable, le slogan = 70 % de docés a line lelle campagne ne saurait surprendre, mais elle appelle trois remarques:

- L'attitude adoptée par les commentateurs de radio et de télévision - ai prompts d'habitude au chauvinisme - à l'égard des régultats olympiques ressemble étrange-

 Ils sont trop verts •, disalt-il ; - Il est de bon ton dans les milieux intellectuels de se lamenter aur le sort de pauvres jeunes gens condamnés à faire du sport plusieurs heures par jour ». Mals, dans le même temps, leurs propres enfants se livrent, souvent au détriment de leur équilibre psychique ou affectif, classes de math-sup ou math-spé : - Enfin, en ce qui concerne le nier les évidences. Mais le dopage ne doit pas devenir pour autant breux sportifs sont arrivés au plus haut niveau sans lamais ētre convaincus ni même soupçonnés de s'être dopés, pourquoi alors penser systématiquement, en cas d'échec, que les autres se dopent ?

Les Jaux olympiques risquent de mourir de l'incapacité de certains responsables olympiques d'anticiper l'événement et de promouvoir les Indispensables réformes qui auraient dû accompagner la croissance des Jeux, L'action de lord Killanin n'est pas directement en cause, mals le mouvement olympique pale aujourd'hul un lourd tribut à la politique ultra-réactionnaire de l'ancien président Avery Brundage. L'exacerbation des nationalismes, la portée politique des Jeux olympiques et leur coût financier, le dopage, l'amateurisme maison, ne sont pas des problèmes nouveaux mais ile ont été volontairement ignorés cendant vinot ans d'immobilisme, vingt ans qui ne seront pas effacés en un jour.

Que faire?

Alors que faire ? Dans l'immédiat, at compte tenu des problèmes spécifloues posés par la politique soviétique, la saule réponse adéquate est athlètes de boycotter Moscou et d'opinion et la liberté d'expression (4). Certes, les athlètes devron respecter la contrat nassé avec la C.I.O. et s'abstenir de toute manifestation politique dans les enceintes sportifs, déjà faites et à venir, affirmant mie leur présence à Moscon n'est, en aucun cas, une caution à la présence soviétique en Afgha nistan ou au non-respect des accords d'Helsinki ont une portée au moins égale à celle du boycottage. A cet des déclarations d'Hidalgo, à l'occasion du Mundial. La orise de conscience - progressiv et non uniforme avant tout leur affaire constitue aussi un événement fondamental, aCr. audelá des Jeux, c'est le mouvement sportif tout entier qui prendra cons cience de la nécessité de se « réapproprier le phénomène sportif » (5).

réformes commande. La suppression des hymnes et des drapeaux, sym-Jeux, est souhaitable. Catte suppression des symboles n'est capandant qu'un premier pas, précédant une tranfsormation en profondeur des structures olympiques. De même la tenue des Jeux dans un lieu fixe d'organisation devenus prohibitifs. Beaucoup des investissements réalisés à l'occasion des Jeux serven une fols la lête terminée, mais d'autres - le village olympique de Munich, par exemple - ne seron iamais rentabilisés. Dans un monde où la pauvreté domine encore, cette

Entreprise humaine, les Jeux n'ont famais été et ne seront lamais parfaits; ils doivent cependant vivre et être une grande lête culturelle, fraternelle et universelle.

(1) Alors que les Israéliens se retralent et appelsient au retrait des autres délégations.

(2) Et, avec eux, les sportifs canadiens et japonais.

(3) A l'instar de beaucoup d'hommes politiques français formés dans des grandes écoles ou des universités qui n'ont jamais reconnu le sport comme activité éducative.

(4) Notons à ce propos que la tent ative de récupération par l'U.D.P. d'um mouvement d'athlètes lancé le 26 mars — au moment où M. Pinton pariait des chées de cango et demandait le

tachèes de sangs et demandait le boycottage — a un caractère parti-culièrement choquant. (5) Cf. article de Joffre Duma-gedier, le Monde du 11 juillet.



FESTIVALS

A AIX-EN-PROVENCE

L'héritage de Bernard Lefort

vient faire trois cours de lutherie, apportant une information et des

conseils qui sont rarement prodi-

gués aux jeunes instrumentistes.

donner le Centre de 9 heures à

la nuit, débouche sur six concerts

donnés par les stagiaires et par

les professeurs et sera couronné

par le concert de clôture du fes-

tivol, où Gilbert Amy et le nouvel

Orchestre philharmonique créeront

la demière œuvre de Lutoslawski,

Novelette », accompagnée par son Concerto pour violoncelle et

Timbres, espace, mouvement >

se sont regroupées à Aix-en-Pro-

vence prouvent bien que le Festivol

ment sous la direction de Bernard

Lefort, qui s'y est consocré plei-

nement pendant sept ans. Sa réus-

site est d'avoir non pas fait oublier le premier festival, l'ère glorieuse

de Roger Bigonnet et Gabriel Dus-

surget, mais créé des événements

d'une beauté comparable, nous

laissant nos souvenirs mais nous

ôtant nos regrets. C'est aussi d'avoir

introduit un nouveau répertoire,

révélé une nouvelle génération de

chanteurs et réalisé une gestion

financière orthodoxe où, sur 9 mil-

lions de francs de budget, les deux

tiers sont assurés par des recettes.

l'Opéra de Paris, il assurera encore

la programmation d'Aix, l'an pro-

chain, qui comprendra « Don Gio-

et probablement l'« Orféo » de

Monteverdi, avant de céder la

place à Louis Erlo, auguel on sou-

le succès à Londres, cette saison

1980, en présentant un montage d'extraits des grands tragiques grecs sous le titre de la Malé-diction.

Jean-Pierre Miquel et sa troupe du Théâtre de Reims reprennent

le projet, mais, alors que les An-glais avaient assemblé surtout des

giais avaient assemble survoit des scènes d'action. Miquel proposa quelque chose de plus statique : des discours, des récits indirects, des mélopées, à propos de deux chapitres « œdipéens » souvent portés à la scène : la lutte d'Etéo-cie et de Polynice, l'insurrection d'antienne contra Crèon

L'élément le plus curieux de ce spectacle est le décor. Peut-être une manifestation contre la ma-

rée coire. Une place couverte de varech, très salie. On devine, sem-ble-t-il. des vestiges de fortifica-

tions enterrées, style mur de l'Atlantique.

Les accessoires disposés sur

cette plage et surtout les costumes portés par les acteurs composent un tableau vivant qui participe du

village gaulois et du campement gitan. Créon, lui, est vêtu un peu

comme Arsène Lupin. Les acteurs souffient et ronron-

d'Antigone contre Créon.

«La Malédiction» à Avignon

haite le même succès.

vanni », « Tancrède » de Rossini,

Tout en prenant la direction de

a retrouvé un véritable ravonne-

Toutes ces manifestations qui

de Dutilleux

Tout ce travail, qui fait bour-

Le sourire de connivence qui apparaissait tour à tour en disait long sur le plaisir qui unit ces choristes à leur chef bondissant et subtil, long, bouclé et barbu, Anders Edy, grand interprète en

Autour du Festival gravitent diverses manifestations : stages d'art lyrique organisés par la délégation régionale de la musique et les Jeunesses musicales de France, expositions (Saint-John Perse et les Etats-Unis, Bernard Buffet, etc.) et le Festival International du film d'opéra dirigé par Levan Sayan, qui offre un ensemble de douze remarquables réalisations, dont « les Noces de Figaro », de Böhm et Ponnelle, « la Flûte enchantée », de Bergman, l'« Orféo », de Harnoncourt et Ponnelle, et un fameux Paillasse », avec Benjamin Gigli. Il s'est ouvert, cependant, par une déception : un tout nouveau < Falstaff > dirigé par Solti (mais on entend à peine la Philharmanie de Vienne), avec une excellente distribution gâchée par une mise en scène de Götz Friedrich, qui exacerbe les pires conventions de l'opéra traditionnel : surcharge de gesticulations et de péripéties qui veulent éblouir par leur virtuosité et aboutissent à un ennui pesant dans une profusion de décors

simple théôtre élisabéthain. On le regrette, en porticulier pour Gabriel Bacquier, jamais meilleur que lorsqu'on l'invite à la stylisation et qui, ici, est livré à des démons débridés. Quel grand artiste quand il médite douloureusement au sortir de la rivière avant de se laisser reprendre par ses illusions! Mais on enrage en pensant que c'est ce = Faistaff > qui va être prochainement offert aux téléspectateurs par T.F.1 comme l'image fidèle du chef-d'œuvre de Verdi...

« naturels » qui ne valent pas un

Datilienx et Patoriameki

Tout près du cours Mirabeau, dans le vieil hôtel de Caumont aux couleurs flamboyantes de soleil, devenu le conservatoire Darius-Milhaud, vient de s'ouvrit le Centre Acanthes, consocré cette année, pendant trois semaines, à Henri Dutilleux et Witold Lutoslowski. Cent trente staglaires, dant un tiers d'étrangers, y entendent grands compositeurs, qui, à partir de leurs œuvres, développent tel ou tel aspect de la pensée et de rigent également des ateliers de composition où les stagiaires viennent soumettre leurs travaux, tandis que les instrumentistes travaillent les partitions avec des maîtres tels que Geneviève Joy, pour le piano, Jacques Parrenin pour la musique de chambre, Lluis Claret pour le violancelle, ou Sylvio Gualda pour la percussion. On notera aussi que, cette année, pour

(1) On peut entendre la chorale d'Uppsala dans un admirable disque Poulenc publié par Erato (STU 70824).

A BILLOM

«L'Entrée de Georges Bataille...»

par le Théâtre des Chiens jaunes

A 23 kilomètres de Clermont-Ferrand, dans la Limagne un peu montueuse, Billom la Méro-vingienne, où, au Moyen Age, fut établie une grande école mo-nastique qui deviendrait en 1415 une des premières universités, est une ville très belle...

Georges Bataille y est né. Bn septembre 1897. A Billom, donc, un cercle de fidèles se penche sur l'œuvre de cet écrivain, qui mourut en 1962 en laissant des fervents que ses écrits multiples n'ont pas cessé d'interpeller. L'association s'appelle Billom-Bataille, et ceux qui l'animent ont eu raison de faire appel au Theatre des Chlens jaunes, la troupe du Theatre universitaire de Clermont - Ferrand (TUC), pour monter, dans l'église Saint-Loup, un spectacle centré sur la personne et l'esprit de cet auteur personne et l'esprit de cet auteur que les maniaques de la classification ne savent pas ranger : cela a pour titre l'Entrée de Georges Bataille à Billom, Puyde-Dôme.

Armando Alves, Marcel Frey-dyont et Pierre Lagueunière ont conçu, réalisé et interprété une suite d'images, de tableaux muets, à partir notamment d'ébauches de pièces de théâtre que jamais Bataille n'acheva, en utilisant aussi ses notes sur la tragédie, ce a schéma très simplifié », écri-vait-il, a qui déternine et donne vait-il, a qui détermine et donne tout le caractère à l'existence et à l'union des hommes s. Il ajou-tait : « L'objet de leur réunion n'a pas pour but une action défi-nie, mais l'existence elle-même, l'existence, c'est-à-dire la tra-gédie. »

JACQUES LONCHAMPT.

Pas de paroles dans la mise en espace qui était proposée devant

Le texte, plutôt récit que dia-logue, est distribué entre des ac-teurs qui frappent des pierres, aiguisent des faux; on croit re-

garder un musée des arts et tra-ditions populaires, un diorama de la vie des petits métiers dans la

campagne normande avant l'ar-rivée des Romains.

Les fragments d'Eschyle, Sopho-

cle, Euripide, blocs de rhétorique à l'ancienne, sont criés d'un ton

pathétique avec conviction comme des discours politiques. Mais Créon a plutôt la diction d'un prédica-

teur du Carême.

un labyrinthe noir. Pas de dia-logues entre le personnage du gardien de musée aux cinquante cravates et les autres : de l'ivro-gne salt de terre humide à la femme qui va et vient comme prisonnière. la fiancée peut-être d'un certain Clodomir.

Et derrière le silence, dans l'église de Billom — où est resté, splendide, le baldaquin du maître-autel, avec ses colonnes du XVII^e, penchées, — il y avaît la musique d'un harmonium que relayait ou soulignait le son d'un trombone venu de la nef — la nef où sont accrochées (jusqu'au 20 août) les toiles des quelque cent jeunes peintres, — une exposition superbe organisée en l'honneur d'André Masson, le grand ami de Bataille. Et derrière le silence, dans Masson, le grand aml de Bataille.

Pas de mots. Mais ces sons organsés de manière répétitive — et l'on pensait, sans que le lien fût sensible, à la progression lancinante et sensuelle du Boléro de Ravel. Pas de mots. Mais sur de Ravel. Pas de mots. Mais sur un écran les images d'un film que l'équipe a réalisé spécialement autour de son idée de Bataille : évocation impressionniste, noire et blanche, ou plutôt en demi-teinte (les demi-teintes de l'ab-surde). Un bon travail de photo-

Le soir où nous étions là, trois Le soir où nous étions là, trois petits enfants se sont échappés des rangs du public et, comme faccinés, sont entrès dans le jeu avec leur gravité et leur grâce. Comme si, imitant inconsciemment les attitudes « dramatiques » des comédiens ou les brisant d'un sourire, ils avaient eu à cœur de renforcer la poésie, tout en évitant le calcul, tout en ruinant l'esprit de sérieux. l'esprit de sérieux.

MATHILDE LA BARDONNIE.

ANIMATION ET LITHOGRAPHIE A BERGERAC

Des acteurs de la Royal Sha-respeare Company ont rencontré qu'ils font le gros dos avant d'en e succès à Londres, cette saison venir aux griffes. Le premier Festival du cinéma d'animation de Bers gne) aura lieu les 15, 16 et 17 août.
Des films de jeunes auteurs non
professionnels seront présentés
mais aussi des œuvres d'auteurs
confirmés (de Mac Laren à Otero en passant par Avery et Dysney).
Un concours est organise qui récompensera les jeunes cinéastes par des dotations en matériel.
Enfin, des activités liées aux techniques de l'animation seront pro-posées aux enfants, ainsi que des projections d'information. (Ren-

seignements : [53] 57-02-26.) Cette manifestation aura été précédée, du 5 au 16 août, tou-jours dans la ville de Cyrano, par un Festival de lithographie. L'ate-lier Grapholith sera present avec Quinze bons acteurs, conduits par Aurélien Recoing (Polynice) et Odile Locquin (une messagère), se prêtent à cet exercice oratoire lier Grapholith sera present avec une presse à bras, ainsi que Claude Jobin, qui aideront les adultes et les enfants à tirer les dessins en noir et blanc d'un format maximum de 40 × 50 cm, dessins qu'ils sont invités à déposer avant le 7 août. Des œuvres de Braque, de Dali, de Delivaux d'Esteva De Masson se prêtent à cet exercice oratoire de grand style que l'humour du décor humanise. Une soirée culturelle et gaie. Les grandes altitudes grecques sont tempérées par une couleur artisanale, un côté Tartarin sur les Alpes. Une soirée pas ennuyeuse, sans prétention aucune, subtilement située dans l'ère de la bande dessinée et de la télévision.

de Delvaux, d'Esteve, De Masson, de Taples, etc., seront exposées pendant la durée de ces vision.

Des œuvres de Braque, de Dall, de Delvaux, d'Esteve, De Masson, de Taples, etc., seront exposées pendant la durée de ces vision.

MICHEL COURNOT.

Des œuvres de Braque, de Dall, de Delvaux, d'Esteve, De Masson, de Taples, etc., seront exposées pendant la durée de ces journées d'initiation : elles sont représentatives des différentes techniques de la gravure. (Renseignements : [53] 57-56-47.)

FORMES

Du Grand Nord au monde à l'envers

délant des dessins sublimes de Marisse — la ligne faire chair — Sens, où d'ailleurs Charley Chevalier déplorés par Dina Vierny josqu'à ce vient d'ouvrir une escrete galerse (5) samedi soir, il reste encore rour avec une crimaine d'autorité de la contraine de la contrai samedi soir, il reste encore pour avec une quinzaine d'exposants, le l'amateur d'art des oxis dans le désent village de Maillor vant le déplacement. parisien. Des accrochages de-ci de-là, es accrochages traditionnels de fin de saison, où les marchands de rableaux metrent souvent le meilleur de leurs réserves : les galeries Jacob (1) ou Jean Leroy (2), par exemple — il en est d'antres, — et si on fait une exception pour la galerie de Bellechasse (5), c'est non senlement parce principaux courants acruels — de Poliakoft à Luc Peire, en passant par Goetz, Jurgea-Fischer, Kudo, Pelayo, Schneider, Vieira da Silva, etc., sans omettre un Lanskoy exceptionnel, mais parce qu'y figure un nouveau venu. Jacques Le Noane, qui ne dépare Er puis les lieux officiels n'ont pas leurs portes.

remonte qu'an dix-huitieme siècle. Le panorama qu'en offre la Bibliothèque nationale (4) jusqu'à la fin du mois. tardive, vous fera assister à la leure conquête de son autonomie. Peu à peu, les inévitables influences étrangères subies par les taille-douciers syant fait leur apprentissage à Paris ou à Londres cèdent la place à une inspiration scandinave... encore que l'admi-rable portrait de Renan par Auders Zoru n'aut pu être esquisse, en 1892,

d'une facture traditionnelle alterne avec les œuvres de seize artistes, tous vivants, qui saivent les orientations Seig Asberg (1909 - 1968) et ses casses d'oiseaux ou ses inserres. Ce sont elles que tente de refléter un éventail, de qualité inégale sans do Ainsi, sauf dans les poinces sèches d'Ult Troczig, où les hachures polychromes sont en quelque sorte le contrepoint du trait, j'avoue que l'em-ploi de la couleur me ecne. Elle se colle » pas avec le dessin : opinion tome personnelle. Je me sens mieux i mon aise en face des gravures en noir et blanc. Le génie nordique s'y manufeste sous tons ses aspects, oscilhar entre le rêve et le réel, entre le bestiaire plus ou moins fabuleux de P.G. Thelander (Astruches euro-péennes), d'Ulla Fries (Rhimophesius). de Hans Nigert (Monette prus dens les glaces), sureur également d'une vision Sur une montagne du Grand Nord; entre l'évasion vers un exotisme fantastique avec la Forés trops-cale de Carl Ono Hulten ou les Ratines aériennes de Mand Comstedt, souvenit, il est vrai, d'un voyage au Kenya; entre ces jeux séduisants de l'imaginazion, donc, et le poignant témoignage de Sixten Hasge, qui, en montrant les façades sans vie de ses Fabriques, suggère toute la désolation de la réalité sociale qu'elles impliquent. Dans un registre différent, si Kensin Abram-Nilsson transpose Giotto en ane image (Quelqu'un est Judes) de son cru, je trouve moins beureux, c'est le moins qu'on puisse dire, les passiches de Goya suxquels s'est livré Jodi

Quittons Paris. A trois kilon de l'endroir ». Pas si farfelu qu'il d'en à Drakrienko, qui ont, lorsqu'ils ne disposaient pas déjà d'une peinture ou rivalisé d'asque, d'invention ou d'humour pour créer à eux tous l'unité qui, répétons le, se manque pas œuvres de première grandeur.

Si vos pas vous conduisent vers les pars du soleil, arrêrez-vous à Sainten quelque vingt-cinq toiles cinquante ans de peinture. Les lecteurs de René Char connaissent au moint son nom et cette magnifique confirmation: « Cet bomme stile crost aux conleurs, é celles dont la contact avec les anarques de l'antrers, à la lougue, est devens inapparent efin d'être plut seusible. >

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 28, rue Jacob, Paris-8. (2) 37, rue Quincampoix, Paris-4. (3) 10, rue de Bellechasse, Paris-7. (4) B.N. salle Mortreuil. 58, rue (5) 13, rue du Temple, 39 - Maillot, (7) Ancien couvent royal, 32-Rain-

LES TROUBLES DE DALI

Selon le correspondant à Bar-El Pais, Salvedor Deli sonffrireit El Pars, Salvedor Dan soutrireit de troubles plus importants qu'on ne le laissait jusqu'à présent entendre. C'est pour des troubles psychiques, liés peut-être à une artériosciérose cérébrale, qu'il aurait été hospitalisé à deux reprises, d'abord à Marbella, puis en Catalogne su printems derreprises, d'abord à Marbella, puis en Catalogne au printemps dernier. Depuis, le peintre vit, reclus, dans sa propriété de Port-Lligat, sur la Costa Brava, où, jusqu'au 18 juin, seul le docteur Juan Obiols, professeur de psychiatrie à l'université de Barcelone et ami du peintre de longue date, lui rendait visite chaque semaine, Mais le docteur Obiols vient de mourir d'une crise cardiaque alors mourir d'une crise cardiaque alors qu'il se trouvait en présence du peintre.

L'article d'El Puis, paru avant la mort du médecin, faisait état de la difficulté d'obtenir des indide la difficulté d'obtenir des indi-cations précises sur l'état de santé de l'artiste, qui est âgé de soixante-seize ans. Selon certaines infor-mations, Salvador Dall reste affalé en permanence dans un patio intérieur de sa propriété. Il ne dit pas un mot et ne s'inté-resse à rien. Son secrétaire, Enri-

JAZZ

Stanley Clarke à l'Olympia

Ne en 1951, à Philadelphie, dans une famille de musiciens, Scanley Clarke apprend la besse en jouant dans des groupes de rhythm'u blues d'instrument synhmique secondaire, et la coutrebasse avec l'orchentre classique de son collège. Après avoir suivi des études : périeures de contrebesse classique à la Philadelphia Musical my, il se tourne vers le jazz et se rend en 1970 \ New-York, où il meut comme l'un des chefs de file de entreprend une carrière de musicien de certe nouvelle race de bassisse que, su même titre que les guinaristes, deviendivers que Gam Berbien et Santana. divers que Gato Barbien et Santana, Quincy Jones on Areth: Franklin, tandis que sa renom. e grandir auprès de musiciens tels que Stan Getz, Dexter Gordon, Art Blakey. C'est l'époque du jazz-rock et des musiciens « monstres », dont le jeu, servi per une technique fabuleuse, tourne facilement à la démonstration, ne trouvent ni l'âme du jazz ni celle du rock.

Plébiscité par la presse internationale, Stanley Clarke est considéré comme « le meilleur bassite électreque » à l'occasion de plusieurs référendums et reçoit diverses récompenses. En 1971, dans un club de Philadelphie, il rencourre Chick Cores, avec lequel il dont les différences formations sournent autour des deux musiciens au gré des albums jusqu'en 1977. Sunley il investit les domaines du jaza-rock, du le 20 à l'Olympia.

Cette nouvelle race de bassistes qui, au Discontraphie chez C 2 a

neur des leaders. En 1979, aux côtés de funk, du rhytm'n blues et du rock. La basse, longuemps reléguée au :ang

dans la musique du moment et gagne

ses lettres du poblesse

Stanley Clarke apparaît namrelle-Keith Richards et de Ron Wood, les deux guitaristes des Rollings Stones, il joue dans les New-Barbarisns, le groupe d'une cournée américaine, et. du coup, se fait un nom dans l'univers do rock. D'autant que quelques mois plus tard, c'est svec Jeff Beck qu'il prend la route au Japon et en Europe, à Paris notamment, où les deux hons se laucent dans de magnifiques échau-

Rocks, Pebbles and Sand, enregistre avec Simon Phillips (barrerie), Charles . Johnson (guitare), Steve Bach (claviers), est un pastel d'influences qui reflète assez bien, avec ses hauts et ses bas, le cheminement de ce virruose touche-à

CINÉMA

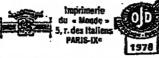
FILMS FRANÇAIS **AUX ÉTATS-UNIS**

Une rétrospective sur le cinéma français, des origines jusqu'à la nouvelle vague, aura lieu aux Etats-Unis au mois d'octobre 1981, annoncent conjointement dans un communiqué MM. Jean Fran-cois-Poncet, ministre des affaires étrangères, et Jean-Philippe Le-cat, ministre de la culture et de la communication.

Organisée avec le Musée d'art moderne de New-York, cette rétrospective sera présentée d'abord dans le musée, où elle sera accompagnée d'un symposium sur les relations franco-américaines dans le domaine du cinéma, puis circu-lers dans plusieurs villes améri-· Une seconde rétrospective de-

vrait suivre, consacrée au cinéma français de la nouvelle vague à aujourd'hui. Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : Jacques Fauvet, dirèctour de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj eccord avec l'administration

Les bienfaits de la pluie

salles de cinéma se repeuplant un peu. Au cours de la dernière semaine de juin le nombre de apectateurs pour Parle et la périphérie avoisinait 900 000, 13 % de plus qu'en 1979 pour la même période La première semaine de julier la tréquentation était légèrement intérieurs (autour de 824 000), mais elle dépassalt cependant de 24 % celle de l'an dernier. Les chittres sont encore plus nets pour le semaine du 9 au 15 juillet ; 62 % d'augmentation par rapport à 1979. Ainsi, après un premier semestre morose qui accusali une balase de 4 t/s, les protessionnels qui s'inquiétalent vont-lis trouver là matière à se réjouir ? A quoi attribuer ce brusque regain d'intérêt envers le septième art? La réponse est ausai simple qu'unanime : la piule. Le mauvals temps qui ensevelit Paris de grisaitle et de troid,

ternit les visages et sécrète

l'ennui, a réveillé le spectateur

qui sommeille en chacun. Et

auel mellieur moyen d'inventer

un été absent que d'ouvrir toutes

grandes les tanâtres de la pro-

Grace au mauvais temps les

de ce désir sont les films à grand spectacle, Caligula (100 000 entrées dès la première semaine), Nimitz ou la Vallée des rols. Evasion dans le temps et l'espace, plaisir de la nouveauté qui va de pair d'allleurs avec le maintien de certains films à l'elliche, comme la Vie de Brian dont la prolongation dans les salles a retardé d'une semains la sortis du Troupeau de Zeki

Pourtant, quelques chitires spectaculaires ne dolvent pas faire oublier que ces augmenteobscures ne sont pas également d'essei ont été peu touchées. directions, essentiallement à leurs du temps a été, paut-être, d'éta-

tions d'entrées dans les salles réparties. Les salles d'art et Celles qui ont enregistré un net progrès dans la iréquentation le doivent, au dire de leurs programmas. La seule influence

ler les entrées : un peu plus qu'è l'habitude en matinés. Pour les autres les recettes sont identiques à celles de l'en passé, quelquetois intérieures, mais toufours pour des raisons d'attiche.

GAUMONT ACHÈTE TRENTE SALLES EN ITALIE

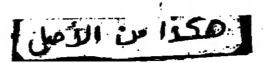
La société Gaumont, première société de distribution cinématographique française, et, dans le cadre du G.I.E. Gaumont-Pathé, l'une des trois grandes sociétés d'exploitation en France (avec la propriété d'environ cent quarante salles et la programmation de priet de le carts) rient rante salles et la programmation de priz de siz cents), vient d'acheter trente salles de cinéma en Italie, dont douze à Rome, que lui a cédées l'Office cinématogra-phique Italien. Celui-ci, que des difficultés financières contra-gnent à liquider son patrimoine cinématographique, a vendu éga-lement quatorze salles à des intérêts privés italiens.

D'autre part, le groupe de Gio-vanni Amati (décèdé accidentellement le mois dernier à Rome) envisagerait de céder une partie de ses intérêts dans les vingt-neuf salles qu'il contrôle.

E Les derniers films d'Antonioni (s'il Mistero di Oberwald s), Fass-binder (s'Bertiner Alexanderpiatz s), Angelopoulos (s'Alexandre le Grand s), Maile (e Atlantic City s) seront an nombre des trente-quatre longs métrages présentes du 28 août an 8 septembre à la « Mostra » de Venise, a annoncé M. Carlo Lizzani, directeur de la manifestation, dans une intervier au quetidien commu-niste s l'Unita a.







SPECTACLES

10.0**%** (a. 49.0 a. 10.0

Approximate the second The second s

· 接触的 24.70克

10 miles (10 miles)

.....

Sec. 1-1

20 20 00 gray agrassing in

Carlotte Control

35.7%

AND THE RESERVE

10 m

 $a_{0,0},\dots,a_{n-1}$

Service of the service

or property and

eren er er er James Commen The state of the s

77 . Mir. .

Carried Co.

continue and and

4-3000 ·

400 CM CM

·théâtres

Les salles subventionnées

et municipales

Comédie - Française (296-10-20) : la Nuit des rois (sam., 20 h. 30). Centre Pompidon (277-12-33): Painters painting (dim., 15 h.); The Queen of Shebs meets the aton man (sam. et dim., 19 h.). Carre Silvia Monfort (531-28-34) : Cirque Grüss & l'ancienne (sam. et dim., 14 h. et 16 h. 30) ;

Les autres salles

Aire libre (322-70-78) : Déire à deux (sam., 20 h. 30) ; Prospectus (sam., 22 h.) : le Conelle des fous (sam., 23 h.) Carreau du Temple (624-53-25) : le Cirque de Molière (sam, es dim, 21 b.).

Carreau du Tempie (624-53-25): la Cirqua de Molière (sam. et dim... 21 h.).

Comédie-Italienne (320-22-22): la locaddiera (sam... 21 h.; dim... 15 h. 30).

Essafon (278-46-42): Histoires vrates (sam... 20 h. 30): les Bonnes (sam... 22 h.).

Fontaine (874-74-48): Tupac-Tusco (sam... 20 h. 45).

Gaité - Montparnasse (322-16-15): Rufus (sam... 20 h. 15): Le Père Noël est une ordure (sam... 22 h.).

Gaierie 55 (326-63-51): Tu causes, tu causes (sam... 22 h. 15).

Hôtel de Fourry (241-41-45): lea Expolits d'Arlequin (sam... 21 h.).

Hucheste (325-32-99): ua Legon; in Cantatrice chauve (sam... 20 h. 30).

La Bruyère (874-78-99): Un roi qu'a des maiheurs (sam... 21 h.).

Hucheste (326-38-99): un roi qu'a des maiheurs (sam... 21 h.).

Lucernaire (544-57-34). Théâtre noir: enuge: Idée fire (sam... 26 dim... 18 h. 15): les Quatre Jumelies (sam... 22 h. 15). — Théâtre noir: en compagnis d'Apollinaire (sam... 28 h. 30); Haute surveillance (sam... 20 h. 30); Haute surveillance (sam... 20 h. 30); Haute surveillance (sam... 22 h. 30).

Marigny (225-20-74): Kean Désordre et Génle (sam... 22 h. 15): — III.

Parlons français (sam... 18 h. 15): Notre-Dames de l'Informatique (sam... 22 h. 30).

Marigny (225-20-74): Reson Désordre et Génle (sam... 21 h.); la Délira amoureux (sam... 22 h. 30).

Michel (255-35-22): Duos sur cenzpe (sam... et dim... 31 h.); la Délira amoureux (sam... 22 h. 30).

Michel (255-35-22): Duos sur cenzpe (sam... et dim... 31 h.); la Cage aux foltes (sam... 20 h. 30; dim... 15 h., 18 h. 30). — II: Rosectantz et Gildenstein sont morts (sam... 20 h. 30): Drèsent (203-03-90). I: la Cage aux foltes (sam... 20 h. 30; dim... 15 h.).

Prèsent (203-03-55): la Maison de Bernarda Alba (sam... 20 h. 30; dim... 15 h.).

Saint-Georges (678-63-67): L'addennémoits (sam... 20 h. 30).

Saint-Georges (878-63-67): L'aidemémoir (sam., 20 h. 30; dim.,
15 h.).

TAI Theâtre d'Essai (274-11-51):
les Bonnes (sam. et dim., 20 h. 30).

Theâtre 18 (226-47-47): la Mêre coupable (sam., 20 h. 30; dim.,
16 h.).

Theâtre d'Edgar (322-11-02): En plein dans le mille (sam., 20 h. 45).

Theâtre en Rond (387-83-14):
Huis clos (sam., 20 h. 30).

Variétés (233-68-23): 30 veux voir Miouserv (sam., 20 h. 30; dim.,
15 h. 15).

Les cafés-théâtres

As Bec fin (296-39-35): la Collection de Pinter (sam., 21 h. 15); la Revanche de Nana (sam., 22 h. 30); Revanche de Nama (sam., 22 h. 30);
A. Rivage (sam., 23 h. 45).

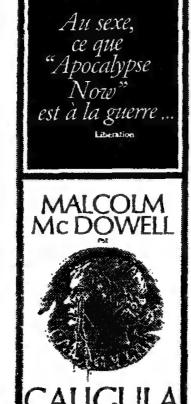
Bistrot Beaubourg (277-48-02);
Deux pour le prix d'un (sam. et dim., 20 h. 15); Naphaline (sam. et dim., 21 h. 30).

Blancs - Mantegur (387-15-70);
Arauh = MG2 (sam., 20 h. 15);
I'Homme è la coque (sam., 21 h. 30);
les Belges (sam., 22 h. 30).

Cafè d'Edgar (329-35-11); Sœura siamoises cherchent frères siamois (sam., 20 h. 30); Couple-moi le souffle isam., 22 h.). — II; Popeck (sam., 22 h. 30).

MONTE-CARLO v.o. U.G.C. NORMANDIE v.o. SAINT-GERMAIN STUDIO V.O. ABC v.f. - U.G.C. OPERA v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. LUMIÈRE v.f. - NATION v.f. MISTRAL v.f. MAGIC CONVENTION v.f.

CLICHY PATHÉ v.f. - 3 MURAT v.f. FAUVETTE y.f. et dans les meil salles de la périphérie



Café de la Gare (278-82-51) : Gotai-ner, Coluche (sam., 29 h. 30) ; Charlelle Couture (sam., 22 h.). Cafessalon (278-48-42) : Jacques Charby,

ner. Coluche (sam., 29 h. 30);
Charlelle Coutune (sam., 22 h.).
Gafessalon (278-48-42): Jacques Charby.
Le Clown (555-00-44): Caffeond (sam. et dim., 22 h. 20).
Le Cométable (277-41-49): Aristide Bruant (sam., 21 h.); Carnival Jazz Quartet (sam., 22 h. 20).
Coupe-Chen (272-61-23): is Petit Prince (sam., 20 h. 30); J.-P. Rambal (sam., 21 h. 30)
Cour des Miracles (848-85-60):
Nasare Pereirs (sam., 20 h. 30); Is Maticuette (sam., 21 h. 30); Is Maticuette (sam., 21 h. 30); Essayez done nos pédalos (sam., 22 h. 45).
L'Echardoir (240-86-27): Monsieur Boubin, A. Cuniot et G. Verchère (sam et dim., 21 h. 30).
Ecume (542-71-16): A. Nizet (sam., 20 h. 30).
Fanal (233-91-17): L'une mange, Fautre boit (sam., 19 h. 45): Is Président (sam., 21 h.); Is Président (sam., 21 h.); Le Petit Casino (278-86-30), I : Racoutes-moi voire enfance (sam., 21 h.); Du moment qu'on n'est pas sourd (sam., 22 h. 15).— II : Si la conclerge asvait (sam., 21 h.); Du moment qu'on n'est pas sourd (sam., 22 h. 15).— II : Si la conclerge asvait (sam., 21 h.); Du moment qu'on n'est pas sourd (sam., 22 h. 15).— II : Si la conclerge asvait (sam., 21 h.); Du moment qu'on n'est pas sourd (sam., 22 h. 15).— II : Su'anne.
Ouvre-moi (sam., 22 h. 15).— II : Su'anne.
Ouvre-moi (sam., 22 h. 15).— Il : Su'anne.
Ouvre-moi (sam., 22 h. 15).— Il : Su'anne.
Ouvre-moi (sam., 22 h. 30); Cherche homme pour faucher terrain en pente (sam., 20 h. 30); Cherche homme pour faucher terrain en pente (sam., 21 h. 30); Eay-mond (sam., 22 h. 45).

Théâtre de Diz-Heuras (906-97-45); les Jumelles (sam., 20 h. 30); Cocagne at Delanuay (sam., 21 h. 30); Cocagne at Delanuay (sam., 22 h. 30).

Théâtre des Quatre-Cents-Coops (329-39-69): Papapa (sam., 21 h. 30); La balaine blanche rit laune (sam., 31 h. 30); Kamioks (sam., 22 h. 30).

Daumou (261-59-14): Pape Cordoba et sa Fleeta Flamenca (aum., 21 h.; dim., 15 h. 30). Fontaine (874-74-40): Loc Berthommier (sam., 22 h. 45). Galerie 55 (326-62-51): la Galcante (sam., 21 h.). Porte-Saint-Martin (807-57-53): le Grand Orchestre du Spiendid (sam. 21 h). Petit Forum (297-53-47): Procédé Guimard-Delaumay (sam., 20 h. 30). (387-74-31)

La danse

Hôtel Carnavalet (278-80-56) : les Ballets historiques du Marais (sam. et dim., 21 h.).

Les chansonniers

Caveau de la République (278-46-45): Sans le mot s con », monsieur, le dialogue n'est plus possible (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Les comédies musicales

Antoine (208-77-71) : Ta bouche (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Couffes-Parisiens (296-60-24) : Phi-Phi (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Mogador (285-28-80) : Cent Ans d'opérattes (sam. et dim., 14 h. 30 d'opératies (sam. et dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Renaissance (208-18-50) ; Un de la Cannebiéra (sam., 14 h. 30 et 20 h. 45 ; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30).

LE COLLEGE EN FOLIE (A., v.o.); Cluny - Ecoles, 5° (354-20-12); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); v.f.; Mistral, 14° (539-52-43). v.i.: Mistrat, 14° (539-52-43).

CONTES PERVERS (Fr.) (°*):
U.G.C. Danton, & (329-42-62):
Bretagne, 9° (222-57-97); Caméo,
9° (346-96-44): U.G.C. Gare de
Lyon, 12° (343-01-59); Mazéville,
9° (770-72-86): Mistral, 14° (53952-43); Magic-Convention, 15°
(528-20-44): Bruntage, 8° (35915-71).

SNOURTE SUR UNE PASSION (A., V.O.) (**): Studio Cujas, 5-(354-89-22).

ERAMER CONTRE ERAMER (A. v.o.): Quintette, 5 (354-35-40); Paris, 8 (258-33-99); v.f.: Capri, 2 (506-11-63); Montparasse 83. 6 (541-14-27).

57-42); Bautefoulle, 9 (533-79-38).

LES LOUPS DE BAUTE-MER (A., v.o.); Paramount-City, 8 (553-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 8 (776-40-94); Paramount-Eastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (586-18-03); Paramount-Galaxie, 14 (540-45-91); Paramount-Montparoasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montparoasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montparoasse, 17

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Samedi 19 - Dimanche 20 juillet

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Les concerts

Luceraaira; P. Lieutaud, L. Poulain,
(Bach, Debussy, Spohr, Damase)
(sam, 19 h. 30); V. Pattie, R. Haroutunian (chansons des troubadours de traditions arméniennes)
(sam., 21 h.); B. Elcher (Roberts,
Sowerby, Piston, Willian) (dim.,
17 h. 45).
Sainte-Chapelie: Rusemble J.F. Gonrales (Mozart) (sam., et dim.,
21 h.); Hôter Héronet: S. Escure (Bach)
(sam., 20 h. 151.
Chapelie Saint - Louis de la Saipétrière: M. Pints (Vierna, Losliet,
Bach) (dim., 16 h. 30).
Eglise Saint - Merri: S. Chiaparin,
D. Eoyland (sam., 21 h.); Bloomsburg State College Madrigal Singers
(dim., 16 h.).
Hôtel de Fourcy; Quatuor Margand
(Cherubini, Gossec, Arriaga, Bavel)
(dim., 21 h.).

Jazz. bob. rock. folk

Cavean de la Hanhette (328-85-85) :
G. Colliers London Allstar (sam. et dim. 21 h. 30).
Chapelle des Lombards (328-65-11) :
S. Lacy. S. Potts, O. Johnson et K. Cart (sam. 25 h. 30) : Los Salseros (sam. 25 h. 45).
Club Saint-Germain (222-51-09) :
Quartet E. Urtregar (sam. 22 h.).
Dunois (584-72-80) : Rova Saxophone
Quartet (dim., 21 h.): Fusion Jazz
Quartet (dim., 21 h.): Pusion Jazz
Quartet (dim., 21 h.): Pusion Jazz
Quartet (cam. et dim. 22 h.).
Olympia (742-25-49) : Dave-Brucleck
Quartet, The Brecker, Brothers
Group (ssm., 21 h.): Stanley Clark
(dim., 21 h.).
Palace (246-10-57) : Defunkt Jeaturing Joseph Bowie (sam., 20 h. 30).
Petit Jeurnal (326-28-58) : De
Prelssac Swing Orchestra (sam.,
21 h. 30).
Théâtre Noir (787-85-14) : Philippe
d'Huy (sam., 20 h. 30).

XV Festival estival

de Paris

(329-37-57) Hôtel Intercontinental: Mc Girod, plano (Aibeniz, Rachmaninov) (sam., 18 h. 30).

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre: M. Smith, Luth (Weiss, Bach, Dufaut) (dim., 20 h. 30).

Dans la région parisienne

Scenn, He Pestival (660-07-79).
Orangerle du Château: Trio Delta
(Beethoven, Schübert) (sam.,
17 h. 30); Orchestre de chambre
de Saint-Denis, dir. P. Menet
(Haendel, Mozart, Ramsau, Merlet,
Rossini) (dim., 17 h. 30).

La cinémathèque

Les films marqués (*) sont interdits any moins de treixe ans (**) sur moins de dix-huit ans CHAILLOT (704-24-24)

Sam., 15 h.; Buster Reston; 17 h. et 19 h.; le patrimoine cinématograpique français (les Vampires de L. Feoillade); 21 h.; le Grand Emboutelliage, de L. Comencini. — Dim., 15 h.; Steamboat Bill Junior, de C. F. Reisner, B. Keaton; 17 h. et 19 h.; le patrimoine cinématographique français (les Vampires, de R. Polanski. BRAUBOURG (278-35-57)

Sam., 15 h. et 17 h.: le patrimoine cinématographique français (Fantomas, de L. Feuillade); 19 h.: le Courrier du cœur, de F. Fellini; 21 h.: la Marche triomphale, de M. Beliocchio. — Dinn., 15 h.: le patrimoine cinématographique français (Fantomas, de L. Feuillade); 17 h.: Tartuffe, de F. W. Murnau; 18 h.: l'Arsenal, de A. Dovjenko; 21 h.: la Vie, l'Amour, la Mort, de C. Leloutch.

Les exclusivités

13° (336-23-44); Miramar, 14° (326-86-52).

BREVVENUE Mr. CHANCE (A., V.O); U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: Bienvenue - Montparnasse. 15° (544-25-62).

CALIGULA (It., v. ang.) (°°); St. Germain Studio, 5° (534-42-72); Monte-Carlo, 8° (225-69-35); Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: ABC, 2° (236-55-34); Montparnasse. 23, 8° (534-14-27); U.G.C. Opéra. 2° (236-55-34); Montparnasse. 23, 8° (534-14-27); U.G.C. Opéra. 2° (236-55-34); Montparnasse. 23, 8° (534-36-37); U.G.C. Opéra. 2° (236-55-34); Montparnasse. 23, 8° (534-56-31); U.G.C. Opéra. 2° (236-55); Lumière. 3° (236-66); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (623-26-34); Murai. 18° (651-99-75); Clichy-Pathé, 18° (322-46-01).

LE CAVALLER ELECTRIQUE (A., v.A.); Elynées Poin; Show, 3° 18* (522-46-01).
LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.A.): Elystes Point Show, 8* (226-87-29).
LE CHAINON MANQUANT (A.v.A.):
U.G.C. Danton, 8* (329-42-82);
Baltac, 8* (561-10-89); v.f.: Ca-

méo, 3º (346-88-44); Miramar, 14º (320-38-52).

LE CHRIST S'EST ARRETE A REOLI (IL. v.o.); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); U.G.C Marbeur, 8º (225-18-45); Athèna, 12º (342-07-48); Studio Raspeil, 14º (320-38-98).

5 % DE RISQUE (Pr.): Paramount-Marivaux, 2° (298-80-40): Quin-tette, 5° (354-35-40): Marisnan. 8° (358-92-82): Parnassiens, 14° (329-83-11); Cambronne, 15° (734-42-96); Citchy-Pathé, 18° (522-46-01).

DON GTOVANNI (Pr.-it., v. it.) : Vendôme, 2* (742-97-52).

L'ETOLE NOIRE (A. v.o.) : U G.C. Odéon, * (325-71-98); Biarritz. 3* (722-69-23); v.L.; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59). Lyon, 13 (343-01-59).
LES FAISEURS DE SUISSES (BUIL):
Mareis, 4 (278-47-85).
LE GANG DES FEERES JAMES
(LONG RUDERS) (A, V.O.): GRUmont les Halles, 1= (297-49-76);
Colisée, 3= (356-29-46) GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A. V.O.): Vidéostone, & (325-60-34). HAIR (A. V.O.): Palais des Arts. 3º

HARR (A. v A.): Palais des Arts. 3° (272-52-98)
LES HERITIERES (Hong., v.o.):
Saint-Andrè des Arts., 5° (326-48-18); Biarrizs., 5° (723-68-23);
Parnamiena, 14° (229-63-11): Gaumont les Halles, 1° (297-48-70);
v.f.: Helder, 9° (770-11-24): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).
BORROR SBOW (A. v.f.) (°°):
Rex. 2° (226-63-93).

JE VAIS CRAQUER (Fr.) : Biarrita, 3 (723-69-23) : Haussmann, 9 (770-47-55).

LADY MACBETH SIBERIENNE (Pol., v.o.): Olympie, 14 (542-57-42); Hautefouille, 8 (633-79-38).

(758-24-24); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18- (606-34-25). LULU (Fr.-all., v. all.) (***): Studio Alpha, 5- (354-39-47); Paramount-City, 5- (52-48-76). LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A., v.o.): Studio Médicis, 3- (633-25-87); Publicis Champs - Biyaées, 8- (729-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 8- (742-56-31); Paramount-Malliot, 17- (758-24-24); Paramount-Malliot, 17- (758-24-24); Paramount-Marivaux,

LES FILMS NOUVEAUX

LES FILMS NOUVEAUX

LES TROUPEAU, film sure de Filmes Guney et Zeki Okten.

— V.O.: U.G.C. O péra, 2º (261-50-32), Racine, 6º (332-343-71), 14-Juillet-Bassille, 11º (337-90-81), 14-Juillet-Bassille, 11º (337-90-81), 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (573-79-79).

CHARLIE BEAVO, film francais de Claude Bernard-Aubert (°). — Berlitz, 2º (742-60-32), Quintette, 3º (354-35-40), Ambassade, 3º (359-18-98), Fauvette, 13º (331-56-86), Gaumont-Sud, 14º (327-84-50), Montparnesse-Pathé, 14º (322-19-22), Cambronne, 15º (734-42-96), Wapier, 18º (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20º (358-16-96)

L'IMMORALE, film français de Claude Mulot (°°). — Bez, 2º (226-83-93), U.G.C.-Danton, 5º (329-42-62), Ermitage, 3º (358-15-71), Caméo, 9º (246-86-44), U.G.C.-Gabelins, 13º (336-23-44), Murat, 18º (551-89-75), Paramount-Montmarte, 10º (806-34-25), Miramar, 14º (320-83-52), Secrétan 19º (206-71-33), L'EXECUTEUR VOUS SALUE BIEN, film italien de Stelvio Massi (°). — V.f.: Maxeville, 5º (770-72-86), Paramount-Opére, 9º (772-58-31). Les 3 Secrétan, 19º (206-71-33).

2° (296-30-40): Paramount - Bas-tille, 13° (343-79-17); Laramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Con-vention Saint-Charles, 13° (579-33-00); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10): Paramount -Orleans, 14° (540-45-91); Para-mount-Galaxie, 13° (580-18-03). MANHATTAN (A. 7.0.): Studio J.-Cocteau, 5° (354-47-62).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All, v.o.) : Cluny - Palace, 5'
(354-07-76).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.) : ON ONCIS D'AMERIQUE (7.7):
Caumont les Ealles, 1st (23749-70); Berlitz, 2st (742 - 60 - 33);
Marignan, 8st (359-32-32); Elystes
Lincoln, 8st (359-38-14); SaintLazara Pasquier, 8st (387-35-43);
Mations, 12st (343-44-67); HauteServille St (573-73,38); Perpessions feuille, 8 (633-79-38); Parnassiens, 14 (329-83-11); Gaumont-Convention. 15 (822-42-27); 14 - Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79)

LES MONSTRESSES (It., v.f.) : Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40).

NIBITZ, RETOUR VERS L'ENFER
(A., V.O.): U.G.C. Dunton, 6°
(329 - 42 - 62); Ermitage, 8° (35915-71); V.f.: Rex. 2° (236-83-83);
U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222 - 37 - 97); U.G.C.
Gobelins, 13° (336-23-44); Mistrai,
14° (539-52-43); Murak, 16° (65199 - 75); Paramount - Maillot, 17°
(758-24-24)

1.1° (539-32-43): Murat, 10° (85199-75): Paramount - Maillot, 17°
(758-24-24)

LE PRE (IL, v.o.): 14 - JuilletPamasse, 6° (328-58-00).

LE PRISONNIER DE LA RUE (Fr.):
Studio Saint-Séverin, 5° (35450-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A. v.o.): Quintette, 5° (35435-40): Gaumont les Halles, 10°
(297-49-70): Pagode, 7° (70512-15): Colisée, 8° (359-29-46):
v.f.: Impérial. 2° (742-72-52).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Epés da Bois, 5° (337-57-47): Cinoche Saint-Germain, 6° (632-10-82): Atbéna, 12° (343-07-48): Studio és l'Eroile, 17° (390-19-93)

LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-It., v.it.): 14 - JuilletBastille, 11° (357-90-81), 14 - JuilletBastille, 11° (357-90-81), 14 - JuilletBastille, 11° (357-90-81), 14 - JuilletBeaugrenelle, 15° (575-78-79); v.f.:
Berlitz, 2° (742-80-33); Gaumontsud, 14° (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14° (322-18-23);
Cinchy-Pathé, 18° (522-46-01);
G 2 1 m o n t - Gambetta, 20° (63610-96)

SHERLOCK E O L & E S ATTAQUE

Clichy - Pathé. 18 (322 46 - 01); G a im on the Gambetta, 20° (636 - 10-96)

SHERLOCK E O L M E S ATTAQUE
L'ORIENT - EXPRESS (A. T.O.);
La Clef. 5° (337-90-90).

LES SOUS-DOUES (Fr.); Marignan, 8° (359-82-82), Richelleu, 2° (232-56-70), Montparmasse-Pathé, 14° (322-19-23), Clichy-Pathé, 18° (322-46-01), Ternes, 17° (380-10-41)

THE ROSE (A.); Einopanorima, 15° (306-50-50), Gaumont - ies - Halles, 1° (297-48-76), Gaumont - ies - Halles, 1° (297-48-76), Gaumont - Champelysées, 8° (336-90-87), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Montparmasse-83, 6° (541-14-27), Athéna, 12° (343-07-48), - V f.; Impérial, 2° (742-76-22)

UNE FERIME ITALIENNE (It. V.O.); Epée de Bois, 5° (337-57-47) E, Sp. UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.); Gaumont-Les-Halles, 1°° (297-49-70), Paramount-Odéen, 6° (325-59-83), Publicis-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Opéra, 8° (742-56-31), U.G C. Odéen, 6° (325-71-08), U.G C.-Marbeuf, 8° (225-18-45), Bienvente - Montparnasse, 15° (544-25-02)

Les grandes reprises

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A., v.o.) : Action Christine, 8 (325-85-78). AFFREUX, SALES ET MECHANTS

(R, v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6* (633-10-82). AGUIRRE, LA COLFRE DE DIEU (All, v.o.): Studio Git-le-Cour. 6* (329-80-25). AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): A. Bazin, 13* (337-74-39). AMERICAN GRAFFITI, LA SUITE (A. v.o.): Opéra-Night, 2ª (298-62-56).

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.) Bonaparte, 6 (225-12-12). L'ARGENT DE LA VIETLLE (IL. V.O.) : Palais des arta, 3º (272-62-98). ARSENIC ST VIBILLES DENTELLES (A. v.o.) : Studio Logos, 5 (254-28-42).

BILITIS (Pr.) (**) : Palace Croix-Nivert, 15* (274-95-94). Nivert, 15° (274-95-04).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.): Publicis Baint-Germain, 0° (222-73-80), Mercury, 5° (563-75-90). ~ V.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31), Paramount-Bastille, 13° (343-79-17), Paramount-Montmarter, 18° (605-24-25), Paramount-Montparnasse, 14° (335-39-10), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03).

(580-18-03).

BORSALINO (Fr.): Paramount-Elysées, 8º (359-49-34), Passy. 16º (288-62-34), Paramount-Opéra, 9º (742-56-21), Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10), Paramount-Galaxie, 13º (580-18-08).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): Studio Bertrand, 70 (783-84-86).

CAR WASH (A., v.o.): Opéra-Night, 20 (298-82-86). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. V.O.); Action-Ecoles, 50 (325-72-67).

T2-57).

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEGUISTE (Fr.): Forum-Cinéma, 1s* (297-53-74), Studio de la Harpe, 5s* (354-34-83), Saint-Lazare Pasquist, 5s* (357-35-43), Elyaées-Lincoin, 5s* (359-36-14), Nation, 12s* (343-94-87), Parnasaiena, 14s* (328-23-11),

CHINATOWN (A., v.o.): Quintette, 50 (354-35-40), Colisée, 9 (359-29-46), P.L.M. Saint-Jacques, 140 (585-88-42). — V.f.: Berlitz, 20 (742-60-33).

LA DERNIERE FEMME (It., v.o.):
Palace Croix-Nivert, 15- (27495-04).
LES DIABLES (A., v.o.) (**): 88pace-Gaité, 14- (320-39-34), sam.
Mar.
DINGO ET DONALD CHAMPIONS
OLYMPIOUSS (A. v.o.): Figurale OLYMPIQUES (A., v.f.) : Elyaées Point Show, & (225-67-29).

Point Sabw, 5 (223-87-29).

DRACULA, PRINCE DES TENERRES
(Ang., v.o.): Slysses-Cinema, 8(225-37-90). — V.I.: Caméo, 9(246-66-44), U.G.C. Gare de Lyon,
12- (343-01-59), U.G.C. Gobelins,
13- (336-23-44), Mistral, 14- (53952-43), Secrétan, 19- (206-71-33).

DIMERO (A. 201-18) DUMBO (A. V.L.) : Napoléon, 17s (380-41-46). LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.) : Ranciagh, 18° (288-64-44).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(Ail., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42).

67-42). L'EXORCISTE (A. v.f.) (**): Capri, 2* (508-11-69); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50).

2* (508-11-0s);
(327-84-50).

LE FANTOME DE LA LIBERTE
(9t.): Studio de la Harpe, 5* (35434-33).

PRANKENSTEIN Jr (A. v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77).

LA GUERRE DES BOUTONS (Pr.):
Panthéon, 5* (354-15-04).

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier
LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier
LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier

LE SERIOL (A.) (**), v.o. : Calypeo.

17* (380-30-11), S., 0 h. 30.

17* (380-30-11), S., 0 h. 30.

18* (CARRIE (A.) (**), v.o. : Calypeo.

19* (360-30-11), S., 0 h. 30.

19* (360-30-11), S., 0 h. 30.

19* (100-10), S., 0 h. 30.

10* (100-1 LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.):
Panthéon, 9 (354-15-04).
LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier
Latin, 5 (328-84-65); Marignan, 8 (359-82-82). — V.f.: Richellen, 2 (253-56-70): Montparnasso-Pathé.
14 (323-19-23); Gaumont-Convention, 15 (322-42-27):
Wepler, 18 (387-50-70).
BISTOIRE D'O (Fr.) (**): Actua-Champo 5 (354-51-60).
BUIT ET DEMI (It. v.o.): Porum

OUT ET DEMI (1t., v.o.) : Forum Cinéma, 1 (297-53-74) : Contres-carpe, 5 (325-78-37).

LA HORDE SAUVAGE (A. V.O.):

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.):
Saint-Germain Huchetta, 5 (63413-28): France-Elysées. 8 (72371-11): — V.f.: Richellen. 2 (23356-70): Montparnasse-Pathé. 14 (322-19-23): Clichy-Pathé. 18 (52248-01): Gaumont-Gambetta. 20 (638-10-96).

JAMES BOND CONTRE Dr. NO. (A., v.o.): Publicts Matignon. 8 (33931-97). — V.f.: Paramount-Marivauz. 2 (236-30-40): Paramount-Montparnasse. 14 (329-90-10): Les
Tourelles. 20 (384-51-98).

JOHNNY GOT HIS GUN. (A., v.o.): La Clef. 5 (337-80-90).

JULES ET JIM (Fr.): Saint-Andrédes-Arts. 6 (328-48-18).

LE LAUREAT (A., v.o.): Rootembules. 5 (328-49-38).

LE LAUREAT (A., v.o.): Nootembules. 5 (328-47-76).

JITTLE BIG MAN. (A., v.o.): Nootembules. 5 (328-47-76).

JITTLE BIG MAN. (A., v.o.): Palace. 5 (328-19-38).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.)

(***): U.G.C. Marbeid. 8 (22611-89).

LE MESSIE (It., v.o.): Palace. Croix-Nivert. 15 (374-83-04).

LE MESSIE (It., v.o.): Palais des
Arts. 3 (372-83-98).

MOLIERE (Fr.): Calypso. 17 (38930-11) H Sp.

MONTY PYTHON. SACRE GRAAL

**SVILLENEUVE ARTEL v.f.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Saint-Germain-Village,
F (634-13-26)

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): La Clef. \$\infty\$ (337-90-80);
Marignan. \$\infty\$ (338-92-82): SaintLazaro Pasquiter. \$\infty\$ (337-93-81);
14-Juillet-Beautien, 11" (337-90-81);
14-Juillet-Beautienelle, 15" (575179-79): Parnassiens, 14" (323-83-11);
Gaumont-Convention. 15" (82842-27)

LE PORT DE L'ANGOISSÉ (A., v.o.);

LE PORT DE L'ANGOISSÉ (A., v.o.): Studio Bertrand, 7º (783-64-66). LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Lu-cerdaire, 6º (544-57-34). PSYCHOSE (A., v.o.): Luxembourg, 6º (633-97-77). QUE LA FETE COMMENCE (Pr.) : Cinoche Saint-Germain. 6 (633-10-82).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOR SUR LE
SEXE. (A. v.o): Cluoche SaintGermain, 6° (633-10-82).

Germain, 6° (833-10-82).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) : Studio de la BarpaHuchette, 5° (633-08-40) : SlystesLincoln, 8° (359-38-14); Marignan,
8° (359-82-82) — Vf : Impérial, 2° (742-72-82); Pauvette, 13° (33156-86) : Parnassien, 14° (329-33-11)

LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.o.) : Action La Payetta, 9° (88880-50).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.o.) (*) : Studio
Cujar, 5° (354-88-23)). — Vf. :
UG.C.-Opéra, 2° (281-50-32).

VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.) :
Champolilon, 5° (354-51-50).

YANES (A., v.o.) : Palsos Croix-

Les festivals

FILM FANTASTIQUE (v.o.): U.G.C. Marbeut, 8° (225-18-45); Phantaem (marb.): la Malédiction (dim.); Trois Haussmann, 6° (770-17-55): Duel (sam.); Dracula (dim.). JAMES CAGNEY (v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-22-13): les Auges aux figures sales (sam.); les Fantastiques Années 20 (dim.). CINE-POLAR (v.o.): Espace-Gaité, 14° (320-93-24): l'Inquistante Damé en noir (sam.); les Fous du roi (dim.). REGGAE-MOVIES (v.o.), en alternance: Salsa; Tout tout de sulte; art et Mélodie. BUMPHREY BOGART (v.o.): Action - La Payette, 9° (878-50-50): le Port de l'angoisse (sam.); les Passagers de la nuit (dim.). LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD (v.o.). Olympic, 14° (542-67-42): Luke la main froide (sam.); Proprièté interdite (dim.). PREVERT, Studio 43. 9° (776-63-60), en alternance: L'affatre est dans le sac; Voyage surprise; Drôle de drame: le Jour se lève.

COMEDIES MUSICALES (v.o.): Mac-Mabon, 17 (380-34-51): le Pirate (sam.); Un Américain à Paris (dim.).

(dim.).

CHATELET-VICTORIA, 1 (508-84-14) (v.o.), I, 16 h.: le Dernier Tango à Paris; 18 h. 5: l'Epouvantati; 20 h. 10: Un tranway nommé désir; 22 h. 5: Oranga mécanique. — II. 16 h. 5: la Femme libre; 18 h. 20: If; 20 h. 5, Marathon Man; 22 h. 20; Love.

PANORAMA DU WESTERN ET DU FILM D'AVETURES, Marais, 4° (278-47-86) : les Cavaliers (sam.) ; les Aventures de Robin des Bols (dim.).

HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE, Palace Croix-Nivers. 15º (374-95-04), en alternance, le Ballon rouge, Cris-Blane.

en alternance, le Ballon rouge, Crin-Blanc.

FRITZ LANG, en alternance : le tombeau hindou; le Tigre du Bengale; Action République. 2º (805-51-33) vv.o.); Marais, 4º (278-47-86); Olympic Entrepôt, 14º (542-67-42); Olympic Saint - Germain, 6º (232-87-23).

GRAND - PAVOIS. 15º (554-46-85) v.o. — L. 17 h. 10: Voyages au bout de l'enfer; 20 h. 10: Mort, sur le Nil; 22 h. 30: Jérémiah Johnson; v.s., 0 h. 15: The Kids are allright, — II, 16 h. 30: Mon oncle; 18 h. 30: Play Time: 20 h. 30: l'Année dernière à Marienbad; 22 h. 10: New-York, New-York; v.s., 0 h. 30: la Gourse à la mort de l'an 2000.

Saint - AMBROISE, 2º (700-89-16) v.o. — I, 19 h.: Que Viva Maxico; 20 h. 30: The Servent; 22 h. 30: Règne de Naples.

STUDIO 22, 18º (606-36-07) (v.o.) : le Roi et l'Oiseau (sam.); Elle (dim.).

ANTIQUITES PASOLINIENNES (v.o.).

(dim.). NTIQUITES PASOLINIENNES (v.o.). Olympic, 14 (542-67-42) : Œdipe roi (sam.): Médée (dim.). STUDIO GÂLANDE, 5 (334-72-71), v.o. — 18 h. 10 : Délivrance. — 20 h. 10 : Salo : 22 h. 10 et 24 h. :

14 b.

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**),

v.o.: Saint-André-des-Arta, 6*
(326-48-15), 12 b. et 24 b.

FRITZ THE CAT (A.) (**), T. o.:

St-André-des-Arta, 8* (326-48-18),

12 b. et 0 b 15

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-IL.) (**), Studio da l'Etoile, 17º (380-19-93), S. 24 h : Espace-Gaité, 14º (320-99-34), Dim. BAROLD ET MAUDE IA.), v. c. : Luxembourg, 6º (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 b.

INDIA SONG (Ft.), Le Seine, 5° (325-95-99), 12 b 15 (sauf D.), MABLER (A.), vo: Le Seine, 5° (325-95-99), 14 b 25. (3.0-30-39), 16 % 22.

MACADAM COW-BOY (A.), v.o.: Luxembourg. 6 (633-97-77), 10 h., 12 h et 24 h.

MARATHON MAN (A.), v.o.: Luxembourg. 6 (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h. et 2(h.
LA NUIT DU CHASSEUR (A.), v.o.:
Olympic Saint-Germain, 6° (22287-23), 12 h. et 34 h.
ROME, VILLE OUVERTE (It.), v.o.;
Studio Git-le-Cœur, 6° (328-80-25),
13 h. 30 et 15 h. 30.
LE TAMBOUR (All.), v.o.); Epée
de Bols, 5° (337-57-47), 22 h.
THEATRE DE SANG (A.) (°°), v.o.;
Acarias, 17° (784-97-83), S., 0 h. 15.
0 h. 15.
LE TROISIEME HOMME (A.), v.o.;
Epée de Bols, 5° (337-57-47), 32 h.

MERCURY V.O. PUBLICIS SAINT-GERMAIN V.O. PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.o. PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT DES MORTS-VIVANTS (A. V.f.): Bicheiteu. 2° (232-56-70): Montparnasse 83, 6° (544-57-34).

POUR SOUNT MONT SAINT AND A STATE OF SAINT-GERMAIN v.o. PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT MONTMARTE v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT GALAXIE v.f. LE PERREUX PALAIS DU PARC v.f. VILLENEUVE ARTEL v.f. SAINT-GERMAIN v.o. PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT GALAXIE v.f. LE PERREUX PALAIS DU PARC v.f. VILLENEUVE ARTEL v.f. SAINT-GERMAIN v.o. PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT GALAXIE v.f. SAINT-GERMAIN v.o. PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT GALAXIE v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT GALAXIE v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE V.f. PARAM





Samedi 19 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- Trente millions d'amb
- 19 h 45 Tour de France.
- 20 h 30 Variétés : Escale au Mont-Saint-Michel.
- 21 h 30 Série : Starsky et Hutch.
- 22 b 25 C'est arrivé à Hollywood.
- Catastrophes, style Hollywood. Avec de extraits de films.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionale
- 19 h 45 Variétés.
- 20 h 35 Téléfilm : « la Pharisienne ».
- A. Sapritch, L. Olivier, T. Ponques...
 L'existence dramatique d'une e mal-aimée »
 non reconnue par son époux inconsolable
 de la perte de su première lemme, frustrée
 d'un amour maternel impossible auce ses
 emjants adoptifs, Le drame éclatera violemment auce la venue d'un ami, en mai
 d'amour, du fils Louis...

 22 h 25 Variétés : Le mervelileux de Claude

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Mon ami Guignol.

23 h 20 Journal.

- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 40 Pour les jeunes.
- L'ile an trésor, d'après tell : les kangourous. h Les jeux.
- 20 h 30 Série : Le justicler.
 Scénario d'L Rennedy Martin, réalisation de D Reid, avec T. Howard, etc.
- 21 h 30 Festivals d'été : Bastia.
- Gromaire.

FRANCE - CULTURE

17 h. 30. Recherches et pensée contemporaine.
19 h. 30. La R.T.B.P. présente : « la Lettre brouillée » (l'imposture du linguiste).
20 h., a La Peste blanche », de C. Pascarel Avec Y Aronnel, C. Viret, M. Thierry, pts.
21 h. 58. Ad ith. avec M. de Breteuil.
22 h. 5. La fugue du samedi.

FRANCE - MUSIQUE

- 28 b. 30, Concert (Echanges internationaux).

 Festival de Vienne 1980 : « Euryanthe a, ouverture (von Weber) : « Die Welbe der Nacht a, opus 119 (M. Reger) ; « Symphonie n° 2 en ut majeur a, opus 61 (Schumann). par l'Orchestre philinarmonique de Vienne, direction Zubin Mehta, avec Christa Ludwig.

 23 h. Les nuits d'été : Comment l'entendezvous? Renry Purcell, par Henry de Rouville: 1 h., Le dernier concert (Festival estival de Paris) : « Quatuor à cordes n° 10 en mi bémoi majeur» ap. 74, de Beethoven, par le Quatuor bulgare.

Dimanche 20 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 9 h 15 A Bible ouverte.
- 9 h 30 La source de vie.
- 10 h 30 Le jour du Seigneur : Brésil, quelque chose de l'arbre, du fleuve et du cri du peuple.
- Geme, un petit village du Nordeste brési-lien : un groupe de paysans vit dans la famine et la peur.
- Célébrée en l'égiles Notre-Dame-de-l'Assomption, à La Souterrains (Greuse).
 Prédicateur : Père Michel Dubost.
 12 h La séquence du specialeur.
 12 h 30 La bonne conduite.
- Journal
- 13 h 20 Série : Les laucheurs de marguerites. 14 h 20 Variétés : Clowns, acrobates et compa
- 14 h 50 Une même source.
- Tahiti, la nouvelle Cythère. 15 h 30 Hippisme.
- En direct de Saint-Cloud. 15 h 40 Sports première.
- Tour de France : arrivée. En direct des Champs-Elysées.

Il faut avoir lu LES DERNIERS ROIS DE THULE

Un grand livre de JEAN MALAURIE qui a inspiré son film

TERRE HUMAINE PLON

17 h 25 Jeux olympiques d'été : Moscou. Natation

Jean DELAY **AVANT MÉMOIRE**

- 19 h 25 Les animaux du monde. Survivre dans le désert.
- 20 h 35 Cinéma : « les Mariés de l'An II ». Film français de J.-P. Bappeneau (1970), avec J.-P. Belmondo, M. Jobert, L. Antonelli, M. Auclair, S. Pray, J. Guiomar, P. Brasseur. (Padifform)

- 1793, en pleine Révolution. Il retrouve sa femme chez les Chouans.
 Un film historique qui prend des allures de comédie américaine s. Gonatile, tronte, complications sentimentales, réalisation me-née à un rythme allègre. C'est très bien joué. h 5 Grands pas classiques.
- 22 h 5 Grands pas classiques.
 Ciselle Pas de passans, par Elisabeth Platel et Olivier Putey.
 22 h 30 Jeux olympiques d'été (résumé).
- 23 h 30 Journal.
- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 12 h 15 Tour 'te France. 12 h 45 Journal
- 13 h 20 Série : Embare tien ne va pius. 14 h 15 Docum
- l'autre. 15 h 30 Sports : Cyclist
- Arrivée du Tour de France. 17 h 30 Documentaire : Paris d'une minute à l'autre.
- (Deuxième partie).
- 18 h 20 Variétés : Show Johnny Mathie-Réalisation A. Plédérick.
- 18 h 55 Stade 2. 20 h Journal
- A Antibes
- 22 h 5 Documentaire : A

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Feuilleton : La flèche noire.

- 21 h Rue des Archives : L'important n'est
- 22 h 30 Cinéma de minuit (cycle P. Fejos) : Gardez le sourire ».
- Gardez le sourire ».

 Film autrichien de P. Fejoe (1933), avec A 3 a a b e i i a. G. Problich, M. Vilbert, R. Ozanne, C. Bert, H. Darly (version française, N.).

 A Vienze, pendant la crise économique, un couple de chômeurs, rescapés du suioide, cherche à vursure ensemble et résulte son rêve de bonkeur malgré les épreuves.

 Une comédie populiste qui ne gitisse jamais au mélodrame. Détails vrais et poétiques de la vie du petit peuple viennois. Le style bien typique de Paul Fejos.

FRANCE - CULTURE

- 7 h. 7, La fenêtre ouverte. 7 h. 15, Horizon, magazine religieuz. 1 h. 40, Chasseurs de son : Folklore de Franc et de l'étranger
- Orthodoxie et christianisme oriental.
- 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental.
 8 h. 30, Protestantisme.
 9 h. 10, Ecoute Israël.
 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loga de France.
 10 h., Messe à la cathédrale d'Avignon.
 11 h., Regards sur la musique : « Trio : (Ravel).
 12 h. 5 Allegro.
- (Ravel).

 12 h. 3, Altegro.

 12 h. 3, Altegro.

 12 h. 3, Musiqua de chambre: Concert e cordes pincres a donné su studio 103 de la Maison de Radio-France par le duo de luths et guitares J. Borreaux et J.-M. Tréhard.

 14 h. Sons: Ces pétards dans le ciel...

 14 h. S. La Comédie Française présente: e Marion Delorque a, de V. Eugo.

 16 h. 5, Maia, jeune fille étendue entre deux montagnes: Musiques islamiques et palennes de la communanté musulmane you-goslave.

- goslave.

 17 h. 30, Rencontres avec... Lili Laskine.

 18 h. 30, Ma non troppe.

 19 h. 10, Le claéma des cinéastes.

 20 h. Albatros : Poésie, les livres de l'année.

 20 h. 46, Popol vuh, de M. Padilla. (Redif.)

 23 h. Masique de chambre : Brahms, Debussy.

FRANCE - MUSIQUE

- h. 3. Evell symphonique: Œuvres de Sibe lius, Heethoven, Suint-Saëns et Schubert 9 h. 5. Edwin Fischer joue J.-S. Bach h., Monuments de 1s. musique religieuse « Messe solennelle en ut mineurs (Mozart) par les Chenns et l'Orchestre philharmo nique de Vienne, dir. Ciaudio Abbado, ave G. Janowitz, soprade, et Fr. von Stafe
- nique de Vienne, dir. Claudio Abbado, avec G. Janowitz, soprano, et Fr. von Stade, mezzo : « Psaume nº 13 pour chorats et orchestre » (Zemilisky) ; « Messe giagolitique pour solistes, orgue, choruts et orchestre », concert du 15 avril 1977 (Janacek), par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Zdenek Macal, et les Chosurs de Radio-Prance, dir. J.-P. Kreder, avec K. Clarke, A Collins, W. Schoane, I. Sidek et G. Delvallée à l'orgue.

 12 h., Présences du KX° siècle : G. Mannoni présente « Cantato Academica », de Britten : 13 h. 5, Jazz en direct de Juan-les-Pina.

 14 h., Réperioire pour aujourd'hui : « Kullervo » (Sibelius), par le Bournemonth Symphony Orchestra, direction P. Berglund.

 16 h. Maltres d'hier : Adolf Busch Rudoff Serkin : Graves de Schubert et Grieg : 17 h., Opéra présent : « la Tosca », de Puccini, par les Chours et l'Orchestra de la Scala de Milan, direction V. de Sabata, avec Maria Cailas, G. Di Stefano : 19 h. S. Répertoire pour demain : (Suvres de Ferney-hough et Berio, dir. P. Boulaz ; 20 h., Présentation du concert.

 20 h. 30 Coucert (Echanges internationsux) : « Symphonie n° 39 en mi-bémol majeur » (Mozart) ; « Concerto pour alto et orchestre », opus posthume (Bartok) ; « Symphonia n° 4 en la mineur », opus 63 (Sibelius), par l'Orchestre aymphonique de la radio bavaroise, dir. Collu Davis, avec J. Baschmet, alto.
- varouse, dr. Court Davig, avec J. Baschman alto. 22 h. 30, Les Nurits d'été: Equivalences (Choc pin): 23 h. Saturnales : œuvres de Elmaki Korsakov. Smetana. Dvorak, Mogart. Haen del, Boccherini, Ravel, Haydn, Tartini e Chopin.

MÉDECINE

EN GRANDE-BRETAGNE

La mortalité infantile reste l'une des plus élevées d'Europe

De notre correspondant

Londres. — Chaque année en Grande-Bretagne, cinq mille nourean-nes meurent faute de soins suffisants, et autant sont attents de malformations qui auraient du être évilées. Bien que le taux de mortalité infantile du pays ait considérablement basses depuis trente ans (de 38 pour mille en 1951, il est passé à 14 pour mille en 1979), il reste plus élevé que dans la plupart des autres pays d'Surope, et depasse de 50 % celui des pays scandinaves. Telles sont les conclusions — publiées le mercredi 16 fuillet — d'enquêtes effectuées par la commission des services sociaux de la Chambres des Communes.

aussi parvenue à la conclusion que les enfants nés durant la muit on le week-end dans de petits hópitaux, ou à domicile, sont les plus exposés à une mort précoce, surtout s'ils sont familie pauvre. Les enquêteurs ont constaté qu'un grand nombre de bébés mouraient d'asphyxie avant ou pendant la naissance, faute de soins adequats. En raison d'un manque de personnel qualifié et de matériel. de numbreux enfants gravement malades sont retoulés aux portes des unités oins intensifs, interrogé sur le nombre élevé de décès de nouveatinés dans sa clinique, un pédiatre des Midlands de l'Ouest - la région au plus fort taux de mortalité infantils a répondu que son établissement disposait du matériel nécessaire pour maintenir les enfants en vie, mais que le personnel qualifié pour s'en servir

Un grand nombre de femmes enceintes évitent de se rendre dans les centres prénatals an raison de leur éloignement et de leur encombrement. Pour se rendre à la clinique la plus proche, certaines fer Midlands doivent faire plus de 30 kilomètres avec trois autocars différents Pour mettre fin à cette situation critique, la commission recomman l'application de cent cinquante-deut mesures, dont le coût s'élèverait

25 millions de livres (1). Mane Renée Short, député travailliste et présidente de la commission, considère telle » au regard des dépenses de l'Etat dans le domaine militaire. A cet égard, il convient de rappeter d'annoncer un programme militaire de 5 milliarde de livres a destiné à renouveler la force de dissuas Un député conservateur et membre de la commission, a fait remarquer

La jermeiure de la cimique Tele d'Or par décision préfectorale (le Monde des 10, 13-14 julillet) provoque de nombrenses réactions. Une délégation syndicale sera reçue le mardi 22 juillet par le préfet de région. M. Olivier Philip. La C.F.D.T., seule organisation syndicale représentée à la clinique, a reçu de nombreux appuis, notamment celui de l'Union départementale C.G.T., de la Confédération syndicale des la médecine générale. Elle souligne que e la jermeture de cette maitennité risque d'aggraver une situation déjà difficile dans l'agglomération a. Par silleurs, la fédération départementale du parti socialiste s'est déclarée « partie prenante des démarches syndicales » et a proposé dans une lettre ouverte au préfet de région la création d'une commission pour permettre l'« application de la loi Pelletier ». — (Corresp. rég.)

Les priz de l'Association Eco-nomie et santé (5000 F chacun) — créés pour développer la con-naissance et l'analyse des méca-nismes économiques qui régissent les structures de santé — viennent d'être décemés. Le prix Jean-Michel Muller est attribué à Mme Simone Sandier, qui dirige le département d'économie médi-cale du Credoc (Centre de pa-Mine Simone Sander, qui un ge le département d'économie médicale du Credoc (Centre de recherches, d'études et de documentation sur la consommation),
et à son équipe, pour l'ensemble
de leurs travaux, qui englobent
tous les aspects de la discipline.
Le prix Jean-François Bolot va
au docteur Paul Sachet (C.H.U.
Henri-Mondor) pour sa thèse de
doctorat en médecine consacrée
aux « incidences économiques
d'actes thérapeutiques systématiques codifiés encadrant l'acte
chirargical ». Enfin, le prix spécial
du jury est attribué au professeur
Michel Noirclereq, chirurgien en
C.H.U. de Marseille, pour son mêmoire « la gestion coordonnée des moire « la gestion coordonnée des dossiers médicaux ».

 Quinze millions d'abonnés au téléphone. — Le quinze mil-lionième abonné français au té-léphone — un habitant de Touléphone — un habitant de Tou-louse — a été recourdé le 17 juillet 1980, Cet abonné fait partie des 60 % de ménages français qui possèdent le téléphone. En 1974, 25 % seulement des ménages étaient raccordés au réseau. Pour respecter les objectifs du VII° Plan, 120 milliards de france ont 446 investie par les francs ont été investis par les télécommunications de 1976 à

même permettraient à l'Etat de laire des économies, Selon Iui, en effet, chaque entant handicapă cotte au pays entre 250 000 et 500 000 livres. De l'avis de Mme Short, l'une des mesures les plus importantes à prendre est d'encourager las fe encelutes à se rendre dens les cla niques prénatales, lesquelles devront réciame aussi la formation d'un plus grand nombre de médecins-accoumation de tabac par les fammes enceintes. Enfin, elle s'oppose à maintenir en vie des bébés trop gravement malades - une position qui ne manquera pas d'être controversés

(I) La livre équivaut & 9,60 P.F.

RELIGION

L'EPISCOPAT FRANÇAIS DESAVOUE UN OUVRAGE DU PERE VIMORT SUR LA FOI

Signé par le cardinal Alexandre Renard, archevêque de Lyon, par Mgr Robert Coffy, président du bureau d'études doctrinales, et par six autres membres de cer organisme de la Conférence épi-scopale de France, un communi-qué en date du 15 juillet vient d'être rendu public. Il vise un livre du Père Jean Vimort, Je ne crois plus comme grant (1), de crois plus comme avant (1), de cent quarante-quatre pages que le Monde a présenté dans son numéro daté du 16 février.

Ce document fort copieux est tout à fait dans la ligne des recommandations faites le 1s juin à Paris, par Jean-Paul II à l'épiscopat sur le devoir des évéques de « veilles particulièrement à la fidélité doctrinale et à la qualité ecclésiale » des publications françaises (le Monde du 3 juin). crois plus comme apant (1).

3 juin). Les signataires du document ne condamnent pas l'auteur, mais font d'expresses réserves aur son livre. Le cardinal Renard a rencontré celui-là voici deux mois et les conclusions de ce. entretien sont reproduites dans le texte qui comprend trois parties: I.— UN TEMOIGNAGE SIN-CERE MAIS LIMITE: le Père Vimort est tenté de « déconsidé-rer, voire de ridiculiser (...). Sou-vent, il simplifie et ses opposi-tions sont dualistes ».

tions sont dualistes s.

II. — UNE PRESENTATION
TRONQUEE DE LA REVELATION CHRISTIENNE: « flou dans
les énoncés, ensemble mai équilbré, distinction insuffixante »
entre les multiples aspects de la
foi : els subjectivité du croyant
s'éripe en meure du croyable » ;
« l'objectif » n'a pas une place
suffisante. « La foi est une expérience faite en Eglise », faute de
quoi « elle perdrait son identité ».
« La présentation de la foi faite
par le Pèrs Vimort suspend
l'exercice du magistère dans
l'Eglise. Que va devenir la symphonie s'il n'y a plus ni partition
ni chej d'orchestre? »

III. — Le communiqué recon-

III — Le communiqué recon-naît enfin e l'expérience pasto-rale » de l'auteur (aumônier sco-laire et hospitalier), e la chaleur de sa conviction, son tulent de clarié, mais son libre ne saurait être une référence pour l'ensei-gnement cuthéchétique ».

AÉRONAUTIQUE

MORT DE PIERRE SATRE LE « PÈRE » DE LA CARAVELLE

M. Pierre Satre, ancien direc-teur technique de la division « Avions » à la Société aérospa-tiale, est mort le 12 juillet à son domicile du Vésinet (Yvellnes).

lagé de soixante et onse ans.
Pierre Saira, ancien siève de l'Ecole
polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure de l'acronantique,
était considére comme le 4 père »
de l'avion Caravelle dont il avait
dirigé l'étude du prototype et cells
des versions successives de série du
biréscteur, qui commet un immense
succès commercial. En 1962, le
centième etemphire de Caravelle
avait d'ailleurs été baptisé v'ûlede-Grenoble, du nom de la ville
natale de son « père ». Pierre Saire
avait sussi travaillé à la conception
et à la réalisation du supersonique
Concorde.]

32

D'une chaîne à l'autre Les journalistes de Radio-Corse internationale ACCORD SUR L'UTILISATION DES VIDEOCASSETTES Les modalités de rémunération des artistes en cas d'utilisation des émissions de télévision sous forme de vidéocassettes viennent de faire l'objet d'un accord. Cet accord intervenu le la rouvelle la rouvelle la rouvelle la rouvelle la rouvelle la le rouvelle la la rouvelle la rouvelle la la rouvelle la la rouvelle la rouvel rongent leur frein

De notre correspondant

Bastla. — « Ici, Radio-Corse in-ternationale. Nous émetions sur 95 MHz en modulation de fré-quence. Nous ovus demandons de téléphoner au 31-15-41, à Bastla, téléphoner au 31-15-41, à Bastia, pour nous dire depuis quelle lo-calité et dans quelles conditions vous captez cette émission. » Depuis le samedi 12 juillet, Radio-Corse internationale — R.C.I., comme on dit ici — a repris ess émissions d'essais techniques. L'émetteur se trouve au sommet du mont Perone, sur l'île d'Elbe. Il est relié en basse fréquence au studio de Livourne, occupé pour studio de Livourne, occupé pour l'instant par un journaliste et un animateur appelés à travalller en direct. Un studio à Bastia fait du préenregistrement. Cet émet-teur, d'une puissance de 2 KW (qui pourra être renforcée à l'ave-nir), assure une remarquable qua-lité de réception sur toute la Corse orientale, l'intérieur de l'Île, une partie de la côte occi-dentale, la Côte d'Asur, de Men-ton à Toulon, ainsi, bien entendu, oue toute la Toscane et la Sar-

Actuellement, R.C.I. diffuse de 6 heures à 22 heures des pro-grammes de style FIP. composés de musique, de flashes d'information et de séquences publicitaires, Les premières émissions d'essai de R.C.I. remontent au 26 octobre 1979. La naissance de cette radio avait suscité des réactions di-verses. Ainsi, le député (R.P.R.) Jean-Paul de Rocca Serra intervenait à l'Assemblée nationale, laissant entendre qu'elle pourrait

nationale.

Quelque temps après, dans la nuit du 30 octobre au les novembre, l'appartement de M. Aimé Pietri, responsable en Corse de R.C.I., était ravagé par un attentat au plastic. Le 26 novembre est diffusé un premier programme d'une durée (prévue) de six heures : il fut largement brouillé de mème que furent

brouillé, de même que furent brouillés les essais du mois de janvier.

L'appareif de brouillage se trouvait alors au relais de TV du Pigno, qui domine Bastia, mais devant le refus du syndicat de T.D.F. d'assurer le brouillage, l'appareif fut installé sur le toit du commissariat central, jusqu'à ce que le syndicat de la police refuse à con tour de le feire fonc janvler.

ce que le syndicat de la police refuse à son tour de le faire fonctionner.

Actuellement, il se trouve à la station radar de Fort-Lacroix, sur les hauteurs de la ville, mais il n'est pas entré en action.

M. Aimé Pietri espère que l'àquipe qu'il a constituée (deux animateurs, quatre journalistes, trois techniclens) va pouvoir enfin se mettre sérieusement au travail et préparer les grilles de programmes prèvus pour la de programmes prévus pour la rentrée. Quant à la nature de ces programmes, M. Aimé Pietri pré-cise: « Il n'est pas question pour R.C.I. de s'engager dans un sens ou dans un autre. R.C.I. se veut une radio de grand public, une radio commerciale et de service. » engager dans un sens autre. R.C.I. se veut de grand public, une erciale et de service. s

TONY GRAZIANI.

France-Inter présenters, lundi 21 juillet une journée exceptionnelle consacrée à la crise de l'automobile en France et dans le monde. Ce thème sers abordé

● Les modalités de rémunéra-tion des artistes en cas d'utilisa-tion des émissions de télévision sous forme de vidéocassettes viennent de faire l'objet d'un accord. Cet accord, intervenu le 13 juillet, est intégré à la nouvelle convention collective signée par TF 1, Antenne 2 et FR 3, la Société française de production (S.F.F.), l'Institut national de l'audiovisuel (INA), la Chambre syndicale des producteurs indésyndicale des producteurs indé-pendants de télévision et le Syndi-cat français des artistes-inter-

prètes.
Aux termes de cet accord qui, selon les chaînes, « devrait permettre d'expérimenter la mise à la disposition du public d'émissions sous forms de vidéo-cassettes », les artistes devraient toucher 5 % du prix de vente à répartir en fonction des salaires initiaux. Des sommes ainsi calculées, et

Des sommes ainsi calculées, et qui seront versées sons forme de salaires ou d'honoraires, seront cependant retranchées à certains pourcentages venant des frais de commercialisation, différents selon qu'il s'agira de vidéodisques ou de vidéocassettes. On précise que cet accord « est expérimental « valable pour deux ans ». L'AUTOMOBILE

SUR FRANCE-INTER

ROBERT SABATIER SUR FR3

AUVERGNE-RADIO Du lundi au vendredi, vers 10 h. 30, sur FR 3-Auvergne, jus-qu'au 15 août, Robert Sabatler lit lui-même un extrait de son roman les Noisettes sauvages d'on t l'action se situe à Saugues, en Haute-Loire. Chaque lecture est précédée d'un entretien entre Robert Sabatier et Jacques Santa-maria, qui porte sur le travail de l'écrivain, son voyage parmi ses souvenirs, l'approche poétique des êtres et des choses.

L'un des animateurs de Radio-Vallée de la Seine, M. Dominique Vastel, maire adjoint (radical de gauche) des Mureaux (Yvelines), a été inculpé d'infraction au monopole de la radiodiffusion au tribunal de grande instance de Rouen. Dans un communiqué publié jeudi 17 juillet. M. Thierry Jeannet, secrétaire national du M.R.G. déclare : « On retiendra avec intérêt qu'au pays des bavures impunies, des diamants disparus et des primes assassinés, c'est un délit de vouloir favoriser la libre expression des citoyens. Il y a décidément deux poids et deux mesures. »

المحكدًا من الدُّمن

أمرين يناضيها

THE RESERVE OF THE PARTY OF

Sugar M. Prairie

Traibute Security

Property and the second

-

22.16.20 - 10.

2500 Ac 188 - 220

with the second

manufacture of the same

Application is a second

Selection of the second

14.2

Trans.

a complete that the contract of

18 8-4 mm

معروف والمواجون

: فينها ساعل

المناه المناهد

3 A - - -

Control of the Contro

Garage .

\$ 40 y 15 m

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

4.4.4

INFORMATIONS «SERVICES»

CARNET

--- LA MAISON -----

Le confort sur l'herbe

S'évader de la ville pour aller camper, ou seulement partir déjeuner en pique-nique, nécessite un matériel bien adapté à la vie en plein air.

Le confort des tentes de camping est devenu tel (certaines sont de vraies malsonnettes de tolle) qu'il n'y a plus guère de nouveauté dans ce domaine. En revanche, l'innovation de l'été est le chauffe-eau solaire à . emporter avec sol et que vendent deux grands magasins parisiens. A la Samaritaine (rayon camping), il ressemble à une hausse à vétements et esure 70 centimètres de haut et 40 centimètres de large.

En plastique, transparent d'un côté et noir de l'autre, ce sac se remplit de quatre litres d'eau et se suspend au soleil. En moins d'une heure, l'eau sera chaude pour la toilette ou la vaisselle (159 F).

Au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, dans la boutique annexe, 13, rue des Archives, il s'agit d'une - douche solaire -, poche en plastique (mi-transparente, minoire) qui contient 11 litres. Une fols chauffée au soleil, l'eau se déverse par l'Intermédiaire d'une pomme de douche (138 F).

Le randonneur - pédestre ou aur daux roues - a besoin d'un matériel léger. Un mini-réchaud de poche, gros comme une boîte de conserve, contient une gelée combustible et permet de faire réchauffer une gamelle ou un quart (= Fire-king =, 23 F, au B.H.V., rayon camping). - Au vieux campeur - (48, rue des Ecoles, 75005 Paris), on trouve des couverte en métal ultralégers, dont le manche creux sa replie, des gobelets pliants et des tubes vides, en plastique souple, à remplir de miel, confiture ou crème-dessert (17 F les

Pour faire une cuisine familiale, sous la tente, le réchaud Caréna » de Camping-gaz a son brûleur surmonté d'un support de grand diamètre pour y poser un gros faltout (85 F environ).

Une nouvelle glacière de camping, de 35 litres, en polystyrène marron et orange, est aménagée comme un mini-rétrigérateur : glaçons. Elle peut s'utiliser à l'horizontale ou à la verticale, facile ainsi à caser dans un camping-car ou un beteau (= Safarl-Style -, 190 F environ, dans les grands magasins et bouti-

LINGE A JETER

Les nappes et serviettes en papier (plus exactement en ouate de celluose) sont pratiques pour le pique-nique ou les grandes tabléss au Jardin. Ces articles éphémères, dont les ventes ont quadruplé en dix ans, ont ausal leur mode. Chaque été, des coloris et des dessina renouvelés sont proposés par les fabricants de ce linge à leter, vendu dans les grandes

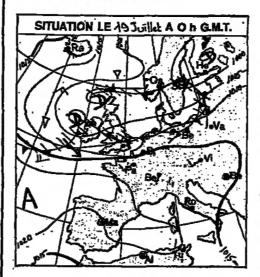
Les nouvelles serviettes O'Kay sont de tons unis pastel : rose, ches, légèrement gaufrées et parsemées de petites feullies vert tendre (8 F les 100).

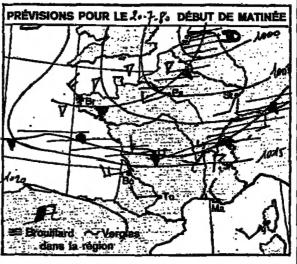
La styliste Cécile Predallé a dessiné trois décors pour la collection de nappes et servietdessins bleu et rouge vit, des corbellles de fruits rouges traipaysages dans un dégradé de rose. Les nappas sont faites de deux épaisseurs d'ouate de cellulose insérant une feuille plastiliée : leur grand format de 3,40 × 1,54 m. permet de les table (12 F environ). Les serviettes assortles, de 30 x 40 cm.

son style quatre nouveaux services papier-carton de Lotus 80 : nappes renforcées de fils en plastique, sarviettes de movenne et grande tailles, assiettes plates et creuses (ce qui est nouveau) et gobelets. Parmi ces nouveaux décors, « Plumetis » est un imprimé léger à effets de galons, en rouge cerise et bleu lavande; Cigogne -, de style japonisant, alteme des envolées d'oiseaux bleus et des pelits damiers. Une palette de sept coloris unis, en linge et valsselle à jeter, c'harmonise avec les différents imprimés. JANY AUJAME.

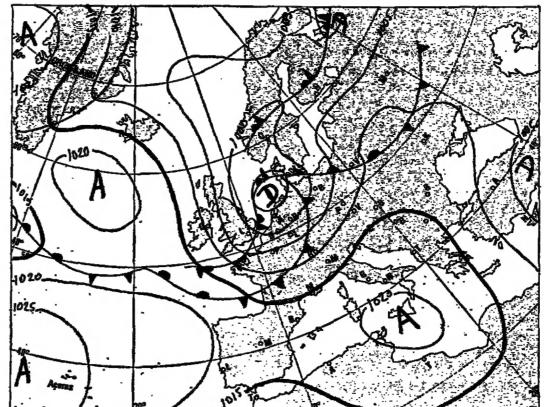
Primrosa Bordiar a marqué de

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 20 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le samedi 19 juillet

France entre le samedi 19 juillet d'il plus entre le samedi 19 juillet 20 heure et le dimanche 20 juillet à 24 heures :

Les perturbations du courant attaintique circuleront encore assez rapidement vers l'est, mais elles ne décaleront que plus lentement per le sud. Elles serort suivres les décaleront que plus lentement per le sud. Elles serort suivres l'air plus froid venant du nord le la fet 13 ; Genève, 23 et 16 ; Strasbourg, 19 et 12 ; Madrid, 15 ; Toulouse, 26 34 et 14 ; Moscou, 20 et 12 ; Rairobi, 23 et 13 ; New-York, 31 et 22 ; Palma-de-Majorque, 26 et 12 ; Rome, 26 et 13 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de la gergé ; Amsterdam, 18 et 14 ; Boun, 18 et 14 ; Moscou, 20 et 12 ; Rairobi, 23 et 13 ; New-York, 31 et 22 ; Palma-de-Majorque, 26 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de-Majorque, 26 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de-Majorque, 26 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de-Majorque, 26 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de-Majorque, 26 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de la gergé ; Amsterdam, 18 et 14 ; Boun, 18 et 14 ; Moscou, 20 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de la gergé ; Amsterdam, 18 et 14 ; Boun, 18 et 14 ; Boun, 18 et 14 ; Moscou, 20 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de la gergé ; Amsterdam, 18 et 14 ; Boun, 18 et 14 ; Moscou, 20 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Rome, 26 et 27 et 18 ; Londres, 18 et 14 ; Moscou, 20 et 12 ; Rome, 26 et 28 et 23 ; Bertin, 18 et 14 ; Moscou, 20 et 12 ; Rome, 26 et 27 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Ténératives relevées à l'étranger : de la gergé ; Amsterdam, 18 et 14 ; Moscou, 20 et 12 ; Rome, 26 et 18 ; Stockholm, 20 et 12 ; Rome, 26 et 18 ;

let à 24 heures:

Les perturbations du courant atlantique circuleront encore assez rapidement vers l'est, mais elles ne se décaleront que plus lentement vers le sud. Elles seror t sulvies d'air plus froid venant du nord qui atteindra la Méditerranée dans is nuit de dimanche à lundi.

Dimanche 20 juillet, le temps sera encore assez ensolelliè le matin des Pyrénées au sud des Alpes et à la Corse, mais les nuages deviendront plus nombreux dans la journée et ils donneront des ondées orageuses le soir et dans la nuit. Sur le reste de la France, le temps sera très nuageux le matin; il pleuvra des Charentes et de la Vendée au Jura et au nord des Alpes; il y sura des averses et des éclaircles près de la Manche et de la mer du Nord. Au cours de la journée, co temps variable avec éclaircles et averses s'étendra à la majeure partie du pays.

Les vents tourneront du secteur

page.

Les vents tourneront du secteur ouest au secteur nord-ouest; ils seront assez forts près des côtes, parfois forts en Manche et en mer du Nord, Le mistral et la tramontane débuteront le soir. Les températures maximales s'abalesement.

montane deduteront is solf. Les rempératures maximales s'abaleseront.

Le samedi 19 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1013 millibars, solt 760 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 juillet; le second, le minimum de la nuit du 18 au 19) : Ajaccio, 24 et 13 degrés: Biarritz, 22 et 12; Bordeaux, 25 et 19; Bourges, 22 et 12; Brest, 16 et 15; Caen, 20 et 15; Cherbourg, 16 et 13; Clermont-Ferrand, 27 et 9; Dijon, 21 et 14; Grenoble, 25 et 10: Lille, 19 et 14; Lyon, 25 et 11: Marseille, 29 et 15; Nancy, 18 et 13: Nantes, 19 et 15; Nice, 26 et 16; Paris-Le Bourget, 17 et 16; Pau, 25 et 11: Perpignan, 29 et 15;

ÉDUCATION

NOUVELLE ASSOCIATION DE PA-

RENTS D'ÉLÉVES. — A l'issue d'une assemblée générale consti-

tutive, les 4 et 5 juillet à Paris, una nouvelle association a vu le jour : la Fédération des associations de parents d'élèves des éta-

* FAPSE, 10, avenue des Biche

1958 Krzainem, Belgique. Téléph. 731-58-52. Seerétariat : 137, avenue

de Wagram, 75017 Paris. Téléph 227-55-19.

LEGION D'HONNEUR

tions et promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur (le Monde

du 16 juillet), nous avons omis (ministère du budget) la nomina-tion au grade de chevalier de M. Raymond Saint-Jalmes,

expert-comptable.

çais de l'étranger (FAPEE).

BREF ---

un point. Sorte de boudin. Endroit où

PROBLEME Nº 2716 HORIZONTALEMENT

I Endroit où peuvent se rassembler les chasseurs; N'est pas faite pour ceux qui versent des larmes. — Il Veut tout avoir avant les autres; Convent. — III. Quartier dans un grand centre commercial;

souvent traitée de punaise. — IV. Paire une œuvre d'apôtre. Utile pour faire un essai. — V. Possessií. Dans l'alternative. Jetée parfois. IV litte. Jetée parfois. IV litte 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

XIII. Fin de verbe. Indispensable pour un lancement. Dieu. — XIV. Ancienne capitale. Obtenu. Peut être tigré. — XV. Peut faire faire la grimace. Qu'on peut donc faire

Solution du problème n° 2715

VERTICALEMENT

1. On peut se mettre à table dès qu'il est ouvert. N'est parfois qu'un ignorant. — 2. Capitale en U.R.S.S. Parfois dans un plateau de fruits de mer. — 3. Imitera un bossu. Partie d'une balance. Parfois triplé par celui qui n'est pas convaincu. Pronom. — 4. Etait associé à Mascate. Qui aura du mai à repartir. Ne peut rien expliassocié à Mascate. Qui aura du mal à repartir. Ne peut rien expliquer. — 5. Jeté par un joueur. Va avec tout. Porté par un vieil élégant. On y fait de la faience. — 6. Enfle quand elle s'étend. Agir comme ceux qui vivent, selon Victor Hugo. — 7. Susceptible de s'envoler. Qui peut donc faire penser à la chicorée. — 8. On y trouve de riches cultures. faire penser à la chicorée. — 8.
On y trouve de riches cultures.
Où l'on peut donc respirer.
Règles. — 9. Préposition. Lieu de
pèlerinage. Honorée par les orthodoxes. — 10. Saint Tugdual y est
fèté. Adverbe qui est ce qu'il est.
— 11. Démonstratif. Auteur d'un
Miracle. — 12. Dieu. Qui ne
nécessite pas un grand déplacement. — 13. Passe à Quimper.

l'on peut trouver beaucoup Montagne de Grèce. Consonne d'ècrevisses. — XII. Accueillit doublée. Vagabonda (épelé). — très mal Administrent. Pays. — 14. Utiles pour faire des prélèvements. A toujours un chapeau. 15. Raccourcies. Peut être sou-verain. Pronom.

Hortzontalement

Horizontalement

I. Jeanne d'Arc; Nain. — II.
Urbain; Surnom. — III. Méandre; Siamois. — IV. Ta; Odes;
Isis. — V. Lia; Elision; Net.
— VI. Lorgnettes; Ödra — VII.
Endive; Egarés. — VIII. Solriste: Rosi. — IX. OE; Réa;
Girie. — K. Nerf; Dessous. —
XI. Album; Ire; Tri. — XII.
Saler; Balancier. — XIII. Suée;
El; Elargie. — XIV. Ubu;
Bieus; Rien. — XV. Serveurs;
Ida; Es.

Naissances

Marie - Christine et Jacques DUMONT-DELACROIX ont la joie d'annoncer la nalasance le 18 juillet Jean-Baptiste, 19, place Pinel, 75013 Paris.

Mariages

- Laurence BARDIN et Hubert BONAL sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 12 juillet 1980.

Yasmine MARZOUK
 et Jean SCHMITZ
sont heureux d'annopeer leur
marlage, célèbré dans l'intimité, le
5 juillet 1980, à Dakar.

Décès

— M. et Mme Robert Brissaud et leurs enfants, Mme Huguette Brissaud et sa fille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean BRISSAUD,

chevaller de la Légion d'honneur, Médaille militaire, surrenu le 15 juillet 1880, à l'âge de quatre-wingt-un ans, à Bordeaux. - Les conselle d'administration de Les conseils d'auministration de la Société française d'expression scénique et de la Société de recherches psychothérapiques de langue française ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Emile DARS,

M. Emile DARS, ancien professeur d'art dramatique nu Combervatoire national de Versailles, éréateur de la méthode psychothérapique d'expression scénique.

Le cérémonie aura lieu le mardi 22 juillet, à 10 h. 30, à l'église Saint-Michel, rus Tves-Lecox, Versailles-Porchefontaine.

erchafontaine.

«Lorsque je récite un
poème, ce n'est pas pour
étre applaudi mais pour
sentir des corpe d'hommes
et da femmes, je dis «des
corps», trambler et vivre à
l'unisson du mien...»
ANTONIN ARTAUD.

- On nous prie d'annoncer le décès

Mme Pierre GINOT, nte Claude Marchal, survenu le 7 juillet 1980. De la part de : Pierre Ginot, Bernard, Jérôme, Pascale et Chris-

bernaut, seconde, Pascass et Christophe Louvel.
L'ingénieur général et
Mme Raymond Marchal,
Mme Albert Massenet,
M. et Mme Pierre Ginot,
Les familles Marchal, Ginot, Mass-

senes. Des obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité, à Pau, le 10 juil-let 1980.

let 1980.
Une messe sera dite à son inten-tion, à Paris, en octobre.
26, rue de Portet, 64000 Pau.
3 bia, rue du Colomei-de-Bange, 78000 Versailles.
45, rue Michel-Ange, 75016 Paris.

 M. Gilles Prud'homme,
M. et Mme René Degouy,
Mme Roger Prud'homms,
M. Olivier Degouy.
M. et Mme Arnaud Degouy et leurs enfants. M. et Mms J.-C. Raffalovich et

leurs enfants,
M. Alain Lombard,
M. et Mme Frédéric Brun-Théremin
et leurs fils, M. et Mme Paul Mousset, Vicomiesse L. Faid herbe de Mau-

dave et ses enfants, Mme Suzanne Prud'homme. ont la douleur de faire part du décès de

Mme Gilles PRUD'HOMME,

née Sylvie Degony. le 15 juillet 1980, à l'âge de trente-

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 22 juillet, à 10 h. 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris (6°). Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

 Les membres du Bureau et du Conseil de la Fédération nationale de la colffure, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur président national,

M. Marcel LAMY, expriment leurs sincères remercie-ments à tous ceux qui se sont associés à leur peine. SCHWEPPES:

un homme averti en veut deux, c Indian Tonic > et SCHWEPPES Lemon

PARIS EN VISITES-

«Château de Meudon», 15 h., gare de Bellevue, Mme Bouquet des Chaux.
« Du Poot-Neuf au Palais-Royal», 15 h., Statue Henri-IV. Poot-Neuf, Mme Legrégois.
« Le palais Soubise ». 15 h., 60, rue des France-Bourgaois, Mme Meyniel.
« Le Père-Laphaise ». 15 h., entrée principale, Mme Zujovic (Caiase nauonale des monuments nistoriques).
« L'église Saint-Eustache, le quartier des Halles », 14 h. 30, devant le grand porche (approche de l'art).
« Mouffetand et ses secrets », 15 h., mêtro Monge, Mme Ragueneau (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Saler : Balancier. — XIII. Suée :

El ; Elargie. — XIV. Ubu :
Bleus ; Rien. — XV. Serveurs ;
Ida ; Es.

Verticalement

1. Jumelles : Nessus. — 2. Ere ;
Ionone : A u b e. — 3. Abàtardi ;
Raleur. — 4. Nana ; Giroffée.
— 5. Nid ; Envie : Br ; Bé. —
6. Enrolées ; Dû ; Elu. — 7. Édit ;
Trembler. — 3. As ; Estrées ;
Us. — 9. Russie : Asiles. — 10.
Cri ; Oser ; Oral. — 11. Nain ;
Goguenard. — 12. Noms ; Oasis ;
Cria. — 13. Amoindrit ; Tige. —
14. Isère ; Reine. — 15. Nus ;
Tasse ; Ire.

GUY BROUTY.

15 h., métro Monge, Mme Ragueneu (Connaissance d'lei et d'alineu (Connaissance d'lei

DES DECRETS Relatif à la protection sociale agents non titulaires de

JOURNAL OFFICIEL -

● Fixant les modalités d'appli-cation de l'article 31 du titre V de la loi du 28 décembre 1979 porde la loi du 28 decembre 1979 por-tant diverses mesures de finance-ment de la sécurité sociale et modifiant le décret du 22 mars 1978 relatif à la compensation entre le régime de sécurité sociale des travailleurs salariés du com-merce et de l'industrie et le régime des salariés agricoles pour les rentes de l'assurance contre les rentes de l'assurance contre les accidents du travail et les mala-

Révisant et complétant les tableaux de majadles profession-nelles annexées au décret du 31 décembre 1946 pris pour l'appli-cation du livre IV du code de la

dies professionnelles;

3 BONS NUMEROS

Sont publiès au Journal officiel sécurité sociale, relatif à la préaccidents du travail et des mala-

dies professionnelles;

• Modifiant le décret n° 57-44
du 15 janvier 1957 fixant le taux des allocations d'aide sociale dans les départements d'outre-mer.

DES ARRETES

Relatif aux catégories d'étrangers visés à l'article R 341-4 du code du travail auxquels la situation de l'emploi n'est pas opposable lors d'une demande de titre de travail; Portant réévaluation de l'aide

aux frais d'élaboration des plans de développement. UNE CIRCULAIRE

 Du 10 juin 1980 relative à l'instruction des demandes de titres de travail formulées par der étrangers.
UNE LISTE

D'admission à l'Ecole nationale supérieure des P.T.T.

TIRAGE Nº29

DU 17 JUILLET 1980

RAPPORT PAR GRULE

7,30 F

17 28 42 2 4

NOMBRE DE GRILLES

NUMERO COMPLEMENTAIRE

1

1		GAGNANTES		GAGN	IANTE (POUR 1 F)	
6	BONS NUMEROS	5	1	790	861,40	F
5	BONS NUMEROS	69		64	886,20	F
5	BONS NUMEROS	3 .102		4	329,90	F
4	BONS NUMEROS	156 938			85,50	F

PROCHAIN TIRAGE LE 23 JUILLET 1980

2 652 929

VALIDATION JUSQU'AU 22 JUILLET 1980 APRES-MIDI

society of he sought enforced \$7.00 personal-great

le 9 mai 1979).

structures actuelles.

tique de sa jeune existence (elle est née

et économique du dossier interdit à ce

jour d'avancer des previsions, une certi-

tude demeure: Manufrance ne devrait

plus poursuivre ses activités dans ses

pour approvisionner des stocks de marchandises...

A très court terme, la survie de l'entreprise passe donc par

de l'entreprise passe donc par l'apport de nouveaux capitaux. Les pouvoirs publics attendent un elfort de la MACIF, qui espère un « geste » de l'ancienne société

un a ballon d'oxygène » de 40 millions), laquelle refuse un engagement sans garantie. Ces

toire financier. La S.N.M. ne possedant pas d'actifs ne peut pas présenter un concordat cré-dible. Ainsi des valeurs reconnues,

comme les magasins (même si ceux-ci sont hypothèques, les fonds de commerce sont négociables) on le Chasseur français, appartiennent en droit à l'ancienne société. Les créanciers de celle-ci engloutiraient très rapidement le produit de leur réalisation.

Dans ces conditions un retour

de l'ancienne société sur le devant de la scène paraît improbable. Même si certaines cooptations en son sein (on parle notamment

d'un représentant du groupe Wil-lot) alimentent les rumeurs. On

imagine mal que la municipalité, ancien actionnaire préponderant, accepterait de reprendre le far-deau d'une entreprise moribonde. M. Blaise de Saint-Just n'est pas

seul à affirmer que Manufrance a doit trouver en elle-même les chances de sa survie. Sinon, pré-dit-il, nous allons sans doute vers

de très graves affrontements so-

La C.G.T., qui évalue à mille huit cent quatre-vingt-quinze le nombre des salariés rescapés des

crises successives de Manufrance (1012 hommes et 883 femmes), sait qu'elle doit compter avec une relative lassitude du personnel. Cependant certaines actions, com-

me l'envahissement du bureau du P.-D.G., M. Bénard, le 16 juillet

P.-D.G., M. Bénard, le 16 juillet, prouvent un regain de combatiuité du personnel. Sur le plan
économique nous sommes à la
veille de grandes manœuvres.
« Chacun se prépare à la curée »,
estime M. Sanguedolce. Qui prendra la responsabilité de sonner
l'hallali?

(I) MATMUT: Mutuelle d'asstrance des travailleurs mutuellistes; G.M.F.: Garantie mutuelle des fonctionnaires; MAAF: Mutuelle d'assurance artisanale de France. Au total, trois millions d'adhérants environ. Quant à la MAOIF, c'est la Mutuelle d'assurance des commarçants et industriels de France.

CLAUDE RÉGENT.

Si la complexité juridique, financière

Le conseil d'administration de Manufrance décidera le 23 juillet du sort de la société

Lyon. — C'est au début de la semaine que M. Bernard Tapie, l'homme d'affaires parisien venu au chevet de Manufrance, devrait annoncer ses intentions après « l'étude approfondie » qu'il a menée depuis le vendredi 4 juillet (« le Monde » du 4 juillet). Lundi 21 juillet il devrait faire part de son diagnostic aux membres

« Si Manufrance détient sur le plan a affectif » et a culturel » une notoriété impérissable, elle a malheureusement sur le plan économique une image de marque très détériorée. » L'avertissement très détériorée. » L'avertissement adressé en novembre 1979 par M. Pierre Juvin, directeur de la MACIF, au P.-D.G. de Manufrance conserve toute son actualité. Avec la différence fondamentale que les observateurs vigitants de la gestion passée sont aujourd'hui à la barre du navire.

M. Yvon Bénard, P.-D.G. par intérim de la S.N.M., n'a pas pu, en deux mois, redresser la situation. Les résultats de l'entreprise sur le plan financier ne peuvent être exposés sur la place publique. Mais les rumeurs qui courent à Saint-Etlenne ou à Paris ont été suffisamment alarmantes pour entamer le capital de confiance dont était investie au départ la Société nouvelle Manufrance. Or cette baisse de confiance ne fait qu'accroître les difficultés au moment même où s commandes affluent, tant à ta vente par correspondance que pour les productions industrielles (essentiellement les fusils et les

C'est à partir de ce constat que le maire communiste de Saint-Ftienne, M. Joseph Sanguedolce, semble prêt à lancer une nouvelle offensive sur le thème « Manu-france est viable ». La C.G.T. multiplie les démarches auprès du gouvernement pour en obtenir 50 000 000 de francs. Au cours d'une conférence de presse, M. Christian Georges, secrétaire du syndicat C.G.T. de l'entreprise, a estimé que « les difficultés pro-viennent du refus des banques d'offrir à Manufrance les avances et facilités de trésorerie qu'elles consentent à toutes les autres sociétés ». De plus, ajoute le res-ponsable cégétiste qui a succédé à M. Jacky Monate, « le gouvernement porte l'entière responrabilité du blocage des mes financiers ».

A Saint-Etienne, les banques sont une étape privilégiée des manifestations de salariés. Mais le milieu bancaire stéphanois, placé de ce fait en première ligne, ne veut manifestement pas endosser les responsabilités. Pour endosser les responsabilités. Pour l'un des dirigeants d'une grande banque nationalisée associée à l'ancien et au nouveau pool bancaire, les réponses sont nettes : « Les crédits n'ont jamais été demandés par M. Mestries qui a toujours insisté sur l'aspect prionouvelle Manufrance (S.N.M.). Mercredi, les partenaires intéressés par l'avenir de même conseil en tirera les ultimes conclusions. Quelle que soit la décision prise,

De notre correspondant régional

dit journisseurs. » De plus, poursuit notre interlocuteur, a Manufrance a bêné-ficié au moment du lancement jicle au moment au tancement de la nouvelle société de condi-tions très favorables que peuvent lui envier bien des entreprises reprenant leurs activités après une défaillance aussi importante que la sienne. N'oublions pas que le passif total de Manufrance s'élevait à 449 millions de francs. Dans ces conditions, la confiance ne nouvait revenir miraculeuse-Dans ces conditions, la confiance ne pouvait revenir miraculeuse-ment : le crédit se mérite. » En clair, les financiers « piégés » par l'ancienne société attendent, avant de s'engager, de nouvelles structures pour Manufrance « qui a trop d'activités » (négoce, pro-duction industrielle, édition).

La filiation, possible théorique-ment, n'a pas été entreprise. Par-ce qu'il refusait le démentèlement, M. René Mestries a été désavoué. A son actif, il restera cependant une restauration progressive de la confience des fournisseurs. Une confiance vitale pour toutes les entreprises, plus vitale encore dans le négoce. M. Mestries e laisse en partant un capital de crédit fournisseurs de dix jours. Une moyenne due au fait que cer-tains fournisseurs acceptaient des paiements à trente jours. Aujour-d'hui, cette forme de crédit est nulle. Depuis le mois de février, le versement des salaires au per-sonnel est assuré au prix d'acro-baties comptables.

L'ancienne société — par ail-leurs dénitrice de 20 millions de francs sur un compte courant qui régit ses rapports financiers avec la nouvelle — fait l'avance des montants nécessaires (de 7 à 9

millions mensuels).

Face à cette situation délicate, les administrateurs de la S.N.M. (MACIF, Comité d'expansion de la Leite Bouléa et l'able) trent leurs limites.

trent leurs limites.

La MACIF a été la cheville ouvrière du redémarrage. Rile s'est engagée pour 10 millions de francs. « Sans elle, rappelle M. Blaise de Saint-Just, directeur général, Manufrance n'existerait plus. La MACIF n'attendait aucun profit capitaliste de son apport financier. » Cette affirmation ne peut cependant masquer le prin-cipal échec de la MACIF. Intervenue pour « des raisons sociales », elle a été déçue dans son espoir de voir arriver de nouveaux investisseurs. De plus, la qualité de

SOCIAL

Plusieurs centaines de licenciements chez Jules Verger-Delporte (installations électriques)

Les menaces sur l'emploi dans Hauts-de-Seine, s'est rendue le nombreux secteurs continuent 18 juillet au ministère de l'envide nombreux secteurs continuent de provoquer des tensions socia-les. A la société Jules Verger-Delporte, une usine d'installations électrique (2 400 salariés dont 1 800 à Clichy), 617 licenclements sont apponés. The délécation sont annoncés. Une délégation syndicale conduite par M. Guy Schaus, sénateur communiste des

LE GROUPE AGACHE-WILLOT DÉMENT ENVISAGER DEUX MILLE LICENCIEMENTS CHEZ BOUSSAC-SAINT-FRÈRES

La direction du groupe Agache-Willot a démenti vendredi solr 18 juillet l'existence d'un « plan de deux mille licenciaments » amoncé par l'Union départe-mentale C.G.T. des Vosges pour la rentrée chez Boussac-Saint-Frères. Selon la C.G.T., tous les services administratifs et com-merciaux de Paris seraient déjà touchés par cette mesure qui touches par cette mesure, qui seralt une des premières conséquences du plan de restructuration mis en place en avril 1979 et qui va trouver son développe-ment à l'automne 1980, entrumant ment à l'automne 1900, automne la suppression de milliers d'emplois dans le groupe, avec dans l'immédiat la fermeture de la blanchisserie de Moyenmoutier (Vosges) qui occupe quatre cents

En ce qui concerne cette der-nière usine la direction d'Agache - Willot indique que des négociations sont actuellement en cours, avec les pouvoirs publics (notamment la DATAR) et les parties intéres-DATAR) et les parties intéres-sées, en vue d'une reconversion de ses activités vers l'hygiène (couches Peaudouce). Cette opération nécessite un investisse-mint de 150 millions de francs, précise-t-on, et aucun calendrier n'est encore fixé.

Is juliet au ministère de l'environnement pour protester contre
le fait que « l'État, client principal de cette entreprise, refuse à
celle-ci toute aide susceptible
d'assainir sa trésorerie, alors
qu'il lui doit 60 millions de
francs ».

Dans l'industrie papetière, la
journée d'action C.G.T. s'est traduite le 17 millet par des arrêts

journée d'action C.G.T. s'est tra-duite le 17 juillet par des arrêts de travail dans plus de vingt en-treprises, dont l'une a été occupée par son personnel : les Cartonne-ries mécaniques du Nord, à Gra-velines (440 licenclements). Aux établissements Dupré (tex-tiles) de Romilly-sur-Seine (Au-he) les syndicats C.G.T. et F.O.

be), les syndicats C.G.T. et F.O. lancent une grève, le 22 juillet. pour protester contre un plan de licenciements qui concerneralt une centaine de personnes sur un millier de salariés.

A Paris, le personnel du Cercle de la librairle annonce que six services employant trente - huit salaries sont menaces de dispa-

sont à la base d'autres conflits : une soixantaine de travailleurs de l'entreprise Desquenne et Giral (travaux publics, pose de voies ferrées), employant 800 salariés à Oissei (Scine-Maritime) ont occupé le siège parisien de la Fédération nationale du bâtiment

treixième mois et l'attribution aux travailleurs immigrès (25 % de l'effectif) d'un mois de congé sans solde pour qu'ils puissent rejoindre leurs familles pendant les vacances.

du conseil d'administration de la Société après une cascade de réunions entre tous la firme stéphanoise, une réunion de ce la S.N.M. est entrée dans une phase cri-

ritaire du rétablissement du cré- gestionnaire de ses administrateurs (outre M. Benard, P.-D. G., il s'agit de MM. Pierre Juvin et Jacques Dousteyssier) est parfois jugée très séverement : c Ce sont de très, très bons mutualistes n, déclare un « homme-clè n dans le dossier juridique. Sous-entendu : a lla ne connaissent ni l'industrie, ni l'édition, ni le négoce. » La société de droit suisse Equitas

(du groupe Rothschild), qui détient, tout comme la MACIF, 30 % du capital de la S.N.M., ne s'est jamais manifestée. Le Comité s'est jamais mannessee. Le Comite d'expansion économique de la Loire, qui complète le trio des administrateurs détenant 30 % du capital social, ne veut pas pour sa part aller plus loin dans son action économique. Emanation du conseil général, le Comité s'est démanation du MACIE le 20 des societés de MACIE le 20 des societés de MACIE le 20 de la complet de la démarqué de la MACIF le 20 juin dernier en refusant la création d'un conseil de surveillance : « La S.N.M. a toute latitude dans sa forme juridique présente pour mettre en place toute nouvelle modalité de financement. »

Un contexte de métiance

Dans ce contexte de méfiance, les solutions industrielles et com-merciales avancées par M. Y. Bé-nard semblent bien tardives. Développer la vente (vente par correspondance et magasins) correspondance et magasins)
a dans un cadre coopératif par le
biais d'une entreprise charnière
entre la MACIF et Manufrance n
est une théorie séduisante. En
faisant appel à la solidarité mutualiste, M. Bénard pourrait bénéscier d'un apport appréciable
de clientèle : les assurés de la
MATMUT, de la C.M.F., de la
MAAF (1) pourraient former les MAAF (1) pourraient former les gros bataillons de futurs ache-teurs. Mais, dans l'immédiat, une commande sur trois n'est pas honorée faute de financement

L'OFFRE DE RACHAT D'ACTIONS GETTY OIL CO PAR LE KOWEIT A ÉTÉ REPOUSSÉE

La « Title Insurance and Trust Company, executeur testamen-taire du milliardaire américain Paul Getty, a repoussé, vendredi 18 juillet, l'offre koweitlenne de rachat, pour plus d'un milliard de dollars, de 14.6 % du capital de la « Getty Oil Co ». La direction de la dix-neuvième compa-gnie pétrolière américaine avait précédemment indiqué (le Monde du 17 juillet) qu'elle était opposée à cette proposition qui, selon elle, allait « à l'encontre des intérêts à long terme des autres action-naires ». — (A.P.)

IMMIGRATION

Le Centre de sécurité sociale des travailleurs migrants serait transféré dans le Sud-Ouest

L'annonce d'une décision imminente portant sur la décentralisation du Centre de sécurité sociale des travailleurs migrants (1) a mis en émoi son personnel, qui a manifesté le jeudi 17 juillet devant l'Elysée et devant les locaux du ministère de la santé et de la sécurité sociale. Selon la C.G.T. et la C.F.D.T., une telle mesure remettrait en cause l'existence même de cet organisme.

C'est seulement au mois de juin dernier que le président du conseil d'administration du centre, M. Alain Barjot, conseiller d'Etat, a eu vent de ce projet, désapprouve par la C.G.T. et la C.F.D.T. Ayant demandé audience à M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, qui assure la tutelle de l'établissement, M. Barjot n'a pas été reçu par ce dernier mais par son directeur de cabinet. Celui-ci lui. a confirmé que le ministre s'était prononce sur le principe d'un deplacement des activités du centre « dans une grande ville C'est seulement au mois de juin d'un deplacement des activités de centre « dans une grande ville du Sud-Ouest» — il s'agirait de Montpellier — projet que la DATAR (Direction de l'aménagement du territoire) mettrait à exécution incessamment. Placé devant le fait accompli, puisqu'à

à Oissei (Scine - Maritime) ont occupé le siège parisien de la Fédération nationale du hâtiment et des travaux publics, rue de Berri, pour obtemir de meilleures conditions de logement et de salaire sur les chantiers.

A Gaillon (Eure), des piquets de grève interdisent depuis le 15 juillet l'accès de l'usine Cosmos (objets en plastique), où 380 salariés sur 475 n'ont pas rejoint leur poste de travail. Les grévistes réclament une amelioration de la prime de panier, un véritable treixième mois et l'attribution aux travailleurs immigrés (25 % de l'effectif) d'un mois de congé sans

fonctionnaires, et nous ne déven dons pas non plus des cuisses de Sécurité sociale. 3 Sur un effec-tif d'environ quatre-vingts salariés, on compte près de soixante-dix femmes. Moyenne d'âge : trente-huit ans. Une cinquan-taine de personnes sont mariées, et le nombre des enfants s'élève à quarante-sept.

Mais le principal argument des syndicats concerne la vocation internationale de l'établissement, désigné comme organe de liaison entre les diverses administrations françaises et étrangères dans la préparation et la mise en œuvre des accords intergouvernemen-taux de Sécurité sociale. D'autre part, le centre joue un rôle non négligeable dans l'information des travailleurs immigrés (envi-ron 30 % d'entre eux résident en région parisienne, où la popu-lation étrangère, familles com-prises, dépasse 12,5 %). Il dispose d'interprètes et d'un service de traduction immédiate de documents, accessible sux de documents, accessible aux migrants. On imagine difficilement que de telles structures puissent être décentralisées vers la province sans qu'un grave préjudice en résulte pour un grand nombre d'immigrés, notamment sur le plan des renseignaments relatifs aux retraites et à l'assurence-maladie. — J. B.

(1) Le centre de Sécurité sociale des travailleurs migrants est situé 11, rue de la Tour-des-Dames à Paris-3-,

CONJONCTURE

La réduction de la production européenne d'acier

Une telle compression de la production se traduira quasi inévitablement dans bon nombre d'entrepartiel.

Comme l'a souligné M. Davignon, cette crise est d'autant plus fâcheuse qu'elle se profile au moment où l'industrie européenne est en pleine reconversion. Des lors, estime-t-il. il existe un risque de voir des crédits affectés aux opérations de profit du management quotidien Les Français, qui, comme en 1977, ont été à l'origine de la démarche de M. Davignon, souhaitent vivement aboutir à un accord tant la situation des deux grands groupes industriels Usinor et Sacilor est enment. Déjà à Seremange, en Moselle, le train à chaud de Sollac, qui emplore quinze cents personnes, sera arrêté les samedi 26 et dimanche 27 juillet. Si la crise persiste, il n'est

plus souvent recours à des mesures de ce type comme en 1974 et en

Faudra-t-il atter plus loin 7 Solmer, à Fos-eur-Mer, vient d'annoncer une diminution de 8,8 % de ses effectifs d'ici à mars 1982 (le Monde du 19 juillet). Venant après la suppression de plus de vingt mille emplois va-t-on vers un nouveau dégrassage dans la sidérurgle française ? M. An-toine Porcu, député (P.C.) de Meurtheet-Moselle, le croit, qui, le 17 juin, affirmait, dans une question posée à M. Giraud, ministre de l'industrie, qu'« un plan de quinze mille nouaffirmation que M. Giraud n'avait ni confirmée ni démentie. Une chose actuelle ne facilitera pas la restrucration des aciers spéciaux qui se

PHILIPPE LEMAITRE

engagement sans garantie. Ces positions attentistes de tous les partenaires ne font que grever un peu plus une trésorerie mal en point. Sans financement de la part de M. Tapie ou d'autres investisseurs, le dépôt de bilan parait bien et bel inévitable. Et cette deuxième faillite ne pourrait pas déboucher sur un moratoire financier. La S.N.M. ne possédant pas d'actifs ne peut ETRANGER

Aux États-Unis

Le P.N.B. a baissé de 9,1 % en rythme annuel au second trimestre

Washington (A.F.P., Reuter).

— Le produit national brut des Etats-Unis a balssé de 9,1 % en rythme annuel au cours du second trimestre. a annoncé le 18 juillet le département du commerce. Ce recul est égal à ceiui enregistré durant le premier trimestre de 1975, le plus important depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Au premier trimestre, le P.N.B. américain avait enregistré une progression de 1,2 % en rythme annuel.

Ces chiffres font ressortir une Washington (A.F.P., Reuter).

annuel.

Ces chiffres font ressortir une récession beaucoup plus prononcée que la « récession modérée » prévue initialement par les conseillers économiques du président Carter et prouvent que la réduction de l'activité s'apparente plutôt par son ampleur à celle qui avait affecté les Etats-

essentiellement à une baisse de la demande et non pas — comme en 1974-1975 — à une accumulation excessive de stocks par l'industrie et le commerce. Au second trimestre, en effet, la demande des consommateurs américains a baissé, en rythme annuel, de 9,5 %. Quant aux investissements fixes, ils ont a ussi fortement diminué (— 6,7 milliards de dollars contre + 7,4 milliards de dollars au premier trimestre).

"es fortes réductions ne sont

investissements fixes, ils out a ussi fortement diminué (— 6,7 milliards de dollars contre + 7,4 milliards de dollars au premier trimestre).

'es fortes réductions ne sout pas sans rapport, estiment les économistes américains, avec le renforcement des restrictions du crédit décidé le 15 mars pour lutter contre une inflation qui avait atteint un rythme annuel de 18 % au premier trimestre (il n'est plus que de 10.8 %).

Paradoxalement, cet indicateur de l'ampieur de la récession intervient au moment où sont constatés les premiers signes de reprise dans l'automobile et le bâtiment (le Monde du 18 juillet), et alors que la forte baisse des taux d'intérêt depuis le mois d'avril devrait favoriser une certaine relance de la demande.

M. Charles Schultze, le princi-

pal conseiller économique de la Maison Blanche, fait cependant preuve d'une extrême prudence. Il v:ent d'indiquer que les espoits d'amélioration de la situation économique pourraient être déçus si le public, devant la montée du chômage, décidait de restreindre ses achats et si le monde des affaires réduisait, de son côté, ses dépenses d'investissement.

Le plan américain de soutien à l'automobile

LA COMMISSION DU COMMERCE INTERNATIONAL REFUSE DE SE PRONONCER SUR LES IMPORTATIONS AVANT LES ÉLECTIONS

Washington (A.F.P.). - La

commission américaine du com-merce international (Internatio-nal Trade Commission) a refusé, vendredi 18 juillet, d'accélérer pour le moment son enquête sur les importations d'automobiles aux Etats-Unis, comme le lui avait demandé le président Carter. Dans le cadre du programme gouvernemental d'aide à l'Indus-

ele detente aux Etats-Unis

ENERGIE

L'Iran baisse le prix de certains de ses pétroles

L'Iran vient de procèder à une balsse du prix de six qualités de pétrole - de 10 cents à 1 dollar - a reconnu le ministre iranien du pétrole, M. Moinfar, après la publication de cette information par le Petroleum Intelligence Weekly. Le baril de Ferreidon (Fruzan) est ainal passé de 34,07 à 33,57 dollars, et celui d'Ardeshire (Abouza désormals), de 33.37 à 32.37 dollars. A qualité égale, les prix du pétrole iranien dépassent encore de plus de 1 dollar les prix des autres bruts du Golfe. D'autant que la qualité Iranian Light reste inchangée à 35,37 dollars. La réduction de la demande provoquée per le relentissement économique dans les pays industrialisés, et par le haut niveau des stocks, a sans doute rendu nécessaire cette baisse des prix d'un pétrole qui était de moins en moins attrayant pour les acheteurs. L'Iran est cependant le premier pays de l'OPEP à annoncer officiellement une baisse de ses prix depuis le début de l'escalade des prix pétrollars en mars 1979.

Seion les milieux pétroliers américains, ce premier mouvement pourrait être suivi d'une suppression des primes réclamées en sus des prix officiels par les pays de l'OPEP sur près de 15 % de leur production. Les pays africains seraient les premiers obligés à agir de la sorte. Mais II n'y a guère de chance que les prix du pétrole descendent au-dessous des prix officiels décidés par l'OPEP à Alger (une fourchette de 32 à 37 dollars par baril). Et le Petroleum intelligence Weekly estime même que l'Arabie Sacudite, .
dont le pétrole de référence — Arabian Light - est toujours vendu 28 dollars le baril, pourrait procéder à une hausse « dens les prochaines semaines ».

المكذا من الدُّمل

to the first of the

E STRANGE

CONTO

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Nervosité sur le dollar

Les marchés des changes se sont montrés quelque peu nerveux de l'once d'or, revenn à 606 doi-cette semaine, le cours de l'once d'or, revenn à 606 doi-lars centuant hursquement de 10 %, celui du DOILLAR montant et descendant au gré de nouvelles assez contradictoires : à vrai dire, l'incertitude règne sur les véritables accurations des autorités monétaires américaines en matière de taux d'intérêt, facteur primordial actuellement lorsque l'on évoque la tenue du « billet vert ».

Initialement un peu plus ferme en début de semaine en raison d'une légère hausse du taux, la monnale américaine a fléchi par la suite, su point de devoir être soutenue par les banques, notamment, dit-on, la Réserve fédérale des Etats-Unis. En fin de semaine, le DOILLAR reprenait un peu de tonus à l'annonce d'une vive reprise des mises en chantier course Atlantique, encore qu'une

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (Le ligne injérieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLASE	Livre	\$ 8.2.	Français trançais	Prame swisse	Mark	Franc beigs	Floria	Lira
Lenkes	_=_	2,3755 2,3770	9,6207 9,6149	3,8174 3,8955		66,2764 66,3896	4,5324 4,5281	1971,66 1974,69
Row-York.	2,3755 2,3770		24,6913 24,7218	62,2277 62,4609	\$7,2394 57,4062	3,5842 3,5863	52,4109 52,4934	0,1204 0,1203
7a/b	9,6207 9,6149	4,0500 4,0450	=	252,62 252,65	232,22 232,20	14,5161 14,4826	212,26 212,33	4,879
Žerich,	3,8174 3,8055	1,6070	39,6790 39,5797	Ξ	92,1444 91,9058	5,7598 5,7321	84,2243 84,8419	1,936
Francigri,	4,1428 4,1407	174,46 174,20	43,0617 43,8655	108,5252 108,8069	=	6,2508 6,2370	91,4046 91,4435	2,101
Bracelles .	66,2764 66,3896	27,9000 27,9300	6,8888 6,9048	17,3615 17,4453	15,9977 16,9332	-	14,6226	3,3614
Amsterdan	4,5324 4,5281	190,80 190,50	47,1111 47,0951	118,7305 118,9881	109,4035 109,3570	6,8387 6,8296	=	2,298
Meg	1971,66 1974,69	839,99 839,75	204,9382 205,3770	516,4983 518,8944	475,9174 476,8943	29,7491 29,7440	435,91 436,08	=

nouvelle baisse des taux d'intérêt soit de nature à déprimer à du dangereux niveau des 800 dolnouveau cette monnaie. Bur la semaine, néanmoins, les cours ont assez peu varié, entre 4,035 F et 4,06 F à Paris, 1,7350 DM et 1,75 DM à Francfort. Notons que dans une interview eccordée à la Frankfurter Rundschau, M. Otto poehl, président de la Bundesbank n'a pas exclu un certain assouplissement de la politique du crédit.

L'événement de la période sous VALFURS IF PIUS ACTIVEMENT TRANTET A TERME

TRAITÉES A TERME

	Mbre de Val. en titres capit. (F)
Emp. 4 1/2 % 1972 L'Air liquide	23 906 56 112 050 53 050 22 017 697
Elf-Aquitaine	15 975 20 137 100

lentement mais reste fragile (le gouvernement Cossiga, sons la pression des syndicats, a du chan-donner le prélèvement de 0,50 % sur les salaires adopté il y a quinze jours.
Notons, enfin, que le CRU-ZEIRO brésilien a été dévalué

L'Air liquide ... \$3 556 22 137 100 Pour la dixième fois depuis le C.S.F. ... 43 225 19 584 150 début de l'année par rapport au C.N.E. 3 %..... 4 178 15 175 545 DOLLAR (25,462% au total). P.R.

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Nouvelle détente aux États-Unis

Après une courte pause, la baisse des taux d'intérêt a repris aux Etats-Unis, où les autorités monétaires ont laissé glisser en dessous de 9 % le güsser en dessous de 9 % le taux quotidien du marché inter-bancaire, tandis que le loyer de l'argent en euro-dollars fléchis-sait à nouveau, s'inscrivant entre 85/8% et 93/4% entre un jour et un an En conséquence, la plupart des établissements banpitipart des établissements ban-caires ont imité la Citibank en ramenant également leur taux de base de 11,50 % à 11,25 %. Pour les prochains mois, les avis sont partagés : les uns estiment que le ralentissement de l'activité aux Etats-Unis, tou-jours très accentué malgré une aucomentation de 20 % des misses augmentation de 30 % des mises augmentation de 30 % des mises en chantier en juin — la première après cinq diminutions mensuelles consécutives — va restreindre encore la demande de crédit et, donc, faire baisser les taux; les autres pensent que le piancher n'est pas loin, d'autant que le « Fed » a déclaré n'avoir pas modifié sa politique. Une chose est sûre, néanmoins : les autorités monétaires, satisfaites du rythme de croissance. de certoires de ses pers faites du rythme de croissance, rrès faible, de la masse moné-taire, ne s'opposent pas à une baisse des taux résultant du jeu nomal de l'offre et de la

MARCHÉ LIBRE DE L'OR				
	Cours 11.7	Centre 12/7		
Br file Stille as Amera). — (Sile as Amgan) Pièce trançaise (20 fr.). Pièce trançaise (10 fr.). Pièce trançaise (10 fr.). Pièce trançaise (20 fr.). Pièce transaise (20 fr.). Sarverais Elizabeth il Domi-sarverais Pièce de 20 dellara — 10 dellara — 20 marks — 20 marks — 20 marks — 10 fierias — 5 rechtes — 5 rechtes — 5 rechtes	\$68 \$843 734 50 251 6.8 810 19 810 10 810 10	\$9699 28100 725 50 285 50 285 2. 452 725 29 281 425 425 426 427 428 427 428 428		

Ce n'est pas le cas de l'autre côté de l'Atlantique, où la Bundesbank se refuse à baisser sa garde, maintenant le loyer de l'argent à son niveau antérieur, de même que la Banque d'Angletarre et la Banque du Japon. Seule la Banque des Pays-Bas a diminué à nouveau son taux d'escompte, le ramenant de 9,5 % à 9 %, après l'avoir baissé de 10 % à 9,5 % le 23 juin dernier.

En France, le reflux des taux s'effectue extrêmement lente-ment, la préoccupation princi-pale du gouvernement étant de maintenir élevé le cours du franc sur le marché des changes. A court terme, le loyer de l'argent au jour le jour se maintient tou-jours au voisinage de 12 %, tan-dis qu'à terme un léger fléchis-sement s'est produit à six mois et un an (11 3/4 % et 11 5/8 % à 11 3/4 %).

A long terme, sur le marché obligataire, très peu de change-ments ont été constatés, les in-dices Paribas indiquant seulement um léger repli du rendement des emprunts du secteur privé (14,18 % comtre 14,22 %). Sur le front des émissions, l'activité est toujours forte, avec un total de 73 militards de francs souscrits au 20 juillet. L'emprunt de la Caisse nationale de l'énergie, anponcé il v a greloue terms est : caisse nationale de l'émergie, annoncé il y a queique temps, es
enfin sorti, avec une durée de
six ans, un rendement actuarie
brut de 13,50 % (destiné au pubilc) : cette subtile distinction
permet d'éviter que l'on fasse était
d'une baisse prononcé des taux
Notons enfin un emprunt de
300 millions de francs de la Banque hypothécaire européenne à
14,30 % nominal, un de 150 millions de francs au même taun
par Crédipar (Peugeot et
SOVAC), une émission Locafrance avec indexation sur le taux SOVAC), une émission Loca france avec indexation sur le tau moyen de rendement des, em prints garantis et assimilé (comme ceux d'Euneywell-Buil de Soficam et du GIS en 1977 et, la semaine prochaine, un emprint B.N.P. de 1 milliard de francs probablement, — F.R.

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 15 AU 18 JUILLET

Une torpeur inexplicable >

T pourtant, elle monte ». C'est la réflexion que la Bourse de Paris nons avait inspirée par sa belle tenue le 20 juillet 1979 à l'issue de cinq séances, toutes bonnes assez singulièrement, quand l'environnement international paraissait déjà inquiétant.

Un an s'est écoulé. Notre place a perdu sa belle har-diesse. Son comportement assez déroutant au cours de la semaine écoulée, la troisième à s'être soldée par un score à peu près nul, en témoigne amplement. Car le résultat final n'est pas seul à entrer en ligne de compte. C'est sur-tout la façon dont il a été obtenu qui est appréciable, une façon bien peu méritoire au demeurant, le marché littéralement figé dans l'insctivité ne s'étaut pas un instant éloigné du rivage qu'il avait abordé le 11 juillet dernier.

du rivage qu'il avait aborde le 11 juillet dernier.

De fait, rarement au cours de cette semaine réduite à quaire séances par la fête du 14 juillet, le désœuvrement n'a été aussi grand sous les colonnes du Palais Brongniart, avec des volumes d'échanges d'une effroyable maigreur source d'« érosion » plutôt que d'effritement. Au total moins de dix valeurs ont fait l'essentiel des transactions (Elf Aquitaine, C.S.F., l'Air Liquide, Rhone-Poulenc, la Caisse nationale de l'Energie 3 %, le 4 1/2 % 1973, Matra et, dans une mesure infiniment moindre, la Financière de Paris et la Française des Pétroles). C'est dire à quel point l'oisiveté fut grande.

fut grande.

Tenter dans ces conditions de décrire les séances les unes après les autres tient presque de la gageure, aucune ne s'étant distinguée des autres, tant elles se sont confon-dues dans la grisaille.

Sans doute, avec les vacances d'été, l'époque se prête t-elle à un relentissement des affaires. Mais cette fois le toup de frein a été si brusque qu'autour de la corbeille tout le monde a été surpris, des professionnels à la clientèle des

A quoi tient donc ce subit détachement? La Bourse ne scrait-elle plus sensible au parfum de hausse venu d'outre-Atlantique? Singulièrement, elle n'a pas réagi davantage à la diminution du déficit commercial en juin ni à la légère réduction du chômage le même mois, pas plus du reste qu'à la baisse inquiétante de la consommation des ménages, au fléchissement de la production industrielle, aux prévisions assez sombres de la Banque de France et à la dégra-dation du marché automobile. D'un côté comme de l'autre, les bonnes raisons de monter ou de baisser n'étaient pas absentes. Au lieu de cela, rien.

La réponse à la question que beaucoup se posaient sous les lambris se trouve peut-être dans le résumé qu'un pro-fessionnel nous faisait de la situation : « Nous sommes pris dans une sorte de cercle vicieux, affirmait-il. Les investisseurs institutionnels, nos plus gros clients, ne veulent plus acheter, jugeant les cours trop hauts. Mais ils se refusent aussi à vendre, les estimant trop bas. C'est le phénomène

aussi à vendre, les estimant trop pas. C'est le phenomene type du parfait blocage.

Mais peut-être la Bourse de Paris n'a-t-elle pas aussi les mêmes raisons d'espérer que Wall Street. L'échéance électorale, beaucoup plus lointaine en France qu'aux Etats-Unis, risque à la longue de peser sur l'économie et sur le franc. D'où le prudent attentisme de la corbeille. A moins que privée de champions, comme le Tour de France, le tours lui set dell'ament mengué les feur langées par es dernière ait réellement manqué. Les feux lancés par sa dernière vedette étoile, Rhône-Poulenc, se sont subitement éteints.

Rien n'interdit non plus de penser que certains opéra-teurs tentés par l'aventure américaine, aient préféré placer leurs capitaux de l'autre côté de l'eau.

ANDRÉ DESSOT.

MATIÈRES PREMIÈRES

Baisse des métaux - Reprise du sucre

METAUX. — Les cours du outore se sont effrités à Londres. Pour-tant, la grève continue dans les raffineries américaines. Mais les stocks mondiaux sont actuellement suffisants, même pour faire face à un arrêt de longue durée. Le sur-plus mondial de production prévu en 1980 est évalué par les négo-ciants entre 100 000 et 200 000 tonnes. La grève devrait durer au sucre aux Philippines par l'URSS., moins trois mois pour le faire récolte de betteraves affectée par

moins trois mois pour le faire disparalire.

Nouvelle régression des cours de l'étain tant à Londres qu'à Penang.

Le Consell international de l'étain tonnes contre 2,8 millions de décidé de maintenir les prizplanchers et plafinds pendent une durés supplémentairs de six mois. Plusieurs pays producteurs, dont la Bolivie, se sont élevés contre ce es gel forcés des prix d'intervention. Il faut s'attendre, pour l'année en cours, à un excédent mondial de production de 8 000 tonnes aupéricurs à ceiul de l'ennée précidente (5 990 tonnes). Pour la seconde jois, aucune enchère n'a été retenue aux Etats-Unis par la General Services Administration. Il est offert deux fois par mois 500 tonnes de métal.

Les cours du cajé sont revenus à dix-sept mois sur le marché de Londres. Les risques de gel s'estomproduction de 8 000 tonnes aupéricurent à un rythme ralenti.

Légère avance des cours du cacao sur les diverses places commerciales. Les liquidations de métal excédentaire américain sont étalées sur freve du second trimstre se sont trois ans et portent sur 10 000 tonnes.

Le repli de l'or s'est répercuté de 1979. En reporche de cours du catal.

trois ans et portent sur 10 000 tonnes.

Le repli de l'or s'est répercuté
sur le marché de l'argent à Londres.
Le gonflement soudain des stocks
de plomb à Londres, qui se sont
accrus de 8 475 tonnes pour atteindre 35 850 tonnes, a provoqué un
recul des oours de métal.

DENREES. - Pour la première DENRÉES. — Pour la première fois depuis plusieurs semaines, une reprise s'est produite sur le marché du sucre. Cuba, l'un des plus importants producteurs mondiaux, serait — c'est un évênements exceptionnel — sur le point d'acheter du sucre sur le marché mondial. Autres Géments stimulants : achat de 250 000 tonnes de sucre aux Philimines par l'II R 8 8

fères du second trimestre se sont accrus de 1,7% en Allemagne par rapport à coux du même trimestre de 1979. En revanche, ils ont dimi

Les «Cours des principaux mar-chés » seront publiés dans « le Monde » du 22 juillet (première édition).

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

			_				
est de iel		14 juillet	15	juillet	16 juillet	17 juillet	18 juillet
11 -		_	120	315 012	109 556 185	111 793 441	114 978 75
	Compt	_	ł	_	_	_	_
OL.	B. et obl.	-	204	541 862	176 817 627	140 281 530	140 861 530
SET.	Actions.	_	65	346 451	63 263 544	72 112 684	75 112 684
30							
ion lat lat de	Total		390	203 325	349 637 336	324 167 655	330 952 965
di- di- et	INDICE	S QUOTID	IEN	S (INS	EE base 100	. 28 décemi	bre 19791
UX	Franc	_	1 3	106.I	105.7	105.4	105,2
et	Etrang.			108.7	109.3	109,7	110,4
2-							
nx.		COMPAGN	ΙE	DES A	GENTS DE	CHANGE	5
n-		{ba	LSB I	100, 28 c	lécembre 19	1791	
lés i			1				
	Tendance.	_		109.5	109.3	109.2	109
7)			٠,				
		Cba	se 1	00. 29	lécembre 1	961)	
n- de			1				
	ind. gén	- 1	1	107,6	107,6	107,4	106,9

L'offensive britannique aux États-Unis

La Midland Bank vent racheter la Crocker Bank

La nouvelle suivant laquelle la Midland Bank, troisième établissement du Boyaume-Uni, avait signé un accord prélimi-naire pour le rachat de 57 % du capital de la Crocker National Bank, quatornième établisse-ment des États-Unis avec trois cent soirante-dir succursales en Californie et un bilan de 16 mil-liards de dollars, a causé une Cantornie et an bilan de 18 milliards de follant, a causé une
certaine surprise. D'un montant
de 820 millions de d ol la re
(3,3 milliards de france), cette
acquisition d'une banque américaine par une banque américaine par une banque étrangère sereit la plus importante
jamais réalisée, après celle de la
Marin e Midland, quatornème
établissement des Etats-Unis,
par la Hongkong and Bhanghai
Bank au début de l'année. Préparée par Lasand à New-York et
Salomon Brothers, elle farait de
la Crocker National, après apport de 500 millions de dollars
par la Midland, la huitième banque des Etats-Unis, l'établissement britannique se hissant luimème au treindème rang mondial, à égalité avec la Chase
Manhattan et la National Westminster. Sans doute l'opération, minister. Sans doute l'opération, qui a été annoncée à l'expira-tion d'un moratoire de six mois sur les achats étrangers de ban-que américains, est-elle subor-donnée à l'autorisation des autorités fédérales. Cos dernières par la voix de M. Volcker, président du FED, se sont pourtant décla-rées favorables à ce geure d'opé-ration, dans la mesure où elles pouvent renforcer les fonds pro-pres des banques américaines, ce qui est le cas. M'ais le Congrès, très sourcilleux quant à la pénétration étrangère, pour-rait être d'un autre avis.

En tout état de cause, l'ini-tiative de la Midland témoigne de la pugnacité de la City de Londres, et surtout des grandes banques de dépôts britanniques, autrelois surnommées les « Sopo-rific Ones ». Leur offendre se déploie surtout aux Etats-Unis, où les banques restent locale-ment implantées, du fait d'une legislation qui leur interdit une extension nationale.

La Californio les attire parti-

eulièrement, puisqu'en 1973, la Lloyds Bank y acquit pour

115 millions de dollars la First Western Bank, imitée en 1974 par la Barclays, qui ajouta la County Bank de Santa-Barbaro à deux établissements achetés en à deux établissements achètés en 1968 et 1969. Depuis deux ans, le rythme s'est accéléré, avec la prise de contrôle de l'Union Bank of Los Angeles, cinquième banque de Californie et vingt-sirième des Eists-Unis, par la Standard Chartered pour 372 millions de dellars, celle de l'American Credit of North Cal'American Credit of North Ca-rolina par la Bartlays pour 191 millions de dollars, et celle de la National Bark of America à New - York, vingt - cinquiàme établissement américain, par la National Westminster pour 4M millions de dollars. L'année dernière, la Midland avait voulu elle-même acheter la Walter Heller Corp., important holding financier et propriétaire de plu-sieurs banques, pour 530 millions de dollars, mals l'affaire avait échoué. Elle s'était également échoué. Elle s'était également intéressée à l'Europe, en prenant le contrôle, à Paris, de la Banque de la construction et Banque de la construction et des travaux publics, présidée par M. Claude Alphaudéry, et elle poursuit dans cette voie en annonçant le rachat à la Citi-bank par 480 millions de francs environ de 60 % du capital de la première banque privée de moyenne importance d'Allemagne fédérale, Trinkhaus et Burk-hardt à Düsseldorf, qui emploie six cent soixante-dix personnes avec plus de 3 milliards de DM (7 milliards de francs) d'actifs. Toutes ees initiatives mon-trent bien que les banques bri-tanniques, très fortemeut béné-ficiaires, opèrent une sortie en force, notamment aux Etats-Unis, cette terre bénie de la Unis, cette terre bénie de la banque. Chez nous, faute de moyens suffisants, sans doute, on se montre plus timida. Seule la B.N.P. s'est intéressée récemment aux banques à guichets américaines, en rachetant la Bank of the West, quatorxième banque de Californie (toujours elle D. avec trants-sent agreces. elle I), avec trente-sept agences et 500 millions de dollars de bilan. Dans la course à l'Amérique, la banque anglaise est décidément gagnante.

FRANÇOIS RENARD.

d'assurances, etc.), qui ont montré l'exemple et entraîné derrière eux

toute une meute d'opérateurs pri-vés. Les investisseurs étrangers n'ont d'ailleurs pas été les derniers à suivre la vois tracée, puisque, dès

le premier trimestre de cette année, leurs opérations ont atteint le total sans précédents de 18,4 milliards de

dollars (+ 42 %), avec un solde nat d'acquisitions de 2,1 milliards de

LONDRES

Toujours bien orienté

En dépit du fort ralentissement

dollars (contre 373 millions lors dernier trimestre de 1979).

Bourses étrangères

NEW-YORK

Au plus haut depuis trois ans

Brillante, très brillante semaine électoral du taudem Reagan-Bush au New-York Stock Erchäuge. En contre Jimmy Carter. Techniques valeurs industrielles s'ast adjugé sont, une fois de plus, les investissements intitutionnels (caisses de 202 97 a la prille du machand and -and, solt 922,97 & la veille du week-end, soit son meilleur niveau depuis trois aus. Les performances des deux autres indices, qui mesurent l'évolution de Wall Street (le Standard and Poors et l'indice du NYSE), sont encore plus remarquables puisqu'ils ont atteint tous deux leurs plus hauts niveaux historiques. Enfin, il faut souligne que ces sours ent été. souligner que ces scores ent été-réslisés dans une ambiance presque survoitée, puisque l'activité de la semaine a porté sur 262,55 millions de titres contre 222,64 millions la semaine précédente, qui était déjà très brillante à cet égard.

Les motivations de cet anthoualasme sont de divers ordres. Economiques d'abord puisque les pré-mices d'une reprise de l'activité sont déjà visibles, et que, comme c'est sont rôle, le marché anticipe ce phénomène. Politiques ensuite, dans la mesure où les milieux d'afcains, semblent parier sur un succès

	Cours 11 juil.	Cours 18 juil
A.T.T.	59 1/4 52 5/8 37 5/8	55 1/2 52 7/8 39 7/8
Chase Man, Bank .	45 5/8	45 7/8
Du P. de Nemours	43 1/4	44 1/4
Eastman Kodak	56 3/4	57 5/8
Exxon	68	76 1/2
Ford	26 3/8	28 3/8
General Electric	53 3/4	55 3/8
General Foods	39 3/8	30 1/8
General Motors	49 3/4	51 5/8
Goodyest LR.M.	14 5/8 62 3/4 28 1/2	15 1/8 65 3/8 30
Kennecott	27 5/8 76 1/4 49 3/4	28 3/4 76 7/8 41 1/8
Schlumberger	118 1/4	125 5/8
Texaco	37	37 1/2
U.A.L. Inc	18 5/8	19 5/8
Union Carbide	43 3/4	44 7/8
U.S. Steel	20 3/4	22 1/2
Wastinghouse	24 1/4	25
Xeroz Corp.	57	59 3/4

FRANCFORT Reprise

Une reprise assez sensible initiée par des opérateurs étrangers s'est produite cette semaine, à Francfort. Maigré un légar repli à la veille du wesk-end, l'indice de la Commerz-bank s'est adjugé 13,3 points en cinq séances, avant de s'établir à Le marché des obligations a lui

Cours Cours

	_	_
A.B.G	86.70	29
B.A.S.F	137.10	138.
Bayer	115.80	115.
Commerchank	174.50	179
Hoechst	115,50	117,
Mannesman	125	135,
Slemens	280,10	283,
Volkswagen	174,20	174,

economique onservé actuellement au Royaume-Uni, et maigré les pens-pectives de résultats semestriels d'entreprises peu encourageants, le Stock Exchange est resté très bien orienté cette semaine. L'indice Financial Times des industrielles, qui a terminé vendredi à 497.3 (contra a terminé vendredi à 497,3 (contre 483), a même franchi marcredi le scuil des 500 points (à 503) pour la première fois depuis treize mois. En revanche, les mines d'or ont batssé en llaison avec le prix du métal : 355,50 contre 366,60. Cours Cours 11 juil 16 juil

* En dollars.

TOKYO Léger redressement

Les réactions du marché à la nomination de M. Suzuki comme nomination de M. Suzuki comme premier ministre out été modérées à Tokyo, mais un léger redresse-ment des indices a, toutefois, été suregistré, Les valeurs pétrolières, pharmaceutiques et chimiques ont encore été les plus actives, ce volume des transactions de la semaine portant sur 1585 millions de titres contre 1384 millions. In d'is e Nikkel Dow Jones du Inclos Nikkel Dow Jones du 18 juillet: 6819.78 (contre 6787.96); Indice général: 470,02 (contre 489.02).

	Cours 11 juil,	Cour 16 ju
Canon	631 418	628
Honds Motors Matsuskita Electric	552 672	416 569
Mitsubishi Heavy . Sony Corp	176	676 175
Toyota Motors	2 230 757	2 220 7:10

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ETRANGER

2-3. AMERIQUES - Le coup d'Etat en Bolivie. 2. PROCHE-ORIENT

3. ASIE - THAILANDE : la distribution de l'aide hymanitaire aux Cambod-

4. EUROPE POLOGNE : les mouvements de grève. - Panégyrique et formales creuses », une libre opinion de Pierre Li. 4. AFRIQUE

POLITIQUE

5. Eloges étrangers pour le premier DÉFENSE : le service militaire actuellement - ou trop long on trop court =, estime M. Lancien

SOCIÉTÉ

6. JUSTICE : le garde des sceque 12. MÉDECINE : la mortalité infantile en Grunde-Bretagne reste l'une des plus élevées d'Europe.

ÉQUIPEMENT

7. ENVIRONNEMENT : « L'écologie Marc Ambroise-Rendu.

SPORTS

8-9. LES JEUX OLYMPIQUES DE 8. Le Tour de France cycliste.

CULTURE

10. FESTIVALS : la Malédiction à Avignon ; l'Entrée de Georges Ba-taille, par le Théâtre des Chiens

ÉCONOMIE

14. AFFAIRES. — Monufrance : le conseil d'administration décidera SOCIAL

15. LA SEMAINE FINANCIÈRE

RADIO-TELEVISION (12) Carnet (13) : Programmes spec tacles (11); Journal official (13); Mots croisés (13); Loto (13);

En Grande-Bretagne

LE TAUX ANNUEL D'INFLATION A BAISSÉ DE PRÈS DE 1 %

(De notre correspondant.)

Londres. - Pour la première fois depuls deux ans, le taux annuel d'inflation a baissé de façon significative en Grande-Bretagne : de 21,9% en mai, il est passé à 21% en juin. Hormis une très légère baisse (0,2%) en décembre dernier les prix n'avalent cessé d'augmenter depuis l'été 1978. La baisse de tendance, enregistrée le mois dernier (les prix n'ont augmenté que de 0,9% en juin), est essentiellement due à une diminution de la demande à la consommation, qui a contraint les détaillants à solder leurs produits.



DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS

Cycle de formation supérieure généraliste de la gestion. reparation aux diplômes d'état : D.E.C.S. B.T.S. d'action commerciale

Une large ouverture sur la vie des entreprises

Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252,27,27 Etablissement privé d'ensaignemen tochnique superieur :

EXAMEN D'ADMISSION NIVEAU BAC - 21 JUILLET 1959

Deux Palestiniens qui faisaient partie du commando sont arrêtés à Paris

Beyrouth dément la participation du Fatah

lon toute vraisemblance, les mem-bres du commando n'auraient pas

premier ministre se rend chaque

gardien de la paix est charge de

prévenir l'ancien premier minis-tre au moyen d'un interphone.

Quatre policiers de garde

garde, vendredi, lorsque le com-mando s'est présenté, vers 8 h. 25. Ignorant cette présence, ses mem-

Ignorant cette présence, ses membres, armés de pistolets munis de silencieux, se sont heurtés au groupe de garde et ont immédiatement ouvert le feu tuant M. Jean-Michel Jamme, agé de vingt-cinq ans, et blessant très grièvement M. Bernard Vignat agé de vingt-trois ans — ses jours étalent toujours en danger ce samedi matin. — et, plus légèrement M. Jean Marty, âgé de vingt-trois ans. Parvenus au

Quatre policiers étalent de

Ils se seraient simplement pré-

Les policiers de la brigade criminelle ont arrēté, ce samedi 19 juillet, à Paris, deux jeunes Palestiniens qui avaient participé à l'attentat manqué commis vendredi 18 juillet dans un immeuble du boulevard Bineau, à Neuilly-sur-Seine (Hauts - de - Seine), contre M. Chapour Bakhtiar, dernier premier ministre de l'ancien chah d'Iran (- le Monde - du 19 juillet). Les policiers out également acquis la conviction, semble-t-il, que le commando qui a tué un gar-dien de la paix, M. Jean-Michel Jamme, une voisine de M. Bakhtiar, Mme Yvonne Stein, et très grièvement blessé un autre gardien de la paix, M. Bernard Vignat, était dirigé par M. Abou Mazem, membre du comité central du Fatah, l'une des branches de la résistance

Un porte-parole de l'O.L.P. a cependant

C'est à l'heure légale du « laiter », vers 6 heures du matin, que les policiers de la brigade criminelle, chargés de l'enquête sur l'attentat de vendredi, ont interpellé, dans le quartier Latin à Paris, deux jeunes Palestiniens, qui avaient frouvé refuse dans le quartier dans le quartier latin à paris, deux jeunes Palestiniens, qui avaient frouvé refuse dans le latin de la latin de latin de latin de la latin de la latin de la latin de latin de latin de latin de latin de la latin de qui avaient trouvé refuge dans de ux appartements différents, appartenant à des compatriotes. La rapidité de ces interventions est la conséquence des recherches effectuées dans la capitale, du-rant la nuit de vendredi à samedi. et des interrogatoires des trois terroristes dé jà appréhendes après la fusillade, devant l'im-meuble du boulevard Bineau.

meuble du boulevard Bineau.

Les deux Palestiniens arrêtés samed! — dont l'identité n'a pas été révélée mais qui seraient l'un d'origine syrienne, l'autre d'origine libanaise — n'auraient pas participé à l'attaque. Ils seraient restés en retrait, cachés derrière les arbres de la rue, à proximité de la volture de location que le commando avait garée contre le trottoir. Des témoins les auraient vus s'enfuir pendant la fusillade. Comme leurs camarades, ils au-Comme leurs camarades, ils eureient reconnu appartenir à la résistance palestinienne et agir au nom du Fatah. L'un des participants à l'attentat, qui avait d'abord prétendu s'appeler Anis Naccache et être né à Beyrouth en 1951, pourrait en fait, seon les chiefes étre de la les seon les policiers, ette M. Abou Mazen, agé de quarante-quaire ans, res-ponsable militaire palestinien, membre du comité central de cette organisation. Il aurait dirigé cette organisation. Il aurat directuli-même le commando. C'est l'homme moustachu que les téléspectateurs ont vu, dénude, pousse dans une voiture par des policiers. Cette information, qui n'était confirmée officiellement ce samedi en fin de matinée ni per le

Publiée au « Journal officiel »

en fin de matinée, ni par le ministère de l'intérieur ni par le

ministère de l'interieur ni par le procureur de la République de Nanterre, est cependant présentée comme très sérieuse, mais a été démentie en fin de maiinée samedi depuis Beyrouth. Les cinq

hommes n'auraient mentionné, à aucun moment, le nom d'une organisation iranienne quelconque.

UNE CIRCULAIRE DE M. STOLÉRU PRÉCISE

LES CONDITIONS D'ADMISSION DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Le « Journal officiel » du 19 juillet Le « Journal officiel » du la juinet 1989 publie le texte d'une circulaire relative aux demandes de titres de travail des étrangers, adressée le 10 juin dernier aux préfets de région. aux directeurs règionaux et départe-mentaux du travail et de l'emploi, au directeur général de l'Agence pour l'emploi et au directeur de l'Office national d'immigration, par M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation.

Invoquant suns certains confu-

sion s dans ce domaine, s compte tenu des débats d'opinion qui out en lieu sur la politique de l'immi gration s, cette circulaire constitue, selon le secrétaire d'Etat, sun rappel synthétique des dispositions actuellement en vigueur ». Disposi-tions qui furent, il est vrai, passablement maimenées ces dernières années par plusieurs annulations au Consell constitutionnel et au Conseil

Cette circulaire tend à mettre en œuvre une politique de réduction sélective de la population immigrée en ré-introduisant la notion des quotes d'étrangers sur le marché de l'emploi, projet qui avait échoué devant le Parlement. Désormais, les travailleurs 1 m m i g r és dans leur grande majorite, y compris ceux des pays candidats à in C.E.E. (Espagne, Portugal, Grèce), verront renouveler leurs cartes de travail en fonction d'une appréciation encore plus l'emplot. La même procedure sera appliquée lors des introductions de main-d'œuvre étrangère. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. avaient par avance dénoncé ce texte (sle Monde s des 18 juin et 7 juillet).

Le numéro du « Monde » daté 19 juillet 1980 a été tiré à A B C D F G H 527 678 exemplaires.

démenti, depuis Beyrouth, la participation de M. Abou Mazen à l'attaque. Selon l'O.L.P., M. Mazem se trouverait actuellement à Damas. où il représente le Fatah. A Damas même, M. Hazen, directeur du bureau du responsable palestinien, a affirmé que M. Abou Mazem se trouvait dans la capitale syrienne depuis une semaine. Les trois terroristes arrêtés vendredi à Neuilly auraient reconnu avoir agi sur ordre de leur organisation.

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE M. BAKHTIAR

M. Ghotbzadeh, ministre iranien des affaires étrangères, de passage vendredi 18 juillet à Orly alors que son avion faisait une escale technique, a prolongé son séjour à Paris et devait repartir ce samedi en fin de matinée pour le Nicaragua. En dernière minute on apnait que le ministre des affaires étrangères avait renoncé à ce voyage.

deuxième étage, les terroristes se sont trompés d'appartement et ont Le commando serait arrivé en France au début du mois, en pro-venance du Liban, et aurait sesonné à la porte d'une ressortis-sante allemande, Mme Yvonne journé à Paris et à Nice, où ils auraient loue le véhicule, une Stein, agée de quarante-cinq ans, voisine de paller de l'ancien pre-mier ministre. Se sont-ils rendu Peugeot 305, ayant servi à l'at-tentat. De source policière, on s'explique mal, cependant, « le côté suicidaire » et improvisé de compte de leur erreur ? Ont-ils cru avoir affaire à la sœur ou à l'attaque contre M. Chapour Bakhtiar, assez peu conforme aux méthodes employées jusqu'ici par les terroristes palestiniens. la flile de M. Bakhtiar ? Les trois hommes ont en tout cas fait feu sur cette femme, la blessant mortellement au ventre. La sœur « Cela ne poutail finir qu'en bain de sang », constatait, ven-dredi aprés-midi, un policier. Sede la victime, Mile Liliane Stein, qui se trouvait dans l'appartement, a été atteinte d'une balle

Le commando s'est ensuite repérès les lieux avant l'attaque et ne semblalent pas connaître le bureau que possède M. Bakhtlar, boulevard. Raspail, où l'ancien retourné vers l'autre porte, celle de l'appartement, dans lequel M. Bakhtjar prenaît son petit déjeuner en compagnie de son s, Guy, et de deux amis-gardes du corps. L'un d'eux a entre-ballé la porte blindée, puis, aper-cevant le corps d'un policier dans l'escalier et les armes aux poings de ses visiteurs. l'a brusquement Ils se seraient simplement pré-sentés, au gardien de la paix de faction à la grille de l'immeuble du boulevard Bineau, munis de cartes de presse et d'appareils de photographie. Comme les visi-teurs habituels de M. Bakhtlar, ils auraient été dirigés, à travers le jardin, vers le hall où un autre gardien de la paix est, chargé de de ses visiteurs, l'a brusquement refermée, enclenchant du meme coup le système de verrouillage automatique. Pour tenter de forcer le passage, les terroristes ont alors tiré sent fois contre la porte avec le pistolet-mitrailleur pris sur le corps du policier.

Le policier de faction à la grille, ld. Philippe Jourdain, agé de vingt-cinq ans, avait, cette fois, entendu le bruit de la fusil-

lade. Armé d'un pistolet mitrail-leur, il s'est porté, dans le jardin, au-devant des membres du commando qui tentalent de s'enfuir. Tous les responsables policiers s'accordalent, ce samedi matin. à s'accordaient, ce samedi matin à reconnaître le courage et le sangfroid de ce gardien de la paix, encore stagiaire, qui a tenu en respect les fuyards, à coup d'ordres breis, dix fois répétés, durant plus de cinq minutes, évitant même de tirer par rafales quand l'un des terroristes l'a visè. Il ne s'est effondre, choqué, q'après l'arrivée des renforts.

Les tribulations de l'ancien premier ministre

boration avec le chah et les Etats-Unis.

M Chapour Bakhtler a connu bien des tribulations depuis que Mohamed Reza chah a fait appel à lui fin décembre 1978, alors que tout semblait perdu. Le 3 janvier 1978, le Sénat et la Chambre rati-flaient le choix de cet ancien opposant du Front national, que le souverain avait envoyé plu-sieurs fois en prison. Il représentait la dernière chance de sauver la monarchie en sursis, au prix, s'il le fallait, du départ du mosil le fallat, du départ du mo-narque. Ce dernier quittait d'all-leurs le pays avec sa famille le 16 janvier, tandis que M. Bakhtiar recourait à toutes sortes de manœuvres pour empêcher l'imam Khomeiny de regagner l'Iran.

Il finissait par s'incliner devant la pression populaire : le chef religieux regagnait triomphalement Téhéran le 1er février 1979 et nommalt aussitôt son premier ministre, M. Medhi Bazargan, l'un des plus vieux amis de M. Bakhtiar. Au cours d'une conférence de presse, le 8 février. ce dernier lançait, non sans panache: « Je dis non à la dictature des mollahs. Je die non à l'obscurantisme. » Tout est alors allé très vite, beaucoup plus vite que ne l'aurait pensé le premier ministre du chah, dont le cabinet

n'a duré que quarante jours. Devant la victoire des a trois glorieuses », il est obligé de se cacher et, dans un premier temps. on le croit mort. Pin février. cependant, l'imam Khomeiny annonce: « Le criminel Bakhtiar s'est enjui à l'étranger. Au nom de la nation trantenne nous appelons tous les pays étrangers à nous livrer ce trailre. » Le 13 mai, l'ayatollah Khalkhali, président du tribunal islamique, le condamnera à mort par contu-

mace. Entre-temps, le fugitif avait

Depuis qu'il s'était enfui d'Iran, après l'insurrection populaire de Téhéran des 10, 11 et 12 février, qui avait balayé le régime impérial, le dernier premier ministre du chah se savait pourchassé et menacé par les révolutionnaires islamiques, qui ne lui ont jamais pardonné sa laicité et sa collaporation avec le chah et les Etatsporation avec le chah et les Etatspoint de l'AFP. de Londres, sur un papier à en-tête de l'hôtel Cla-S'est-il ensuite rendu à Londres, ou s'agit-il d'une tentative pour brouiller les pistes? Le fait est que, le 24 mars, il adresse à l'AFP. de Londres, sur un papier à en-tête de l'hôtel Claridge, le texte d'une cassette qu'il a fait parvenir en Iran et qui contient un message au peuple iranien à l'occasion de son nouvel an. Il users à nouveau de ce procéde, qui avait si bien réussi à l'imam Khomeiny, pour faire connaître ses meiny, pour faire connaître ses idées, tout en demeurant dans la clandestinité. A l'époque. M. Poniatowski d'éclare que M. Rakhtar a se trause. M. Poniatowski declare que M. Bakhtiar e se trouve à 350 km à l'est de Clermont-Ferranda, mais le ministre des affaires étrangères, la François-Poncet, affirme qu'il n'est pas en France. Le 31 juillet 1979, M. Chapour

Bakhtiar sort de l'ombre : il fait sa rentrée politique en tenant u... conférence de presse dans un grand hôtel parisien. Il réitère son désaccord quant au rôle du clergé et proclame : «L'Iran existait avant l'appartiton de l'Islam. Je suis tranten avant d'être musulman. » A Téhéran. les partis lalques condamnent l'entraprise de l'ancien premier ministre, bien qu'il ait exprimé des vues très proches des leurs. Bux aussi l'accusent d'être « aux mains des Américains ».

Dernie M Babbitas « thait ins les leurs des l'accusent d'être « aux mains des Américains ». Depuis, M. Bakhtiar s'était ins-

Depuis, M. Bakhtiar s'était installé à Paris, mais, pour ne pas indisposer la France, qui avait accueilli à Neauphle-le-Château l'imam Khomeiny, Tehéran fait semblant de croire qu'il réside à Londres. En fait, il sy rend souvent et fait de fréquents voyages dans différentes capitales, en particulier à Bagdad. En effet, il y dispose d'une radio et, dit-on, d'une force formée de militaires transfuges et de miliet, dit-or, d'une force formes de militaires transfuges et de militaires transfuges et de militaires distincts, selon lui, des partisans du genérai Oveissy, le « boucher de Téhéran », blen que tous deux visent à renverser l'actuel régime. M. Bakhtlar se présente toutefols comme « le ampaur » de l'alternative démosaupeur » de l'alternative démocratique, laique et moderne.

Mutisme officiel à Téhéran

Une certaine ambiguité continue à arrêtées étaient « tots'ement inconplaner sur la responsabilité des auto- nues des responsables palestinières ». rités officielles franiennes, concernant l attentat manqué contre M. Chapour Bakhtiar. En effet, les responsables à Téhéran observent le mulisme à ce sujet. L'ayatallah Khalkhali, généraiement promot à revendiquer, même à tort toute action terroriste, a dé-clare à l'A.F.P. qu'il « n'avan ordonné aucune action de commando de cette nature .. A une exception près, les journaux reproduisant les déséches d'agences concernant l'attentat et Le quotidien communiste Mardom, pour sa part, passe sous silence l'événement. Les autres lournaux reproduisent le communiqué de l'organisation les Gardiens de l'Islam revendiquant l'attentat Cependant. personne à Téhéran n'était en mesure, ce samedi matin 19 juillet, d'identifier celle organisation qui ne s'était iamais manifestée jusque-ià.

S':l est vrai que l'exécution de M. Bakhtiar avait élé décidée à Téhéran, on se pose la question de savair pourquoi les responsables de l'attentat auraient fait appel à des Palestiniens alors que la République islamique ne manque pas de candidats au - martyre - (chehada). Le procédé serait d'aulant plus élonnant que les relations entre la République 'slamique et l'O.L.P. n'ent cessé de se détériorer ces demiers

D'ailleurs, un porte-parole de l'agence palestinienne de presse Wafa, dans une déclaration faite à notre correspondant à Beyrouth ce samedi matin, dément formellement que l'organisation de M. Arafat au été impliquée en quoi que ce soit dans l'attentat de Paris. Le porteparole a aiguté que 133 personnes

contre Firan. Il lui a donné tous les moyens d'agi reontre l'iran (...). M. Valery Giscard d'Estaing n'auraitil pas dù assumer la responsabil,16 de la mort de millions d'Iraniens innocents si le coup d'Etal avail Cette attaque contre la France et la Grande-Bretagne ne serait pas étrangère aux manteuvres du Parti républicain islamique contre le orésident Bani Sadr et ses amis acusés d'être des partisans de

On fait remarquer à ce propos que

Abou Mazen, n'est qu'un homonyme

de l'ancien chef militaire du Fath,

qui réside actuellement à Damas. Ce

demier, ågé d'environ quarante-c-nq

ans, ne s'occupe plus d'ailleurs.

depuis plusieurs années, que des

Le seul quotidien à Téhéran qui

approuve l'attentat commis contre

M. Bakhtiar est Journrouri Islami

tRépublique islamlque), organe du

Parti républicain Islamique, qui pa-

raît vouloir l'exploiter à des fins

politiques. Le quotidien de l'aya-

tollah Behechti se lance, en effet, dans une violente diatribe contre la

France, l'accusant d'être l'alliée des

Etats-Unis et de la Grande-Bretagne

dans les complets ourdis contre le régime de Téhéran. Joumhouri Islami

reproduit un communiqué de l'Asso-

ciation de défense des droits de

l'homme au Moyen-Orient - tota-

lement inconnue, elle aussi - dans

lequel on pou tire : - Le gouverne-

Chapour Bakhtiar, ce fugitif, et l'a

laissé libre de tomester des complots

affaires politiques de son mouve-

Les réactions dans les milieux politique**s** français

• M. MICHEL PINTON, delegue genéral de l'U.D.F., estime a inadmissible que ceux qui ont bénéficié de la protection des lois françaises la violent aujourd'hui pour assouvir leur pengeance par-tisane s. M. Pinton souligne que a lorsque Khomeiny était en France, il a troupé normal d'être protėgė par la loi française ».

LE PARTI SOCIALISTE e élève une vive protestation contre la tentative d'assassinat menée en territoire français contre M. Chapour Bakhtiar s. M. Lionel Jospin, membre du se-cretariat national du PS., rap-pelle que a pour les socialistes français, les méthodes de terrorisme international que certaines forces politiques inniennes ten-tent d'instaurer doivent être fer-mement condamnées ».

● M. CHARLES PASQUA, sénateur des Hauts-de-Seine, re-grette, au nom du R.P.R. « le grette. au nom du R.F.H., eté lazisme du gouvernement, qui tolère que la France devienne le lieu privilègié des commandos, téléguidés ouvertement par les responsables d'un pays étranger ».

M. JEAN-PIERRE PIERREBLOCH, député (U.D.F. rad.) de
Paris, demande au premier ministre que « le gouvernement prenne enjin des mesures indis-pensables pour assurer la sécurité des citoyens français et des réfu-giés politiques qui ont choisi la France comme terre d'asile ».

M. ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG, vice-pré-sident du M.R.G., qualifie l'at-tentat de « camoufiet pour le gouvernement, qui n'a cessé de dérouler le tapis rouge sous les pas de l'imam Khomeiny ». M ALFRED COSTE-FLO-RET. president

RET, president du Mouvement de la démocratie chrétienne francaise, exprime son e indignation » et demande au gouvernement e de faire respecier par les régugiés politiques une nécessaire neutralité ».

• LE MOUVEMENT DEMO-CRATE - SOCIALISTE (M.D.S.), que préside M. Max Lejeune, sé-nateur de la Somme, élève a la plus vive protestation n. M. George Donnez, vice-président délégué, estime que la tentative de meur-tre dirigée contre M. Bakhtiar constitue « sans doute une ré-compense à l'hospitalité accordée par la France à l'ayatollah Kho-meiny ».

PARIS EXPRIME SON « INDIGNATION »

Le ministère des affaires étrangères avait fait, vendredi 12 juil-let, la communication suivante : e L'attentat terroriste perpétré ce matin à Neully dans un im-meuble où M. Bakhtlar occupe no appartement et qui a fait plusieurs viotimes, est particuliërement odienz. Le gouvernement français exprime sa plus vive indiguation contre un aute aussi inqualifiable. Trois agreeseurs ont été arrêtés et sont actuellement interrogés. Le gonvernement entend mener l'enquête avec la plus granda ri-gueur et lui donner toutes les suites qu'elle appelle. »

ML PASCAL GAUCHON. porte-parole du Parti des forces nouvelles (P.F.N., extrême droite). demande « la rupture de toutes les relations, y compris diploma-tiques, avec l'Iran de Khomeiny et la condamnation sans pitté des trois assassins arrêlés vendredi

M. JEAN-MARIE LE PEN, président du Pront national, déclare : « La faiblesse du gouvernement à l'égard du terro
vernement à l'égard du terrorisme en général, et sa complai-sance à l'égard du gouvernemen; terroriste de l'Iran, en particulier, tiennent de porter leurs fruis empoisonnés.

En Turquie

M. NIHAT ERIM ANCIEN PREMIER MINISTRE A ÉTÉ ASSASSINÉ

Ankara (A.F.P.). — M. Nihat Erim, ancien premier ministre turc, a été assassiné par trois hommes armés, samedi 19 iniliet, à Dragos, à une samedi 19 juillet, à Dragos, à une vingtaine de kilomètres d'Istanbul. M. Erim, atteint de phisieurs balles, est décédé pendant son transfert à l'hôpital. Le garde du corps de l'ancieu premier ministre a été tué au cours de l'attentat, revendiqué, de source policière, per l'organisation clandestine de gauche «DÉV-SOL» (gauche révolutionnaire).

(gauche révolutionnaire).

[M. Nihat Erim, né en 1812, avait passé son doctorat en droit à Paris. Il était professeur à l'Univarsité d'Anicara, spécialiste du droit international. Il fut, en 1943, conseiller juridique au ministère des affaires étrangères et participa à ce tiure à la conférence de San-Francisco qui donna maissance aux Nations unies. Elu député en 1945, il occupa divers postes ministèriels. Il appartenait au parti républicain du poupla. En 1971 – Il était devenu sans parti, — les militaires, qui avaient provoqué la chute d'un gouvernement Demirel, le placèrent à la tête du gouvernement. Il resta à ce poste jusqu'en avril 1972. Depuis huit aus, il ne jouait pas de rôle politique actif.]

L'anniversaire de la révolution au Nicaragua

M. FIDEL CASTRO S'ENTRETIENT AVEC DES REPRÉSENTANTS OFFICIELS DE WASHINGTON M. Fidel Castro s'est entre-

tenu avec l'ambassadeur améri-cain aux Nations unles qui représente Washington aux céré-monies marquant le premier antiversaire de l'entrée des tronpes sandinistes à Managua. Le chef de l'Estat cubain, arrivé ini-même an Nicaragua le vendredi 18 juillet, a rencontré de façon 18 juillet, a rencontré de façon impromptue le même jour M. Donald McHenry. Il s'est également entretenn avec M. William Bowdler, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, et M. Lawrence Pezzola, ambassadeur de Washington à Managus. C'est la première fois, depuis la rupture des relations diplomatiques entre Cuba et les Etats-Unis, en 1961, que le président cubain s'entretient directement avec des représentants officiels du gouvernement américain.—
(A.P.P.)

- TEMI

PROLONGEMEN

Les Etats-Unis et

-11

وكذا من الدُّعلى